

En & vert Avec vous

Le magazine des entreprises du paysage et des jardins

N°18
Octobre 2018

chaque
jardin
compte
LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

Congrès
Unep 2018
19 et 20 octobre
Palais des congrès
Bordeaux

Dossier

Le Paysagisme d'intérieur, un métier d'avenir

Innover pour maîtriser
les adventices

Echanges et apprentissages
au jardin

Alliance de la nature
et de la modernité à La Villette

DU 24 SEPTEMBRE
AU 31 OCTOBRE 2018

LES
JOURNÉES
PLUS
UTILITAIRES



TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN



Toyota PROACE

À partir de

139€

HT/mois⁽¹⁾

ORIGINE
FRANCE®
GARANTIE

BVCert. 6392448

SANS CONDITION DE REPRISE
HABILLAGE INTERIEUR BOIS INCLUS⁽²⁾
LOA* 60 mois, 1^{er} loyer de 4 150 € HT
suivi de 59 loyers de 139 € HT
Montant total dû en cas d'acquisition : 18 365 € HT

ToyotaBusinessPlus

Grandir avec vous.

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO₂ (g/km) : de 5,1 à 6 et de 133 à 159.

LOA : Location avec option d'achat. (1) Exemple pour un PROACE Compact 95 D-4D Active avec habillage intérieur bois neuf au prix exceptionnel de 16 110 € HT, remise de 7 985 € HT déduite. LOA 60 mois, 1^{er} loyer de 4 150 € HT suivi de 59 loyers de 139 € HT/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : 6 014,50 € HT dans la limite de 60 mois & 75 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 18 365,50 € HT. Assurances de personnes facultative à partir de 21,27 € HT/mois en sus de votre loyer, soit 1 275,98 € HT sur la durée totale du prêt. Modèle présenté : PROACE Medium 180 D-4D Business Pack Look avec peinture métallisée et habillage intérieur en bois neuf au prix exceptionnel de 23 010 € HT, remise de 11 524 € HT déduite. LOA* 60 mois, 1^{er} loyer de 4 150 € HT suivi de 59 loyers de 232 € HT/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : 8 680 € HT dans la limite de 60 mois & 75 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 26 518 € HT. Assurances de personnes facultative à partir de 30,38 € HT/mois en sus de votre loyer, soit 1 822,45 € HT sur la durée totale du prêt. (2) Option habillage bois complet usage standard du fournisseur SD Services comprenant un plancher CP 15 mm, un coffrage des passages de roues CP 15 mm et un doublage parois et portes CP 5 mm, prix client conseillé 610 € HT selon référence au tarif du 01/04/2017 et incluant la pose, basée sur le taux horaire national conseillé de 69 € HT. Offres réservées aux professionnels valables jusqu'au 31/10/2018 chez les distributeurs Toyota participants portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA France FINANCEMENT, 36 boulevard de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.oriass.fr.

Le paysage, filière d'excellence



Les résultats du baromètre du premier semestre 2018 sont encourageants avec une conjoncture assez favorable pour le secteur du paysage. Pour continuer à susciter l'envie, nos entreprises doivent innover sans cesse, comme elles ont pu le faire par le passé. Elles pourront compter sur leur organisation professionnelle, l'Unep, pour faire émerger les leviers de croissance.

Parmi les activités d'avenir, le paysagisme d'intérieur fait partie des secteurs à la fois les plus porteurs mais aussi les plus méconnus. Le bien-être lié au végétal et les bénéfices sur la productivité des salariés n'ont jamais autant été mis sur le devant de la scène médiatique et pourtant la profession n'en récolte pas encore pleinement les fruits. Bureaux, ateliers, commerces et habitations sont autant de lieux où l'expertise du métier peut voir le jour.

Par ailleurs, les professionnels engagent de profondes réflexions sur la filière, la formation, le recrutement et la valorisation du métier pour gagner en visibilité. L'attractivité de notre filière est un des sujets essentiels pour répondre aux chantiers de demain. Le recrutement sera d'ailleurs l'un des thèmes de notre 49e congrès à Bordeaux. Venez partager toutes les bonnes pratiques qui valorisent notre savoir-vert pour repartir avec des solutions concrètes. Ensemble, faisons grandir et prospérer notre grande famille !

Catherine Muller, Présidente de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage

CATHERINE MULLER

PRÉSIDENTE DE L'UNION NATIONALE
DES ENTREPRISES DU PAYSAGE



MUR VÉGÉTAL À L'HÔTEL DRESS CODE, PARIS.
ARCHITECTE D'INTÉRIEUR STÉPHANIE COUTAS.

Sommaire

Éditorial	01
Actus	03
Zoom sur	
Jardins d'échanges	26
Jardins d'apprentissage	28
Objectif : biodiversité	32
Vie de la profession	
Diriger autrement	35
Reboisement et agroforesterie	36
Préparation des Olympiades nationales	38
Innovation	
Maîtriser les adventices	41
Avis d'expert	
Être à l'écoute des marchés	45
Tendances	
La vie en roses	57
Dossier	
Le Paysagisme d'intérieur, un métier d'avenir	62
Initiatives Jardin	
Démonstration magistrale	74
Acteur d'aujourd'hui	
Didier Fusillier, allier nature et modernité	82
Feuilles à feuilles	90

En Vert & Avec vous est une publication de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, 60 ter rue Haxo, 75020 Paris. Tél. : 01 42 33 18 82 - Directrice de la publication : Catherine Muller - Comité de rédaction : D. Veyssi, P. Feugère, X. Laureau, R. Empisse, L. Dumas, J.-Ph. Teilhol, A. Deraedt, A. Selinger - **Rédactrice en chef : Bénédicte Boudassou, b.boudassou@gmail.com.** Régie publicitaire : FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél. : 01 53 36 20 40. Publicité : J.-S. Cornillet, js.cornillet@ffe.fr, assistante de fabrication : A. Vuillemin, aurelie.vuillemin@ffe.fr. Maquette : Matthieu Rollat, matthieu.rollat@gmail.com. Imprimeur : Imprimerie de Champagne



Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel Quali'OP. Depuis 2014, l'Unep a le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (démarche RSE). Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.





Nouveau Sprinter. 100 % pensé pour votre activité. 100 % pour vous.

Afin de répondre parfaitement à vos besoins et à votre activité, le nouveau Sprinter carrossé benne vous est proposé en de nombreuses configurations, développées en collaboration avec nos partenaires carrossiers sélectionnés : Gruau, JPM, Cabreta et Dalby. Avec ses technologies d'assistance à la conduite et ses multiples spécificités comme la benne aluminium mixte, le faux châssis acier ou encore le coffre sous benne, le nouveau Sprinter est forcément l'outil adapté à votre activité.

Plus d'informations sur utilitaires.mercedes.fr ou au **0 810 777 333** Service Client Mercedes-Benz

Mercedes-Benz

Vans. Born to run.



Actus

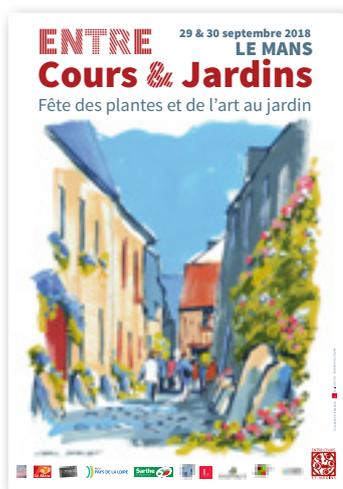
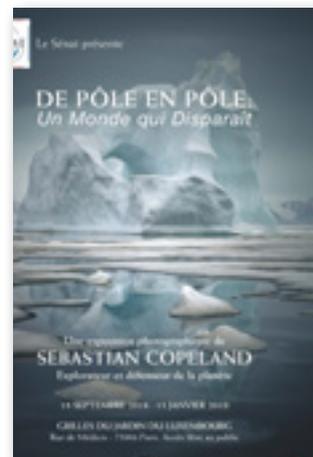
Rendez-vous

De pôle en pôle

Cette exposition d'un photographe défenseur de la planète est un plaidoyer pour alerter les consciences sur l'urgence d'agir. De l'état de santé des pôles dépend en effet notre avenir au niveau planétaire. Ces trente dernières années, la pollution, la déforestation à outrance et la raréfaction des ressources ont lourdement impacté la faune et la flore avec une diminution de la biodiversité. Le réchauffement climatique s'aggrave. Les photos exposées racontent les paysages de la banquise en perte. Explorateur, sportif et photo-journaliste, Sébastien Copeland souhaite par son travail provoquer un choc émotionnel permettant à une conscience collective d'émerger, afin de prendre des mesures pour protéger réellement notre environnement dont la dégradation des pôles est l'exemple le plus frappant.

« De pôle en pôle : un monde qui disparaît », du 15 septembre au 13 janvier. Grilles du jardin du Luxembourg, Paris (75).

www.sebastian-copeland.fr



Entre Cours et Jardins



Un colloque « Plantes, santé et traditions » ouvrira les festivités de ce week-end attendu par tous les passionnés de plantes du Mans. L'ensemble de la ville participe au parcours botanique imaginé à travers les cours, les clos et les rues qui accueillent une centaine d'exposants. La balade sera rythmée d'intermèdes musicaux et artistiques (contes, spectacles de rues, expositions de peintures et d'outils anciens), notamment avec le fleurissement des bouteroles,

ces grosses pierres placées sur les côtés des portes-cochères dans la vieille ville, et qui autrefois servaient à protéger ces dernières des roues des véhicules tirés par des chevaux.

Un pass permettra aux amateurs d'accéder aux jardins privés spécialement ouverts pour l'occasion, des « Jardins secrets » dans lesquels ils pourront échanger avec les propriétaires sur les techniques de jardinage et les espèces plantées.

« Entre Cours & Jardins », les 29 et 30 septembre. Le Mans (72) www.entrecoursetjardins.fr

Jardins ouverts

Cette deuxième édition destinée à promouvoir le patrimoine culturel et naturel francilien s'articulera autour du thème du potager. Des animations ludiques ouvertes à tous les publics seront proposées tant dans les lieux patrimoniaux que dans les jardins partagés, jardins familiaux, jardins privés et fermes urbaines. La production locale, par exemple de cresson, champignons, menthes de diverses variétés, fraises ou pêches sera mise à l'honneur sur les lieux de ces cultures.

Le public profitera aussi de visites commentées de potagers célèbres comme le potager Caillebotte à Yerres, le potager du Roi à Versailles ou le potager du château de Saint-Jean de Beauregard en Essonne. Le nouveau potager de la fondation GoodPlanet participera aussi pour la seconde année, avec ses animateurs donnant des conseils avisés sur la permaculture.

« Jardins ouverts », les 29 et 30 septembre. Dans toute l'Île-de-France.

www.iledefrance.fr/jardinsouverts



Congrès Hortis

Le congrès annuel de l'association des responsables d'espaces nature en ville s'attache cette année au sujet qui anime la plupart des rencontres entre professionnels aujourd'hui : « Du végétal produit au végétal patrimoine », pour un développement touristique et économique du territoire. S'appuyant sur les actions entreprises à Reims et dans sa région envers le développement touristique par le patrimoine vert, le congrès abordera les différents aspects des missions paysagères réalisées ou en cours. L'approche environnementale de l'urbanisme sera également au cœur des débats, ainsi que celle de l'agriculture de demain conciliant rentabilité économique et protection de l'eau, de la biodiversité et des sols.

Enfin, l'avenir de la bio-économie et des biotechnologies sera présenté au travers de l'implication de la métropole de Reims dans la filière de la raffinerie végétale qui valorise la biomasse. Cette ressource peut en effet s'inscrire dans une perspective de développement durable si les produits et procédés sont respectueux de l'environnement. L'après-midi du vendredi sera consacré à des visites de terrain.



CONGRÈS ANNUEL HORTIS
4 AU 6 OCTOBRE 2018
 REIMS | CENTRE DES CONGRÈS

**Du végétal "produit"
 au végétal "patrimoine"**
 pour un développement touristique
 et économique du territoire

Hortis
 www.hortis.fr

Reims GRAND REIMS COMMUNAUTÉ URBAINE

COLLOQUE Hortis



L'Unep - Les Entreprises du Paysage est partenaire du congrès Hortis.

Congrès « Du végétal produit au végétal patrimoine », du 4 au 6 octobre. Centre des congrès de Reims (51). www.hortis.fr

PARTENAIRE UNEP - BORDEAUX 2018



la valeur de la qualité



Via Moreno Vannucci 110 (Ex Via Della Dogaia)
51039 Quarrata (Loc. Piuveica) Pistoia - Italy
Tel. + 39 0573 79701 Fax + 39 0573 735975
info@vannucciante.it
vannucciante.it



Vannucci Piante applique le code éthique
dans ses procédures quotidiennes
et opère avec les plus hautes
certifications environnementales.

GLOBALG.A.P.
(EUREPGAP)



nurserycampus.it
pistoianurserypark.it



Rendez-vous



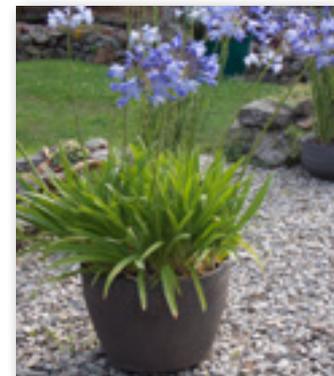
Jardins de Pots

Encourageant la plantation d'automne qui profite à la bonne reprise des arbres, arbustes et plantes vivaces grâce aux pluies et aux sols encore chauds, la manifestation « Jardins de pots » est organisée par la poterie Au Grès du Temps en partenariat avec deux pépiniéristes spécialisés. Plantes originales bien acclimatées à la région, collections de fougères et de vivaces seront disponibles pour les visiteurs qui auront tout le loisir de discuter avec les producteurs et recevoir des conseils personnalisés. Réalisée en situation,

l'exposition de contenants résistants au gel et adaptés à tous types de végétaux donnera des exemples de mises en scène d'un jardin de pots.

« Jardins de Pots », le 14 octobre. Poterie Au Grès du Temps, Lithaire (50).

www.augresdutemps.com



Folie'Flore

Chaque année en automne, ce grand spectacle floral attire un nombre impressionnant de visiteurs grâce à la qualité de ses mises en scènes. Quatre thématiques se succèdent en alternance sur quatre ans, afin d'évoquer l'ensemble de la filière horticole : les jardins paysagers, les fruits et les légumes, les arbres, les fleurs coupées.

Imaginé conjointement par les équipes des services espaces verts de la ville et du parc des expositions, ce spectacle floral mettra cette fois à l'honneur l'univers du bonsaï. Il s'inscrit ainsi dans l'événement « Japonisme 2018 : les âmes en résonance » organisé par le Japon en France. Les arbres et la forêt seront également des invités de marque, en particulier dans les jardins éphémères réalisés sur 10 000 m² en extérieur. L'éclairage de chaque jardin les transformera en spectacle féérique à la nuit tombée.

« Folie'Flore », du 4 au 14 octobre. Parc des Expositions, Mulhouse (67). www.folieflore.fr



Journées des plantes de Chantilly

Près de deux cents exposants sélectionnés par le comité de ces journées présenteront les dernières obtentions végétales, les collections remarquables ou des espèces et variétés à redécouvrir. La diversité, maître mot de cette exposition-vente, s'associe avec l'idée d'un choix très éclectique guidé par les plantes automnales favorites des pépiniéristes.

Feuillages colorés ou persistants, écorces remarquables, baies décoratives et floraisons tardives seront à l'honneur ainsi que les arbustes et vivaces promettant une floraison au cœur de l'hiver comme les hellébores et certains viburnums. Car les beaux jardins d'arrière-saison se préparent effectivement avec les plus beaux spécimens dont les atours sont indispensables à cette période. Des outils de jardin seront également proposés.

« Journées des Plantes », les 19, 20 et 21 octobre. Domaine de Chantilly, Chantilly (60).

www.domainedechantilly.com



Créez-vous de nouveaux horizons !

HoriZen®

Clôtures brise-vue

SYSTÈME LAMES
MODULABLES

SYSTÈME
PANNEAUX

HoriZen®

Des solutions, pour vivre en paix

HoriZen® est un système de clôtures brise-vue modulable, design et personnalisable au gré de vos envies. Disponibles en divers matériaux : composite, aluminium, laminé ou verre, à composer ou déjà pré-montés, les panneaux brise-vue HoriZen offrent à votre jardin une clôture au look très tendance et sans entretien.

Une gamme de portillons et portails pivotants HoriZen est également disponible, pour une harmonie parfaite avec votre clôture.

HoriZen c'est à la fois :

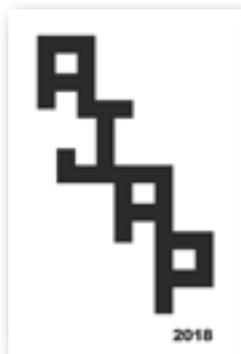
- + Un **système** qui vous permet une totale créativité grâce à la combinaison de divers matériaux et coloris : composite, aluminium, verre et stratifié,
- + Des **options décoratives** à monter entre les lames du système : lames en acier, verre ou barre lumineuse LED,
- + Une gamme de **panneaux pré-montés** en composite et aluminium, pour une installation simplifiée,
- + Une gamme de **portillons et portails** en remplissages composite et cadre aluminium

Retrouvez la gamme HoriZen sur notre site :
www.betafence.fr

Protéger l'Essentiel

B BETA FENCE

Rendez-vous



■ Paysages en devenir

Les « Ajap » sont des albums de jeunes architectes et paysagistes, réalisés pour le concours biennal organisé par le ministère de la Culture. Ce concours distingue de jeunes professionnels de moins de 35 ans ayant réalisé un projet ou participé à un concours en France. Les vingt équipes sélectionnées, dont cinq de paysagistes, pour la promotion 2018 exposeront leurs travaux à la Cité de l'architecture et du patrimoine. Ces albums donnent le pouls de la jeune création contemporaine car chaque session se penche à nouveau sur les questions touchant l'urbanisme et le paysage, la question de l'espace public à toutes les échelles, celle d'une métropole comme celle d'un village. Issus de régions différentes, ces jeunes créateurs considèrent aujourd'hui que l'existant constitue une force à intégrer dans les projets alors que nombre de leurs prédécesseurs affirmaient leur modernité par la rupture.

Albums des jeunes architectes et paysagistes, du 19 octobre au 10 décembre. Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris (75). www.ajap.citedelarchitecture.fr

■ Flor'automne

Les points d'orgue de ces deux journées organisées dans le Jardin de La Levrette, un lieu à découvrir fleurant bon le respect de la nature, seront : un atelier-causerie sur le tilleul, animée par Bernard Bertrand auteur d'un livre consacré aux usages et bienfaits de cet arbre, puis une balade conférence de Jean Lin Lebrun, célèbre obtenteur de roses. D'autres passionnés viendront proposer leurs productions végétales telles que celles des petits fruits, des rosiers, des aromatiques, des vivaces de bord de mer et des arbustes. Ce jardin est partenaire de « Scène d'automne », un événement du département des Côtes d'Armor programmé ce même week-end afin de valoriser les parcs et jardins de ce territoire breton.

« Flor'automne », les 20 et 21 octobre. Jardin de la Levrette, Yvignac la Tour (22). www.jardindelalevrette.com



Jardin de La Levrette



■ Flore à Simiane

Rendez-vous végétal dans les Alpes de Haute-Provence, cette journée accueille les pépiniéristes de la région, car planter avant l'hiver permet aux végétaux d'installer leurs racines avant les grands froids et ainsi de mieux s'adapter à leur environnement. Elle sera également l'occasion de rencontrer les bénévoles qui s'investissent dans l'amélioration du cadre de vie de ce village médiéval en effectuant des plantations. Ils comptent en effet sur le patrimoine végétal pour conforter l'attrait touristique et économique des lieux, sujet tout à fait d'actualité sur notre territoire. Une conférence sur la biodynamie est prévue le matin à 11h.

« Flore à Simiane », le 21 octobre. Simiane-la-Rotonde (04). www.floreasimiane.org

■ Piscine Global

Événement de référence de la piscine en France, ce salon met l'accent cette fois sur la profession de piscinier, et sur les nouvelles attentes des consommateurs. Design, intégration dans l'environnement, domotique, sécurité sont des sujets phares qui requièrent des compétences spécifiques. Mais la clientèle aujourd'hui souhaite également que le piscinier ait une vision d'aménageur. Les partenariats avec les paysagistes et entreprises du paysage sont donc de plus en plus opportuns dans un contexte où l'écoute du client s'avère primordiale. L'environnement esthétique prend de l'importance, et associe étroitement la conception des bassins à la réalisation du chantier en lien direct avec le lieu. Le piscinier devient le maître d'œuvre qui coordonne l'intervention d'experts sur des domaines complémentaires, comme l'aménagement du jardin autour de la piscine. Ce salon motivera donc les échanges entre professionnels.

« Piscine Global », du 13 au 16 novembre. Lyon-Eurexpo, Lyon (69). www.piscine-global-europe.com





Buzon®



LE PLOT POUR TOUS VOS TYPES DE TERRASSES

www.buzon.eu

Charte responsable

Les jardiniers amateurs n'auront bientôt plus accès aux produits chimiques de protection des plantes. Afin de les accompagner dans une transition vers des bonnes pratiques et méthodes alternatives, la Fredon* Île-de-France et ses partenaires lancent la charte « Jardiner en préservant

sa santé et l'environnement ». Cette charte est proposée aux différentes enseignes de commercialisation des produits, tels que les pépiniéristes, jardinerie, grandes et moyennes surfaces de vente afin d'orienter les consommateurs. Afin d'informer ces derniers, des fiches techniques, livrets, plaquettes explicatives et affiches sont d'ores et déjà disponibles. La Fredon incite également les surfaces de vente à former leur personnel sur les techniques alternatives et à organiser des animations, avec leur appui, sur des thématiques concrètes rencontrées par les particuliers. La charte et ses documents d'information du public sera également proposée aux associations et structures locales.

Investie depuis 1999 dans la gestion environnementale des espaces verts, la Fredon Île-de-France met ses compétences au service des collectivités locales et des acteurs du paysage avec des outils de diagnostics sanitaires, des audits et formations, des expertises et suivis biologiques.

*Fredon, Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles

www.mieux-jardiner.fr



Changement dans la continuité

Vingt-six ans après leur création, les jardins du Prieuré d'Orsan viennent de changer de propriétaires. Mais les nouveaux arrivants restent dans l'optique inscrite dans l'ADN de ces jardins qui ont reçu le label « Jardin remarquable » : préserver ce site de façon durable en offrant aux visiteurs un parcours des plus créatifs. Ce lieu a en effet été source d'inspiration pour de nombreux amateurs et apprentis paysagistes, dans le respect d'une gestion économe et naturelle. De nouveaux espaces sont aujourd'hui ouverts au public, parmi lesquels la pergola et une extension des potagers surélevés. Plusieurs stages, ateliers et animations effectués par les jardiniers du domaine ont également été programmés cet été, sur des thématiques liées au potager, aux rosiers, à la taille ou à la permaculture. Le dernier de la saison, le 28 septembre, était consacré au bois avec réalisation d'un plessis, de cloches et de barrières en osier. D'autres ateliers ouverts à tous publics seront proposés au printemps prochain, à partir du 1^{er} avril, à réserver sur jardinsdorsan@gmail.com. www.prieuredorsan.com



Les jardins du prieuré d'Orsan

Faites une entrée *remarquable !*

Profitez d'une harmonie complète de la clôture et du portail grâce aux remplissages identiques et personnalisez votre entrée avec les multiples options de formes et de couleurs.



Soyez tranquilles avec DIRICKX SERVICES

En complément des portails, DIRICKX SERVICES propose 5 services dédiés aux accès motorisés :

Mise en service : nous vous garantissons une installation sécurisée et certifiée NF EN 13241-1. Un partenariat qui vous dégage de toutes responsabilités.

Maintenance : contrat de maintenance avec certificat de conformité.

Dépannage : assistance technique, nous intervenons sous 72 heures en cas de panne majeure.

Pièces détachées : livraison en 24 heures pour les produits présents dans le catalogue DIRICKX.

Contrôle d'accès : automatisation adaptée et personnalisée.

+ d'infos sur
www.dirickx.fr

contact@dirickx-services.fr ou +33 (0)8 26 10 33 53

DIRICKX

Haute clôture française

LASSÉ DE VOIR TOUJOURS LES MÊMES OFFRES ? IL Y A DU NOUVEAU POUR VOUS !

$$P = \frac{F \times D}{T}$$

56V
15 68 Wh

VIBRATION
1.7m/s²

NIVEAU DE BRUIT
LpA 80dBa

1014m³/h
VOLUME D'AIR

VITESSE DE L'AIR: 212km/h

FORCE: 20N

NIVEAU 1	NIVEAU 2	NIVEAU 3	NIVEAU 4	POUSSÉE
250mins	210mins	140mins	100mins	70mins

PRÉSENT À
SALONVERT
STAND ISEKI
N° 86

Les temps ont changé. Les outils aussi et notre nouvelle gamme professionnelle est là pour vous le prouver. Prenez le souffleur EGO Power+. Il est alimenté par le système de batterie au Lithium-Ion, la technologie la plus avancée qui soit, celle qui rivalise avec les moteurs à essence. Il est conçu pour une utilisation quotidienne par tous les temps. Son flux d'air impressionnant dépasse celui des autres souffleurs manuels du marché et avec la même puissance qu'un moteur à essence, il est bien plus silencieux, vibre moins et ne produit pas de fumée. Changez vos habitudes. Passez à la puissance d'EGO.

**LA NOUVELLE GAMME PROFESSIONNELLE EGO 56V.
IL Y A RIEN DE TEL.**

#powerreimagined



Pour en savoir plus; rendez-vous sur www.egopowerplus.fr

EGO
POWER BEYOND BELIEF™

Plantes invasives



Forte de ses cinq années d'existence et de ses six millions d'utilisateurs, l'application Pl@ntNet propose la reconnaissance de 15 000 espèces de plantes dans la plupart des régions du globe, dont 1300 en Afrique tropicale. Le but de cette application est de devenir un outil de sciences participatives servant de détecteur précoce d'espèces invasives. Elle pourrait ainsi alerter les botanistes amateurs et les professionnels afin de contribuer à la préservation de la biodiversité végétale sur l'hexagone. Une étude récente, qui a permis de modéliser la distribution de cinq espèces invasives sur le territoire métropolitain, servirait de base à ce programme. Pl@ntNet est porté par un consortium impliquant le Cirad, l'Inra, l'Inria et l'IRD* en collaboration avec un réseau d'associations dont Tela Botanica.



* Cirad, Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement
Inra, Institut national de la recherche agronomique
Inria, Institut national de recherche en informatique et en automatique
IRD, Institut de recherche pour le développement

www.plantnet.org



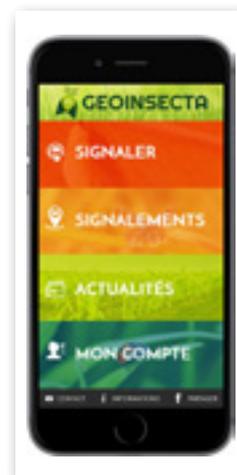
Pyrale du buis

Lanceur d'alerte

Après la pyrale du buis, quatre autres ravageurs des cultures ornementales et viticoles viennent d'être ajoutés à l'application participative GeoInsecta® créée par Bioline Agrosociences, afin d'assurer leur suivi. Ainsi, tous les utilisateurs de l'application ont la possibilité de signaler la présence du papillon palmivore, du charançon du palmier et des tordeuses de la vigne (Eudemis et Cochylys). Le système d'alerte permet aux professionnels des espaces verts et aux agriculteurs d'être informés en

temps réel. Par sa dimension collaborative, cette application évoluera dans les mois à venir en fonction des suggestions des utilisateurs sur de nouveaux ravageurs potentiellement très préoccupants.

www.biolineagrosociences.com/fr



Gui, marguerites et nénuphars

Le succès des sciences participatives lancées par le Conservatoire botanique national de Bailleul se confirme avec les résultats des opérations « Gui est là ? » et « Marguerite est dans le pré ? » qui ont réuni plus de 2000 observations chacune, réalisées par 450 contributeurs sur plus d'un millier de communes. L'objectif était de rassembler des connaissances sur certaines espèces sauvages afin d'alerter sur les risques de perte de biodiversité.

La troisième campagne appelée « Nénuphar est dans l'étang ? » s'est déroulée l'été dernier, et sera reconduite l'année prochaine. Elle visait à repérer les étangs, mares et rivières à court lent fréquentés par cette plante indicatrice des milieux aquatiques non pollués.

Mais d'ores et déjà, un outil en ligne « multi-espèces » invite tout botaniste amateur à rentrer ses observations sur le site dédié <https://saisieenligne.cbnbl.org/>. Ce e-carnet permet de joindre des photos, de donner l'effectif des plantes rencontrées, la surface qu'elles occupent et de les géolocaliser.

Mais d'ores et déjà, un outil en ligne « multi-espèces » invite tout botaniste amateur à rentrer ses observations sur le site dédié <https://saisieenligne.cbnbl.org/>. Ce e-carnet permet de joindre des photos, de donner l'effectif des plantes rencontrées, la surface qu'elles occupent et de les géolocaliser.

www.cbnbl.org



Jardins thérapeutiques

La Fondation Cognacq-Jaÿ, reconnue d'utilité publique, a pour vocation de développer des œuvres de solidarité sociale en accompagnant les personnes fragilisées vers un mieux-être. Aujourd'hui, ses onze établissements interviennent en Île-de-France et en Haute-Savoie auprès des publics en difficulté à travers des soins hospitaliers et des actions de protection sociale. Prenant appui sur la passion pour les jardins de ses fondateurs, Marie-Louise Jaÿ et Ernest Cognacq, elle possède trois jardins thérapeutiques et compte poursuivre dans cette voie afin que le jardin et le jardinage puissent apporter leurs bienfaits en toutes circonstances.

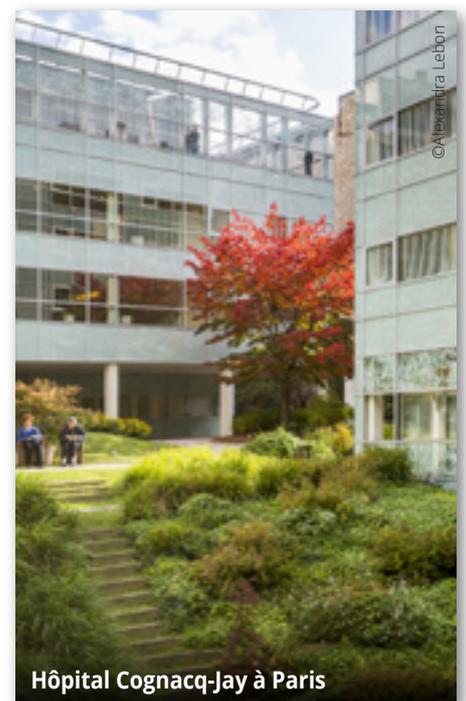


Pavillon Alzheimer donnant sur un patio fleuri.



Hôpital Cognacq-Jay à Paris

À Paris, dans l'hôpital situé rue Eugène Million, chaque chambre donne sur le jardin. Les patients et jeunes autistes de l'Institut médico-éducatif adjacent sont invités régulièrement à des ateliers de jardinage afin de remobiliser leurs capacités fonctionnelles, sensorielles, cognitives et motrices. Ces ateliers favorisent également l'échange et l'entraide au sein du groupe. Les nouveaux bâtiments, dus à l'architecte japonais Toyo Ito, intègrent également des espaces végétalisés à l'intérieur dessinés par un paysagiste.



Hôpital Cognacq-Jay à Paris

À Rueil-Malmaison, l'EHPAD se situe au cœur d'un grand parc paysager créé par le paysagiste Thierry Huau, comportant un potager et un verger. Des panneaux indiquent les floraisons par saisons, des ruches mises en place en 2016 ont produit l'an dernier 82 kg de miel distribué aux résidents et aux animateurs.

En Haute-Savoie, le foyer d'accueil médicalisé de Monnetier-Mornex mise depuis quatre ans sur un jardin de carrés cultivés, en partie au sol et en partie surélevés, afin de développer l'estime de soi des résidents atteints de handicaps psychiques.



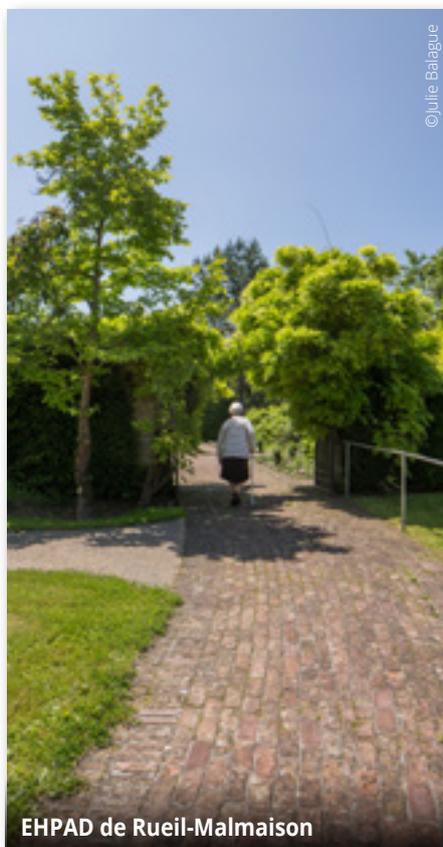
Maison d'enfants Les Pressoir du Roy à Samoreau



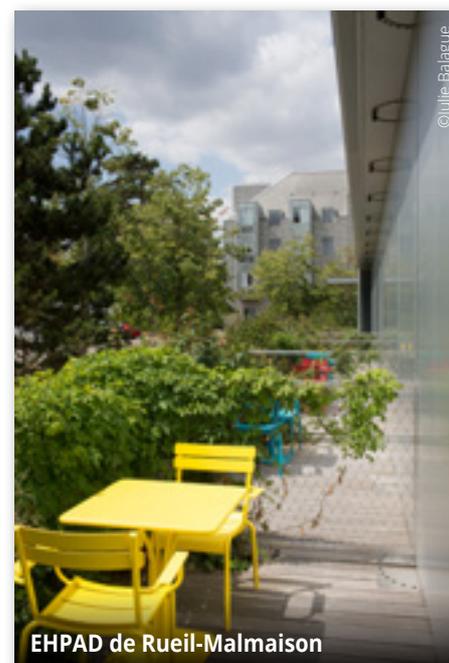
Hôpital Cognacq-Jay à Paris



Maison Enfants Samoreau



EHPAD de Rueil-Malmaison



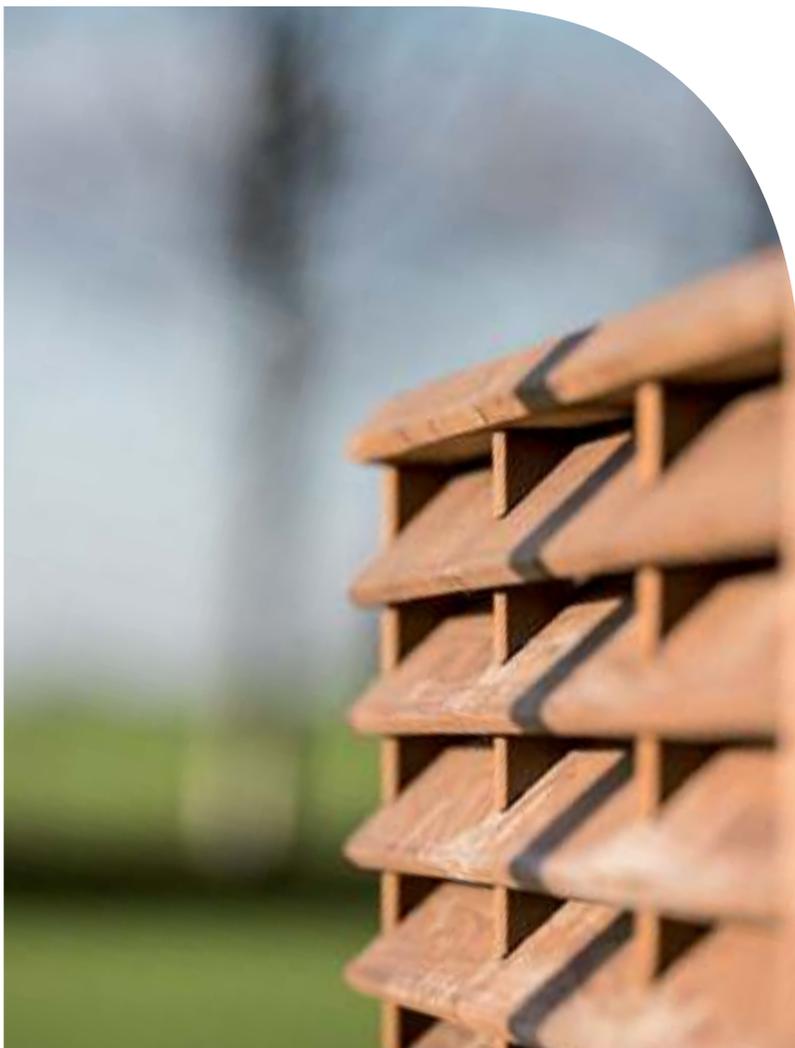
EHPAD de Rueil-Malmaison



Institut médico-éducatif

www.cognacq-jay.fr

www.mnhn.fr/fr/visitez/lieux/jardin-alpin-jaysinia



Vos projets méritent nos bois...

Vous intégrez souvent du bois dans vos projets de jardin? Laissez-vous inspirer par le site web flambant neuf de Collstrop, fabricant de bois de jardin sans soucis.

Collstrop - Industrielaan 5 - 8790 Waregem - Belgique
tél +32 056 62 01 00 - info@collstrop.be

Bienvenue sur notre nouveau site web : www.collstrop.be.

Jardin sec en altitude



550 variétés associées à une flore spontanée ou introduite. L'ensemble du site est géré de façon écologique depuis le début de sa restauration en 1996.

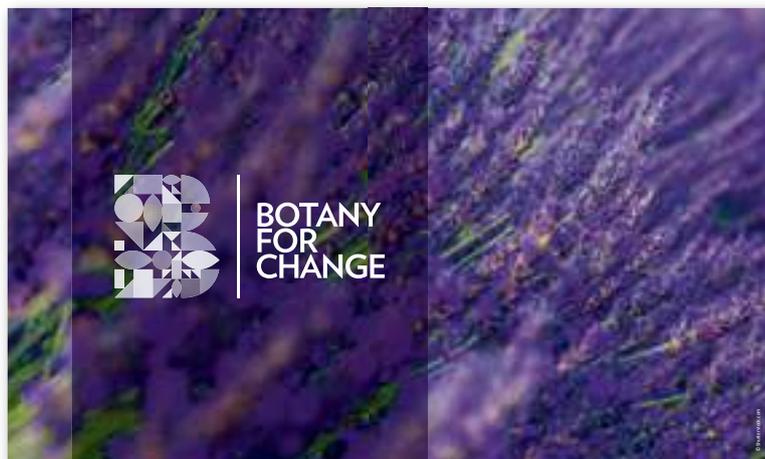
www.valsaintes.org

Jardin urbain de demain

Le Prix *Botany for Change* a été attribué cette année au Jardin des Nymphes, création de Mathilde Clément et Nicolas Delporte, deux jeunes étudiants de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Marseille. Pour cette troisième édition du prix, la *Klorane Botanical Foundation* a souhaité mettre en lumière la richesse des paysages méditerranéens dont la flore est l'une des plus diversifiées mais à l'équilibre fragilisé par le changement climatique et l'urbanisation. Elle comprend en effet 25 000 espèces végétales représentant 10 % des plantes connues dans le monde parmi lesquelles lavandes, sauges, romarins, pistachiers, grenadiers et autres bougainvilliers nous font rêver.

Ce prix contribue à restituer au végétal la place qu'il mérite dans nos villes, en valorisant le travail de jeunes paysagistes. Passionnés par la flore méditerranéenne, les lauréats ont implanté de façon pérenne leur jardin dans le parc balnéaire du Prado à Marseille où, entre plages et milieu urbain, il offre une nouvelle perspective environnementale aux Marseillais.

www.kloranebotanical.foundation



NOUVEAU

POWERCOU[®]
PW2

SARCLEUSE POWERCOU[®]

100% ELECTRIQUE

100% EFFICACE

0% PHYTO

PORTE-OUTILS SARCLEUSE
COMPATIBLE AVEC 3 LAMES
DISPONIBLES AU PRINTEMPS 2019

● SARCLEUSE DROITE
SD 100

● SARCLEUSE RONDE
SR 120

● SARCLEUSE DROITE
SD 200

POWERCOU[®] : une gamme de solutions toujours enrichie, silencieuse et écologique pour l'entretien professionnel de vos espaces verts !

INFACO[®]
www.infaco.com

Expérience de nature

Travailler au cœur d'un quartier d'affaires tout en organisant des réunions dans un jardin où l'on peut aussi se détendre en jouant aux boules ou en déjeunant parmi les graminées d'ornement, l'expérience n'est pas banale. Mais elle risque de devenir le modèle à suivre ! L'immeuble de bureaux Workstation, récemment réhabilité, permet de mener cette expérience à deux pas de l'esplanade de La Défense. Il s'entoure d'un jardin de 1500 m², et sa terrasse au dernier étage



est entièrement végétalisée. L'architecte Franklin Azzi a souhaité que l'espace extérieur du rez-de-chaussée puisse accueillir un *food truck* pour la restauration, un véritable parcours végétal et des alcôves plus confidentielles qui complètent les services de bien-être proposés aux utilisateurs des bureaux. La terrasse éclairée la nuit avec un dispositif mettant les plantes en valeur offre également un lieu convivial. Cette nouvelle génération de projets de restructuration des lieux de travail promet une avancée de la verdure en ville, bienvenue à tous les points de vue ! www.workstation-ladefense.fr



Jardin royal

La création de jardins et d'espaces verts en ville est toujours une excellente nouvelle pour les habitants qui, en plus de bénéficier de lieux de promenade supplémentaires au grand air, profitent également des bienfaits de cet environnement végétal. Dans cette optique, la ville de Blois vient d'annoncer le lancement des travaux du nouveau projet de jardin royal dans l'enceinte du château qui appartient à la commune. Ce projet a été conçu en collaboration avec l'agence de paysagistes-concepteurs TendreVert et le cabinet d'architecture Trait Carré. Divisé en deux parties, ce nouveau jardin adopte une configuration contemporaine mais une palette végétale inspirée des noms de plantes émaillant le célèbre manuscrit des Grandes Heures d'Anne de Bretagne. Il propose un balcon panoramique sur la ville et des terrasses animées de roses anciennes, bulbes, vivaces et fruitiers en hommage à Claude de France, fille d'Anne de Bretagne et première épouse de François 1^{er}, qui donna son nom à la variété Reine-Claude.

www.chateaudeblois.fr



Travaux forestiers

Avec plus de 41 900 visiteurs sur trois jours (21, 22 et 23 juin derniers), la 7^e édition du salon Euroforest s'est affirmée comme le rendez-vous d'affaires incontournable de la filière bois. Par ailleurs, les visiteurs étrangers largement représentés ont confirmé la renommée internationale du salon. Lors de ces trois journées, chacun a pu s'informer sur les dernières innovations en termes de matériel, et les rencontres entre professionnels - fournisseurs, donneurs d'ordre et maîtres d'œuvre - ont été fructueuses.



L'Unep, au travers de la filière des élagueurs et des reboiseurs, était présente pendant les trois jours du salon parmi les 369 exposants. Cette présence a permis de réaffirmer les compétences des entreprises du paysage sur le secteur des activités liées au reboisement, que ces dernières soient réalisées en territoire urbain ou rural. Frédéric Naudet, reboiseur et successeur de Régis Rolland à la tête du Groupe forestiers au sein du « Groupe techniques de métier milieux naturels et forestiers » de l'Unep, a ainsi pu renforcer ce message auprès des collectivités territoriales.

www.euroforest.fr



INNOCENTI
& MANGONI
PIANTE

We grow quality since 1950



INNOCENTI & MANGONI PIANTE s.s.a.
Via del Girone, 17
51100 Chianciano (PT) - ITALIA

+39.0573.530364 +39.0573.530432
www.innocentiemangonipiante.it
info@innocentiemangonipiante.it



Activités en régions

Rencontres, journées techniques et concours divers animent la filière des entreprises du paysage, relayés par les directions régionales de l'Unep. Petit tour d'horizon de quelques actions menées ces derniers mois.

En Bretagne

Le Concours de reconnaissance des végétaux est un rendez-vous annuel très suivi, porté par l'Union Nationale des Entreprises du Paysage (Unep) et Val'hor, associés aux 17 centres de formation issus de l'enseignement privé, public, des Maisons Familiales Rurales et de la DRAAF* Bretagne. Sa 13^e édition s'est tenue le 4 avril dernier, elle a rassemblé plus de 150 jeunes et professionnels au lycée de Saint-Jean-Brevelay, dans le Morbihan.

Ce concours, qui remporte toujours un grand succès, a pour objectif de démontrer aux futurs professionnels l'importance de la connaissance des végétaux. Il permet de valoriser l'investissement dont font preuve les jeunes dans leur formation et s'inscrit dans une démarche commune au cœur de la convention de partenariat établie entre l'Unep Bretagne et la DRAAF* Bretagne. La Fédération Nationale des Producteurs de l'Horticulture et de la Pépinière (FNPHP) participe également à son organisation.



Ambiance studieuse lors du concours régional



Les lauréats 2018 lors de la remise des prix



Château de Kerguehenec



La spécificité de la région Bretagne est d'organiser ce concours régional chaque année, même si la finale nationale qui se tient au salon Paysalia n'a lieu que tous les deux ans. En dehors des épreuves, la journée permet des rencontres et échanges entre professionnels et apprenants dans une belle convivialité. Elle offre également l'occasion d'effectuer une visite d'un site remarquable.

Cette année, le domaine de Kerguehenec a ainsi accueilli les participants qui ont pu apprécier ce lieu classé au titre des Monuments historiques où se conjuguent l'art contemporain et le patrimoine. Ils ont réalisé un parcours de reconnaissance végétale au cœur du parc des sculptures, et découvert les essences arborées du site, la plupart plus que centenaires.

*DRAAF, Direction Régionale de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Forêt

www.kerguehenec.fr/parc-de-sculptures

En Centre-Val de Loire

Les soirées départementales font partie des rendez-vous annuels attendus par les paysagistes de la région. En période de forte activité de début d'été, elles permettent à chacun de venir décompresser en dehors des chantiers. Les échanges avec les confrères sur les actualités sont toujours enrichissants et l'ambiance bienveillante se veut rassurante.

C'est donc le 21 juin dernier que s'est tenue la soirée départementale en Indre-et-Loire. Réunis au château de Valmer, les paysagistes du département ont pu échanger avec Alix de Saint Venant, propriétaire du domaine et paysagiste, renommée pour ses collections de graines de légumes anciens et d'aromatiques. La démarche phytosanitaire dans les jardins historiques était au cœur des échanges. Bien que ces professionnels se heurtent encore à de réelles difficultés, le groupe s'est accordé sur l'importance pour les paysagistes locaux de réduire leur usage de produits phytosanitaires.



Dans les jardins du château de Valmer



Visite du Jardin des MétamorphOZes



Les marais de Bourges



Visite chez un producteur de gazon de placage

Quatre autres soirées départementales ont suivi : le 28 juin, les paysagistes d'Eure-et-Loir avaient rendez-vous chez un producteur de gazon de placage pour découvrir son activité. Le 6 juillet, les professionnels du Loir-et-Cher ont parcouru un jardin privé, le jardin des MétamorphOZes, où l'art et les végétaux se côtoient dans une succession d'espaces thématiques animés par des fontaines. Le 12 juillet, une balade au cœur du marais de Bourges a été l'occasion de découvrir un site insolite et une vue imprenable sur la cathédrale. Enfin, c'est chez un important producteur de concombres du Loiret que s'est bouclée cette série d'animations départementales. Ces visites variées ont permis d'ouvrir les esprits à d'autres systèmes de fonctionnement.



Plazza Indian Grey



Ardena Rustica Dark Blue



Rustico



Marshalls

Creating Better Landscapes

Marshalls est connu pour son investissement continu dans de nouvelles technologies et son développement de produits innovateurs.

Marshalls produit et fournit des produits pour pavages:

- Pierres reconstituées
- Dalles en céramique
- Pierres naturelles
- Pavés en béton

www.marshalls.fr

En Normandie

Pour la deuxième année consécutive, l'Unep Normandie tenait un stand les 19 et 20 mai au salon Graines de Jardins qui a réuni 100 000 visiteurs au jardin des plantes de Rouen. L'occasion était idéale pour présenter les métiers de la filière du paysage ainsi que l'ensemble des prestations proposées par les professionnels de la filière, de la création de jardins à l'élagage en passant par le génie végétal, la réalisation de bassins et piscines ou la maçonnerie paysagère. Conseils et solutions étaient également donnés par dix paysagistes bénévoles aux particuliers qui venaient sur le stand. Des annuaires étaient à leur disposition afin de contacter si besoin un professionnel près de chez eux.



Salon Graines de Jardin à Rouen



Visite de la carrière d'étavaux à Saint-André sur Orne



Journée technique sur la céramique avec visite de terrain

La journée technique du 14 juin dernier a également rassemblé un nombre important d'entreprises du paysage autour du thème de la céramique qui devient un matériau tendance. Cette journée était organisée en collaboration avec le Syndicat des bétons prêts à l'emploi (SNBPE) et Jardin services fournitures, partenaires régionaux de l'Unep. Ces événements invitent les professionnels à découvrir de nouveaux matériaux et à partager leurs expériences ou questionnements.

Réunis durant la matinée sur le site de la SACAB, les professionnels ont participé, par groupe de 15, à 5 ateliers animés par des fournisseurs (Jouplast, Raimondi, Jardins services fournitures, Mirage, Lumin & Sens, Sablo). Ces ateliers portaient sur la présentation du matériau, sa maîtrise, sa pose sur plots et sur les finitions ornementales pour l'embellissement d'une terrasse. Le volet réglementaire était également abordé, car le DTU et les normes sont des points importants à connaître pour que l'ouvrage en céramique soit durable et pérenne.

L'après-midi était consacré à la visite de la carrière d'Étavaux, à Saint-André-sur-Orne, afin de suivre toutes les étapes de la fabrication d'un granulat et de son stockage, puis de découvrir le fonctionnement d'une centrale à béton. Les paysagistes ont ainsi pu assister à la réalisation d'une planche d'essai de béton désactivé en différents coloris.

En Bourgogne-Franche-Comté

Très concernée par le rôle des insectes utiles dans les jardins et les espaces végétalisés en zones urbanisées, l'Unep Bourgogne-Franche-Comté a participé aux 1^{res} assises nationales des insectes pollinisateurs en ville organisées par la Direction des Espaces verts, Sportifs et Forestiers de Besançon, les 28, 29 et 30 juin dernier.

Cette ville s'engage depuis de nombreuses années pour faire face aux enjeux de la transition écologique et de la lutte contre l'érosion de la biodiversité. Ces assises répondaient en partie à ces préoccupations, et proposaient deux journées de colloque et d'échanges ainsi qu'une journée sur le site de la promenade des Glacis. Grand public et professionnels y étaient conviés pour comprendre la nécessité des actions de protection en faveur des insectes pollinisateurs.

Au travers des tables rondes en salle et des animations sur site, les participants ont pu découvrir la diversité des pollinisateurs sauvages. Les interventions d'experts issus d'associations, d'organismes de recherche et de collectivités territoriales ont également expliqué les services écosystémiques rendus par ces insectes, la place de l'apiculture en ville ainsi que la prise en compte des pollinisateurs sauvages dans les trames vertes et bleues ou les corridors écologiques.

L'intégralité des interventions filmées ainsi que les présentations PowerPoint des intervenants sont téléchargeables sur le site internet : www.besancon.fr/pollinisateurs.

Toutes les actions régionales de l'Unep sont consultables sur www.lesentreprisesdupaysage.fr



Hyménoptères butinant une fleur d'échinops.



Jardins d'échanges

Projet pédagogique de l'École Supérieure d'Agriculture d'Angers, un échange international d'étudiants a été organisé avec à la clé, la création de deux jardins éphémères pour le festival Jardins d'expression.

Depuis 2013, la métropole d'Angers organise le concours « Jardins d'expression », événement qui valorise le végétal auprès du grand public en associant les écoles du paysage, de l'horticulture, des arts et du design de la région. Cette année, ce ne sont pas moins de 106 étudiants qui ont créé 17 jardins, parmi lesquels « Les fleurs en font des caisses » et « Prends-en de la graine », conçus par l'ESA d'Angers.

Ces deux jardins créés sur 50 m² chacun avaient la particularité de faire partie du programme d'échanges entre étudiants européens mis en place depuis deux ans par l'école afin de favoriser la mobilité internationale des apprenants en formation, et de leurs maîtres d'apprentissage. Le financement de ce projet a été assuré en partie par le FAFSEA, l'office Franco-Allemand de la Jeunesse et la région Pays de la Loire.



L'an dernier, un premier échange avait eu lieu à Berlin, dans le cadre de l'exposition horticole internationale (IGA) afin de réaliser un jardin d'exposition visible d'avril à octobre. La deuxième phase s'est déroulée en février dernier en Italie à San Remo, à l'occasion d'un chantier de réaménagement de la place de la mairie, sur un jardin permanent. Le 3^e échange a pris forme à Angers, lors de la réalisation des deux jardins du concours où pendant une semaine 9 étudiants français, 4 allemands et 6 italiens ont pu se retrouver pour travailler à nouveau ensemble et profiter de leurs regards croisés sur le paysage.

Les photos représentent les jardins réalisés pour le concours Jardins d'Expression à Angers en juin dernier.

Le thème « Échappées de jardins », retenu cette année pour le festival, concorde magnifiquement avec les projets conçus par les étudiants de l'ESA. « Les fleurs en font des caisses » faisait référence au voyage des containers entre chaque pays avant d'arriver à leur destination. « Prends-en de la graine » exposait le parcours des graines à travers le monde. Emmanuel Gallet, enseignant à l'ESA en Aménagements paysagers et engagé dans ce programme d'échanges, rappelle à ce propos qu'il est de plus en plus nécessaire de favoriser la mobilité internationale afin de compléter les apprentissages et découvrir les pratiques développées dans les autres pays. « *Nous nous apercevons que la perception du métier est totalement différente d'un pays à l'autre, c'est intéressant de s'en rendre compte. Les Italiens font par exemple très peu de création, peu de maçonnerie et pas du tout de murets en pierre sèche, alors que ces spécificités entrent dans la profession de paysagiste ici. Les Allemands, de leur côté, ont une connaissance beaucoup plus poussée que la nôtre en matière de végétaux. Ils sont davantage sensibilisés à ce domaine.* »



Les participants à l'échange tri-national lors des chantiers à Angers.



Les jeunes qui participent à ces échanges européens, en franchissant la barrière de la langue, développent une autonomie appréciée par les professionnels qui les embaucheront, ainsi qu'une capacité à travailler en groupe. Les échanges permettent aussi de partager la vision du métier, la connaissance végétale et celle des pratiques de chantier. Tous les étudiants ont d'ailleurs été unanimes sur la richesse de ces échanges entre les trois pays. L'ESA d'Angers travaille actuellement à la pérennité du dispositif avec le programme Erasmus+, sur un cycle de 3 ans engagé avec l'université Humbolt de Berlin.

www.groupe-esa.com



Les photos représentent la création des jardins qui a mobilisé les étudiants pendant une semaine.



Le sens de l'innovation

XYLOCHIP 150 E UN BROYEUR DE BRANCHES ÉLECTRIQUE POUR L'ENVIRONNEMENT ET LE RESPECTER...

 **POWERED** *By lithium [ion]*

-  Batterie lithium-ion 48V
-  Puissance : 6.5kW
-  Rechargeable sur prise électrique domestique
-  Faibles émissions de CO²



Rabaud
lithium [ion]

ERKULE UN PORTE-OUTILS RADIOCOMMANDÉ... POUR DE MULTIPLES TRAVAUX

- ① Machine de base avec attelage
- ② Option bras de levage
- ③ Les outils :

- | | |
|-----------------------------|--------------------|
| • Épandeur | • Balayeuse |
| • Tarière | • Grappin |
| • Enfonce-pieux | • de manutention |
| • Dérouleuse de fils lisses | • Lame niveleuse |
| • Fourche à palette | • Treuil forestier |



Jardins d'apprentissage

La création de jardins est l'aboutissement des études dans la filière « Aménagements paysagers ». Retour sur les réalisations des apprentis en 2^e année de Brevet professionnel du CFA de Blois.

La réalité d'un chantier, les élèves apprentis la connaissent grâce aux formations en entreprise. Mais y être confrontés seuls est un défi qu'ils ont dû relever pour passer l'épreuve finale du Brevet professionnel en mai dernier. Trois jours étaient consacrés à cette épreuve, pendant lesquels les jeunes ont dû finaliser leur projet et en assurer la réalisation technique. La conception avait été abordée en amont en cours, à partir de recherches et d'un travail sur un logiciel de conception assistée. L'objectif de ce chantier final était donc de les voir à l'œuvre, totalement livrés à eux-mêmes.



Les photos représentent les candidats du Brevet professionnel à l'œuvre pour réaliser leur jardin.

EXPERTISE SUPPORTS DE CULTURE SUR-MESURE

PAYSAGE ET ESPACES VERTS

RENNES - PLACE HOCHÉ

Mai 2017 - replantation de marronniers avec substrat enrichi en mycorhizes



CHANTIERS PAYSAGERS

- > fosses d'arbres, massifs, pelouses et chaussées végétales
- > mélanges organo-minéral pour structurer et enrichir la terre végétale
- > gestion de l'irrigation par sonde hydrique

ENRICHISSEMENT & BIOTISATION DU SOL

- > revitalisation des plantations et des sols
- > produits locaux, naturels et process contrôlés



M MYCORHIZES

Technologie Premier Tech PTB297
Glomus intraradices

MYCORRHIZAE PREMIER TECH P-501 - AMM 117037

Une mycorhize est une alliance bénéfique entre un champignon mycorhizien et les racines d'une plante. Les mycorhizes développent un réseau intra et extra racinaire de filaments qui explorent le sol pour avoir accès à plus d'éléments nutritifs et d'eau, et ainsi les transférer à la plante.

- + STIMULE LA CROISSANCE DU SYSTÈME RACINAIRE
- + STIMULE LA CROISSANCE DES CULTURES
- + BÉNÉFICIE L'ABSORPTION DES NUTRIMENTS ET DE L'EAU
- + AMÉLIORE LA STRUCTURE DU SOL

L'approvisionnement en matériaux s'est fait sur une journée, après une recherche de partenaires sponsors. Puis le chantier s'est déroulé sur les deux journées restantes, ponctué d'épreuves spécifiques comme la reconnaissance de végétaux, et la capacité d'encadrement puisque chaque jeune bénéficiait d'une aide donnée par un autre jeune venant d'une classe différente.

Le cahier des charges très précis stipulait que chaque jardin d'une superficie de 25 à 35 m² devait comporter une infrastructure plane, une seconde structure en élévation ou en volume, la plantation de 5 plantes ligneuses, 5 plantes herbacées au minimum, et un engazonnement, naturel ou artificiel.



©Hubert Laroche



©Hubert Laroche



©Hubert Laroche

Épreuve de reconnaissance des végétaux



©Hubert Laroche



©Hubert Laroche

Les photos représentent quelques jardins terminés, avec leurs auteurs.

www.cfaad41.com

Cette réalisation d'un jardin représente 50 % de la notation globale nécessaire à l'obtention du diplôme au CFA de Blois. C'est dire l'enjeu de cette création qui rassemble toutes les compétences que devront maîtriser les jeunes dans leur profession. « *L'épreuve les place ainsi dans le contexte réel d'une commande client* » explique Hubert Laroche, enseignant au CFA de Blois. « *Ils s'investissent à fond et nous surprennent toujours par leur ingéniosité, leur créativité et leur opiniâtreté. Cette épreuve est d'ailleurs suivie par certains professionnels de la région qui cherchent à repérer leurs futurs employés.* » Cette expérience est en effet bénéfique puisqu'elle leur permet de développer des qualités et compétences essentielles à la profession. Ils se responsabilisent, avec une bonne dose de débrouillardise et de sens de l'organisation. Ces apprentis sauront ainsi mieux assurer la gestion d'un chantier et l'interface entre la conception et la réalisation. Car même si tous ne se destinent pas au BTS, la compréhension des différentes étapes est essentielle pour mener à bien une commande.

Objectif : biodiversité

La biodiversité est mise au cœur des politiques publiques depuis juillet dernier grâce au Plan Biodiversité édicté par le gouvernement. L'Unep salue cet engagement en faveur de la nature d'autant que de nombreuses actions reflètent les préconisations des entreprises du paysage en matière de végétalisation urbaine et de développement du génie végétal.

Le ministère de la Transition écologique et solidaire a confirmé son engagement pour redonner à la nature une place privilégiée sur notre territoire. Six axes de travail comportant en tout 90 actions constituent le Plan Biodiversité, dont une part a trait au développement des solutions végétales en ville. Trois Français sur quatre sont des urbains, concernés autant par la qualité de vie qu'ils souhaitent y trouver que par les moyens de préserver cette dernière face aux risques des dérèglements climatiques.

« Reconquérir la biodiversité dans les territoires » constitue le premier axe fort de ce plan visant notamment à renforcer la nature en ville.

Depuis plusieurs années, en partenariat avec les villes les plus innovantes en matière d'espaces verts, les entreprises du paysage travaillent dans ce but. Elles ont ainsi réussi à démontrer la pertinence des solutions naturelles ou faisant appel au génie végétal comme outils de prévention des aléas environnementaux et climatiques. La lutte contre l'imperméabilisation des sols en est un exemple, reprise parmi les propositions du plan gouvernemental au travers de l'obligation de rendre les nouveaux parkings perméables. Cette vigilance vis-à-vis de la perméabilité des sols favorise une meilleure gestion des eaux pluviales, le renouvellement de la ressource et la régulation des inondations. Elle passe principalement par des solutions fondées sur le végétal comme par exemple la création de noues paysagères. Le savoir-vert des entreprises du paysage se place ainsi en allié du Plan Biodiversité.

« Les entreprises du paysage déploient au quotidien les nouvelles techniques favorables à la biodiversité telles que la gestion différenciée, l'utilisation de plantes pérennes ou locales et le génie végétal » rappelle Catherine Muller, présidente de l'Unep.



**DÉVELOPPER LA NATURE
POUR TOUS
EN VILLE ET À LA CAMPAGNE**



L'augmentation de la surface végétalisée en ville est une autre recommandation du plan gouvernemental afin que la biodiversité reprenne sa place et que le végétal soit considéré comme l'une des réponses aux enjeux de santé publique. Cette volonté est là aussi saluée par l'Unep qui incite les communes et collectivités territoriales à créer de nouveaux espaces verts tant ces derniers sont aujourd'hui reconnus comme externalités positives au niveau social, environnemental et économique. En alliant la plantation d'arbres (un arbre pour dix personnes en ville) au maintien et à la création d'espaces verts, le Plan Biodiversité pourrait permettre à chacun de vivre à moins de 300 m d'un

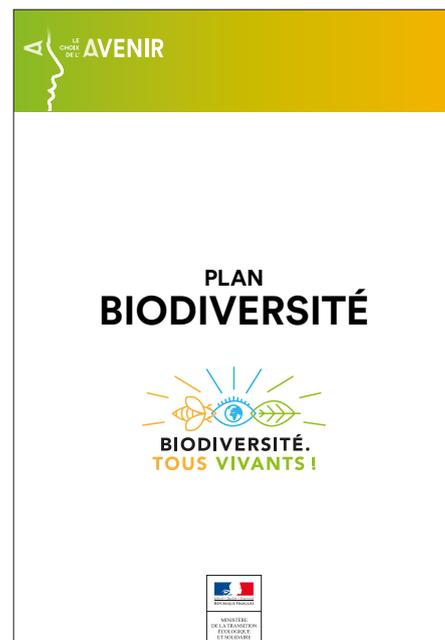
parc ou d'un jardin. Il aidera aussi les citoyens à profiter des bienfaits pour leur santé de cette végétation qui assainit l'air ambiant et peut, de surcroît, réduire les îlots de chaleur urbains.

L'Unep souligne également que les investissements dans les espaces verts sont porteurs d'attractivité des territoires, et que la gestion durable de ces espaces favorise la préservation d'une biodiversité retrouvée.

Experte dans ce type de gestion qui emploie des méthodes écologiques impactant le moins possible l'environnement, la filière des entreprises du paysage se place en partenaire-clé du Plan Biodiversité.



LUTTER CONTRE L'ARTIFICIALISATION DES SOLS POUR REDONNER SA PLACE À LA NATURE



« Nous sommes à la disposition du gouvernement pour partager les bonnes pratiques mises en œuvre par nos adhérents » propose Catherine Muller. « Nous soutenons par ailleurs la volonté du gouvernement de faire de la biodiversité une priorité de l'Agenda européen et de défendre, à cette échelle, l'inscription de critères environnementaux dans les marchés publics d'ici 2022. Nous veillerons à l'application réelle de ces solutions au sein du Comité national Biodiversité dont nous faisons partie » conclut-elle.

www.ecologie-solidaire.gouv.fr
www.lesentreprisesdupaysage.fr

LOUEZ PLUS DE MATÉRIELS ESPACES VERTS



➤ Préparation des sols, taille, élagage, broyage...
Avec notre **large gamme dédiée aux espaces verts**,
louez vos matériels, **y compris de l'électrique**.
Un vrai plus !

Plus d'infos sur loxam.fr

 **LOXAM**

Exigez plus de la location

Diriger autrement

Les 19 et 20 octobre prochains se tiendra, au palais des Congrès de Bordeaux, le prochain Congrès de l'Unep sur le thème « Diriger autrement : le management et le bien-être au service de votre performance »

Le congrès 2019 des Entreprises du Paysage met à nouveau les chefs d'entreprise à l'honneur !

Deux axes regrouperont les différents sujets abordés.

- Le premier portera sur le thème « **Recruter et fidéliser** » en s'attachant d'une part à l'optimisation des réseaux sociaux, et aux nouvelles méthodes de management.
- Le second concernera les actions à mettre en œuvre afin d'être et de rester un « **entrepreneur leader** » et booster ses équipes, révéler son potentiel et prendre soin de soi, par exemple en pratiquant la méditation de pleine conscience.



49^e CONGRÈS DE L'UNEP DIRIGER AUTREMENT LE MANAGEMENT ET LE BIEN-ÊTRE AU SERVICE DE VOTRE PERFORMANCE

PROGRAMME

VENDREDI 19 OCTOBRE

9h30 : ouverture du Congrès

9h45 : assemblée générale de l'Unep

11h30 : plénière « La persévérance et l'endurance au service de soi et de son entreprise »

14h00-15h45 / 16h15-18h00 :

2 SESSIONS D'ATELIER AU CHOIX

Bien-être du dirigeant

Les bienfaits de la méditation
Révéler son potentiel
Booster ses équipes

Management

Recruter autrement
Les générations Y et Z
Le feed-back

À partir de 19h30 :

défi des régions et soirée dansante au Palais de la Bourse

SAMEDI 20 OCTOBRE

9h30 : synthèse des ateliers par Thierry Watelet

10h15 : 3 chefs d'entreprise racontent ...

12h00 : grand témoin : Daniel Costantini, ancien joueur et entraîneur de handball

13h00 : cocktail déjeuner de clôture

Après l'assemblée générale de l'Unep et la conférence plénière introductive de Delphine Buisson sur « la persévérance et l'endurance au service de soi et de son entreprise », les congressistes se répartiront dans les différents ateliers proposés le vendredi après-midi.

La matinée du samedi sera consacrée à une synthèse des ateliers, puis à une séquence de réflexion collective sur des difficultés de recrutement rencontrées par les entrepreneurs du paysage. En fin de matinée, le grand témoin Daniel Costantini, ancien joueur puis entraîneur de handball français, partagera sa vision du leadership. Élu meilleur entraîneur de Handball du monde en 2010, il expliquera comment mobiliser les ressources des collaborateurs pour atteindre les objectifs visés.

Le programme complet est disponible sur le site www.lesentreprisesdupaysage.fr.

Reboisement et agroforesterie

Le vieillissement des peuplements devient problématique sur le territoire, et le reboisement une cause nationale confrontée à de nombreux problèmes. La journée annuelle de concertation de la filière au printemps dernier en a dressé des conclusions alarmantes.

Organisée le 5 avril 2018 par le Groupe milieux naturels et forestiers de l'Unep-Les Entreprises du Paysage, cette journée de concertation a réuni 35 participants au château de Courances. La thématique choisie a permis d'aborder à la fois la nécessité de lier reboisement et exploitation durable, et différentes solutions allant dans cette voie comme l'agroforesterie. La visite de chantiers agroforestiers sur la plaine de Courances a suivi la matinée d'échanges et de consultations en salle.



Un constat sévère

Avec la disparition du Fonds Forestier National, les problématiques se cumulent aujourd'hui : le vieillissement des peuplements se traduit par un accroissement des risques sanitaires, le réchauffement climatique entraîne la perte d'une partie des jeunes plantations, le prix du bois reste bas alors que le prix de la main-d'œuvre augmente. Ces facteurs n'incitent pas les propriétaires privés à replanter, et l'augmentation des contraintes administratives liées aux travaux de reboisement est également un frein. Malgré la progression du nombre de jeunes plants forestiers vendus, le renouvellement des plantations reste insuffisant sur le territoire.

Comment, dans ce contexte, la filière peut-elle réagir ? Cyril Le Picard, président de France Bois Forêt a souligné l'urgence de porter un projet commun auprès du gouvernement afin de promouvoir l'avenir de la filière. Luc Bouvarel, ancien représentant de Fransylva, la fédération des propriétaires forestiers privés, conseille de solliciter des aides financières d'une part, mais de trouver

d'autres sources de financement par le biais du mécénat ou de la RSE qui porteront rapidement leurs fruits. Depuis 2014, ces dispositifs ont par exemple permis de collecter 3,8 millions d'euros ayant servi à la plantation de 3 millions d'arbres et au renouvellement de 2 500 hectares de forêt. Un dispositif d'encouragement fiscal à l'investissement en forêt serait en plus attractif pour les propriétaires qui pourraient ainsi bénéficier d'un crédit d'impôt sur le revenu.

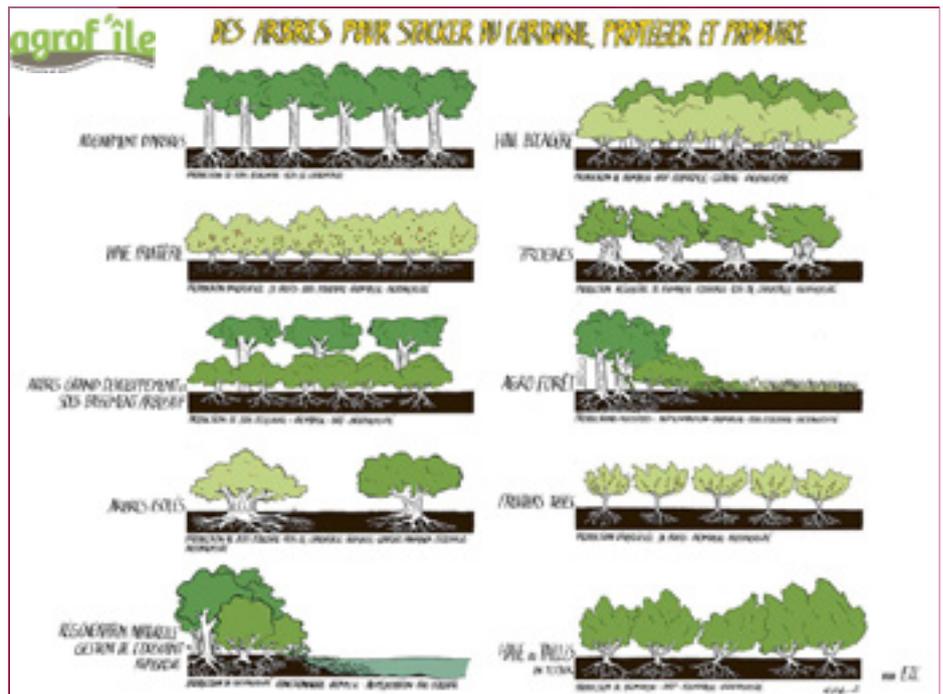
L'ensemble de la filière doit également se mobiliser pour imaginer de nouveaux modèles de fonctionnement, par exemple en impliquant l'industrie en amont de la production de bois. La forêt a une fonction écologique qu'il faut associer avec son rôle économique. Comme l'a rappelé Régis Roland, ancien président du Groupe Reboiseurs de l'Unep, l'un et l'autre ne sont pas contradictoires. Une forêt rentable assure le maintien des populations par l'activité économique qu'elle génère et contribue également à entretenir le paysage rural.



Des solutions à promouvoir

Les experts forestiers en lien direct avec les propriétaires et commanditaires du reboisement insistent sur le besoin de modifier le choix des essences afin de privilégier une plus grande mixité des boisements, qui seront ainsi mieux adaptés au changement climatique. En effet, les sécheresses répétées sont aujourd'hui une donnée à prendre sérieusement en compte sur le long terme. Impliquer les forestiers dans les plans d'aménagement du territoire pourrait également jouer en faveur de la forêt. En participant à l'élaboration des plans d'urbanisme, ils veilleront à ce que ces derniers n'aillent pas à l'encontre d'une bonne gestion forestière. Convaincre les élus locaux et les citoyens de ce bien-fondé reste pourtant une tâche délicate, les coupes forestières étant mal perçues par l'opinion publique. Une communication renforcée à ce sujet pourrait expliquer l'importance de l'exploitation forestière.

L'agroforesterie se positionne aussi comme une opportunité apportant un renouvellement de la strate arborée. L'arbre en milieu agricole est une ressource dont les effets sont multiples, à commencer par la limitation de l'érosion sur les bassins versants, l'amélioration des sols grâce aux mycorhizes associées et à la matière organique recyclée, l'accueil des auxiliaires de culture et des insectes pollinisateurs. L'économie circulaire ajoutée, grâce à l'exploitation d'une partie de ces boisements à terme, entre également en ligne de compte.



Les participants à la journée de concertation ont pu voir un exemple d'agroforesterie dans la plaine de Courances, menée avec l'association Agrofil et l'entreprise Naudet. Cette opération a permis la plantation d'arbres en milieu agricole sur 70 hectares et la restauration de cinq kilomètres de haies. Le choix des essences assorti d'une bonne association entre la densité des arbres (plantés sur un mailage de 6 m x 36 m pour faciliter le passage des machines agricoles) et le type de culture favorisera la création d'un écosystème de type lisière de forêt. Les bénéfices environnementaux se cumuleront ainsi à court, moyen et long terme aux bénéfices économiques de cette association.

En conclusion, les participants à cette journée partagent tous le même avis : les surfaces boisées doivent augmenter, tant en forêt que sur le reste du territoire, afin de maintenir les volumes de bois nécessaires aux générations futures et à l'économie. Et ce, malgré les réticences actuelles liées au manque d'aides financières dans ce domaine. Favoriser l'investissement privé et public dans ce secteur permettra donc d'en assurer la pérennité.

www.lesentreprisesdupaysage.fr
www.franceboisforet.com
www.fransylva.fr
www.courances.net/la-plaine



Visite sur le terrain lors de la journée reboisement organisée par l'Unep.

■ Préparation des Olympiades nationales

Tous les binômes sélectionnés aux épreuves régionales se sont retrouvés en mai à Paris dans le cadre d'un séminaire de préparation des Olympiades nationales. Petit tour d'horizon des équipes et de la suite des événements !



Au terme des épreuves de sélection qui ont eu lieu dans les différentes régions en début d'année, 13 binômes de jardiniers-paysagistes se sont qualifiés pour la finale des Olympiades des métiers. Ils étaient attendus en mai dernier à Paris par le Comité Worldskills France, en compagnie des lauréats régionaux des autres métiers. 700 candidats issus de 50 métiers différents étaient ainsi présents à une conférence plénière au cours de laquelle Muriel Pénicaud, ministre du Travail, Michel Guisembert, président de Worldskills France, et Simon Bartley, président de Worldskills international, les ont sensibilisés à ce qui les attend pendant les trois jours de la compétition nationale.

Les 26 lauréats jardiniers-paysagistes ont été accueillis à la Maison du Paysage le lendemain, afin de suivre les conseils prodigués par leur expert métier, Thierry Kerguelin. Plusieurs entrepreneurs et formateurs membres de l'équipe métier étaient également présents pour leur faire découvrir le sujet qu'ils auront à réaliser pendant l'épreuve. Ce sujet, un jardin de 25 m², devra être entièrement fini en 18 heures en mettant en œuvre les savoir-faire et compétences liées aux métiers du paysage. Son plan, distribué à tous les binômes, évoluera à hauteur de 30 % dans sa version finale remise la veille de la compétition, mais il permet d'ores et déjà aux équipes de s'entraîner.



Les 700 lauréats régionaux lors de la conférence plénière



Les équipes de jardiniers-paysagistes réunis à la Maison du Paysage

La journée à la Maison du Paysage a également été l'occasion de tourner des vidéos de chaque binôme, expliquant leur parcours, leurs motivations et leurs attentes. Ces vidéos sont diffusées sur les réseaux sociaux de l'Unep depuis le 21 août dernier à raison d'une par semaine jusqu'à la finale nationale.

Cette finale, qui aura lieu au parc des expositions de Caen du 28 novembre au 1^{er} décembre, rassemblera à nouveau les 700 candidats sur 45 000 m². Ce grand rendez-vous sera accessible gratuitement à tous les supporters des équipes.

60 000 spectateurs sont donc attendus, afin d'encourager tous les candidats qui se défieront alors pour tenter d'intégrer l'équipe de France des métiers participant à la compétition internationale d'août 2019, à Kazan. Venez soutenir votre équipe régionale !

En prenant part activement à la préparation des épreuves régionales et jusqu'à la finale mondiale, l'Unep en lien avec Worldskills France et les différents partenaires, contribue à la réussite de cette compétition, véritable vitrine d'excellence de la filière du paysage.



Germain Blanc et Maxime Delorme,
Auvergne-Rhône-Alpes



Anthony Buyck et Brian Durand,
Île-de-France



Thomas Maillard et Louis Cayet,
Hauts-de-France



Guillaume Courcoux
et Vincent Toupin, Bretagne



Guillaume Vautier et Alexandre
Grain, Normandie



Corentin Lemoine et Andy Dubrays,
Nouvelle-Aquitaine



Antoine Suire et Adrien Moser,
Bourgogne-Franche-Comté



Baptiste Fabre et Louis Solignac,
Occitanie



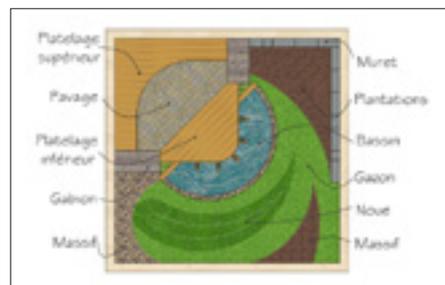
Cédric Lamberti et Corentin Robert,
Provence-Alpes-Côte d'Azur



Benjamin Dijoux et Olivier Francourt,
Île de la Réunion



Emmanuel Diss et Nathan Mebold,
Grand Est



Anthony Louveau
et Yanis Bourrasseau, Pays de la Loire



Jardin à réaliser en compétition nationale



Corentin Nicolle et Timotée Grout,
Centre-Val-de-Loire

www.worldskills-france.org
www.lesentreprisesdupaysage.fr

Exterieurstock.fr PRO

Solutions d'aménagement extérieur



100%
Imputrescible



Résistant
au gel et aux UV



Sans
entretien



Claustra en bois composite

Créez des séparations
entièrement personnalisables
avec nos claustras en bois
composite de qualité.

- > Bois composite
haute durabilité sans PVC
- > 4 coloris
- > lames bi-face
(surface lisse ou rainurée)
- > Finition avec profils
en aluminium
- > Installation facile et rapide

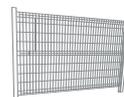
Profils de finition
en aluminium



Flashez ce code
pour plus d'informations



Exterieurstock Pro, c'est aussi des lames de terrasse et lattes d'occultation
en bois composite, des clôtures rigides, des clôtures gabions...



Agence **Hauts-de-France**
9 rue Pasteur
59159 Noyelles-sur-Escaut
Tél : 03 27 37 51 84

Agence **Normandie**
99 route de Dieppe
76770 Malaunay
Tél : 02 35 33 97 29

Agence **Auvergne Rhône-Alpes**
ZI Les Verchères,
Impasse Du Pan Perdu,
38540 Saint-Just-Chaleyssin
Tél : 04 78 55 60 01

Agence **Nouvelle Aquitaine**
ZI de Tartifume, rue Denis Papin,
(Entrée Parking Téréva)
33130 Bègles
Tél : 05 57 99 11 81



Maîtriser les adventices

Lauréate aux côtés de l'agence APS des Victoires du Paysage en 2014 sur le parc du Fort Saint-Jean et en 2016 sur le réaménagement des extérieurs du Groupe Sols, l'entreprise du paysage Les Jardins de Provence éprouve avec succès ses méthodes de gestion des adventices.

Les chantiers publics auxquels répond Olivier Peoc'h, chef de secteur dans l'entreprise des Jardins de Provence, se situent tous dans le quart sud-est. Cette situation géographique soumise aux grandes chaleurs et aux sécheresses prononcées engendre le choix d'une palette végétale adaptée à ce contexte, c'est-à-dire des plantes méditerranéennes. L'entreprise travaille donc depuis longtemps avec les pépinières Filippi, spécialisées dans ce type de plantes résistantes au manque d'arrosage, et dont certaines ont la capacité de supporter à la fois la chaleur intense, la sécheresse et le froid.



La croissance compacte des plantes couvre-sol permet de limiter l'entretien.



Plantations de couvre-sols méditerranéens au Fort Saint-Jean à Marseille.



©Jardins de Provence

Jardin d'accueil du siège social du Groupe Sols.

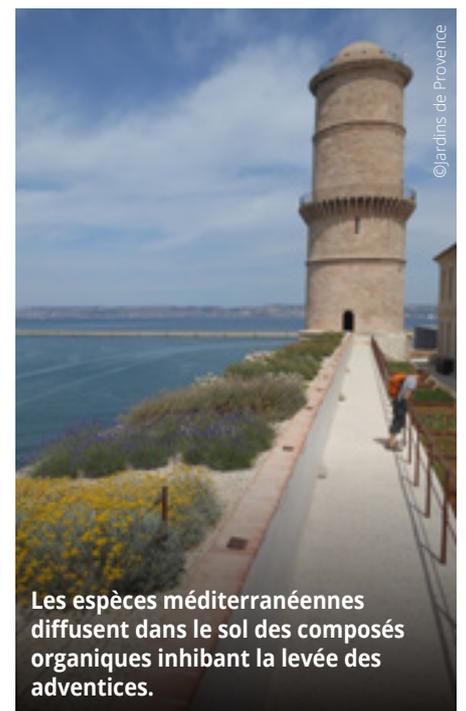
Utiliser la physiologie végétale

Ayant la volonté de toujours répondre à chaque projet par une solution adaptée, les Jardins de Provence exploitent les recherches menées par ces pépinières. Celles-ci ont conduit à sélectionner plusieurs catégories d'espèces et de variétés répondant à différentes problématiques. Plusieurs d'entre elles intéressent particulièrement les chantiers d'aménagement des espaces verts publics et sont employées par l'entreprise afin de réduire le plus possible l'entretien.

Il s'agit des plantes vivaces et arbustives couvre-sols, des espèces capables d'aller chercher loin dans le sol l'humidité résiliente et des plantes allélopathiques. Ces dernières diffusent dans la terre des composés organiques qui inhibent la germination des graines d'autres espèces. Ce sont par exemple certaines lavandes,

sauges et armoises, les thyms, les cistes et romarins, les phlomis, la rue, les santolines, l'origan vulgaire ou la tanaïs.

« Assez connues pour leur résistance à la sécheresse ou leur fonction de couvre-sol, ces plantes le sont moins pour cette particularité allélopathique alors qu'elles représentent un véritable atout pour éviter le désherbage » explique Olivier Peoc'h. « Elles occupent l'espace en empêchant la levée des graines d'adventices. C'est le parti pris que nous avons suivi au Fort Saint-Jean à Marseille, dans les parties peu accessibles où les plantes doivent se débrouiller seules et l'aménagement conserver toute l'année un aspect esthétique. Sur d'autres chantiers où il est difficile de venir désherber pour des raisons diverses qui tiennent au budget, à l'accessibilité ou à la superficie, c'est aussi l'une des options que nous proposons. »



©Jardins de Provence

Les espèces méditerranéennes diffusent dans le sol des composés organiques inhibant la levée des adventices.

Suivre l'exemple de la nature

L'entreprise utilise systématiquement la technique du faux-semis sur ses chantiers, directement au moment de la mise en place de la terre. Cette technique épuise déjà une grande partie du stock de graines des adventices présent dans le sol avant les travaux de plantation. Ensuite, selon les projets des concepteurs, l'orientation se fait vers un substrat qui favorisera le semis naturel des plantes ornementales installées ou au contraire vers l'implantation d'espèces qui ne laissent rien pousser autour d'elles. L'entreprise explique aux agents des espaces verts que le semis spontané de certaines espèces ornementales peut avoir beaucoup d'avantages. Les graminées comme

les stipa sont par exemple des championnes du semis naturel et se multiplient facilement si on les laisse faire, ce qui finit par étouffer les adventices qui s'aventurent au milieu. Ce principe de jardin évolutif est en réalité calqué sur ce qu'il se passe dans la nature.

« Les grandes steppes de graminées réalisées autour des bâtiments du groupe Sols partent de ce principe » relate Olivier Peoc'h, « car le projet de l'agence d'urbanisme et de paysage APS avec laquelle nous avons collaboré met en valeur les différents revêtements extérieurs fabriqués par le groupe, entre des lignes végétales très denses. Il n'y a aucune place pour les adventices quelles qu'elles soient. »



Gestion raisonnée des extérieurs d'un bâtiment de bureaux.



Ces différentes espèces de graminées supportent le froid et la sécheresse.



Au Fort Saint-Jean, les tamaris, lavandes, euphorbes et armoises résistent à la sécheresse.



Steppe de graminées installée au siège social du Groupe Sols.

Cette gestion raisonnée de l'espace en centre-ville ou autour de sièges sociaux a pour objectif de se conformer le mieux possible aux enjeux actuels de retour de la biodiversité, avec des méthodes puisant dans la connaissance des plantes et dans l'observation des cycles de la nature. Un programme que l'entreprise des Jardins de Provence, adhérente de l'Unep, complète avec une gestion également très raisonnée de l'arrosage, des recherches en génie végétal et une participation active à des innovations telles que le pavé Via Verde, premier pavé écologique garantissant la perméabilité des parkings végétalisés, des plateformes de tramways et des voies d'accès des pompiers.

www.jdprovence.com

LES +
DE L'ÉA TECOMAH

- Un parc paysager de 120 hectares (milieux forestiers, aquatiques, clairières, ...)
- Un laboratoire d'analyse et de traitement de l'eau
- Un bassin de récupération des eaux de pluie
- Des bassins de lagunage et de traitement de l'eau

Des **formations**



JEUNES DU CAP AU BAC+5

- Aménagement du paysage
- Gestion des milieux naturels et de la faune - protection de la nature
- Gestion et maîtrise de l'eau
- Commerce, management et développement d'affaires en agrobusiness



ADULTES (CERTIFICATION ISO 9001)

- Offre de stage en 3 axes : technique, commerce, management
- Domaines : paysage, eau, agrobusiness, travaux publics
- Reconversion professionnelle
- Programmes diplômants
- Validation des acquis de l'expérience

L'ÉA TECOMAH

Chemin de l'Orme Rond
78350 JOUY-EN-JOSAS



Et découvrez les formations dispensées
sur nos 3 autres campus

www.ecole-lea.fr



CAMPUS DE
Paris Gambetta



CAMPUS DE
Gennevilliers



itedec



avec le soutien de
îledeFrance

une école de la

CCI PARIS ILE-DE-FRANCE

Avec

Outils WOLF

Tondez à plein
panier !



**Testez la capacité de nos tondeuses
professionnelles à ramasser tout type d'herbe,
dans toutes les conditions.**

Demandez une démonstration gratuite :
www.outils-wolf.com
03 88 54 88 00 - sales@outils-wolf.com



A80 PRO



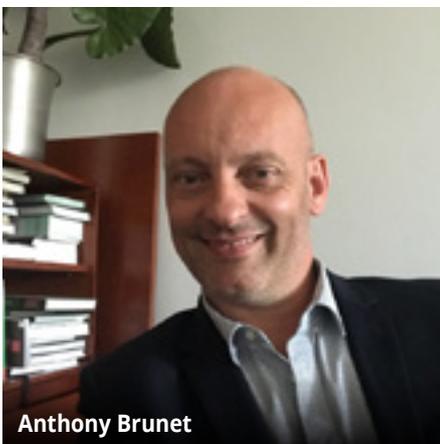
Série - RT53



Série - RT46

Être à l'écoute des marchés

Prestataire pour les collectivités et le marché privé en Île-de-France, hors particuliers, l'entreprise Sports & Paysages SEPA évolue en permanence pour répondre aux exigences multiples de ses clients. Anthony Brunet, son directeur, nous explique quels sont les ressorts de cette évolution programmée.



Anthony Brunet

Créée en 1951, la société Sports & Paysages SEPA s'est spécialisée dans les jardins de particuliers avant d'étendre ses activités aux terrains de sport et aux espaces verts. Intégrée dans le Groupe Cap Vert en 2008, elle a élargi à nouveau ses compétences en rachetant la société Vital Arbor spécialisée dans l'élagage. La création d'un bureau d'études en interne puis d'un atelier de mécanique et d'une aire de stockage ont ensuite aidé la société à gérer plus efficacement ses chantiers et les demandes de sa clientèle.

Aujourd'hui, elle réalise son chiffre d'affaires avec les collectivités territoriales et les grands groupes de construction immobilière comme Bouygues, Sefri Cime, Gecina et Eiffage. Pour rester performante sur l'un et l'autre marché, l'entreprise fait le choix d'une évolution permanente guidée par les nouvelles exigences imposées en matière de respect de l'environnement ou de bien-être au travail, tout en démontrant sa capacité à mener tous types de chantiers. Un challenge relevé au quotidien par Anthony Brunet.



Massifs de graminées sur toit-terrasse avec partie centrale en béton incluant des bancs contemporains.

La diversification des compétences est-elle primordiale pour vous ?

Oui, parce que nous répondons à des marchés lancés par d'importants promoteurs. Nous avons décidé de monter en compétences afin de réaliser la plupart des travaux demandés, en formant nos collaborateurs aux techniques requises. Au fur et à mesure de ces formations, nous obtenons des qualifications qui nous permettent ensuite de répondre à de nouveaux appels d'offre et d'être ainsi référencés sur les différents types de chantiers. Par exemple, nous avons formé une équipe au fonctionnement, à la mise en place et à l'entretien des murs végétaux intérieurs et extérieurs. De même, une équipe spécialisée s'occupe des 25 moutons dont nous avons fait l'acquisition, et de notre cheval de trait Channelle. En revanche, nous continuons à sous-traiter les toitures végétalisées qui requièrent une garantie spécifique.



Terrasse aménagée avec des matériaux de récupération : claustras en palettes et bacs en tôle.

Vous êtes partenaire du salon Jardins en Seine, pourquoi ?

Chaque année depuis six ans, nous réalisons un jardin éphémère pour le compte de la ville de Suresnes qui accueille ce salon. Ce partenariat conforte notre position de prestataire de la ville de Suresnes en reflétant notre engagement et notre volonté d'apporter une solution à tous types de demandes. Cette année nous avons été partenaires du « Jardin de l'Olympe » conçu pour la ville par le paysagiste Christian Fournet. Quatre semaines avec deux techniciens ont été nécessaires pour monter ce projet mais les matériaux de sol et les plantes étaient prêtés par des fournisseurs, ce qui a réduit le coût du chantier.



Bacs en chêne et claustras en osier sur toit-terrasse à Boulogne, matériaux naturels et non traités.



Mur végétal extérieur, création sur-mesure.



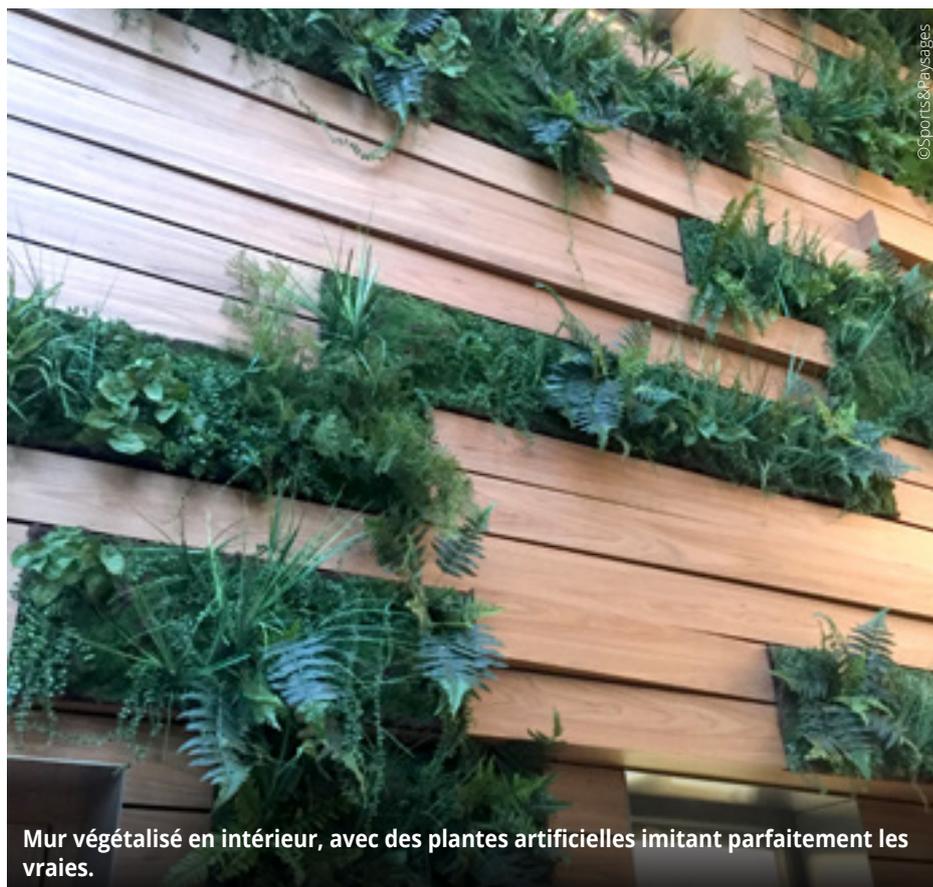
Jardin éphémère créé pour le salon Jardins en Seine en 2015.

Cette expérience nous sert également d'outil de communication envers nos clients du marché privé et de certaines instances publiques. Nous montrons ainsi nos compétences, certes à l'échelle plus réduite d'un salon mais qui permet à nos clients de venir nous rencontrer à cette occasion. Cela renforce les relations.

Voulez-vous attirer à nouveau la clientèle des particuliers ?

Ce n'est pas notre objectif. Bien que l'entreprise ait été créée dans les années 1950 sur ce créneau de clientèle, elle s'est peu à peu repositionnée sur des chantiers publics ou privés d'envergure avec des qualifications et du matériel adéquat. Nos équipes se sont spécialisées dans la logistique d'interventions à grande échelle, ce qui est un métier différent de celui des petits jardins de particuliers. Nous réalisons des jardins, terrasses, patios pour des sièges sociaux, des bâtiments administratifs, des résidences neuves et nous entretenons des superficies importantes de parcs publics et espaces naturels.

Mais nous conservons quand même un pourcentage de particuliers, et savons aménager des espaces réduits dans le cadre de chantiers importants, comme par exemple des petites terrasses de bureaux ou des potagers intégrés sur les toits-terrasses.



Mur végétalisé en intérieur, avec des plantes artificielles imitant parfaitement les vraies.



Bacs en panneaux d'aluminium couleur corten s'emboîtant les uns dans les autres, création sur-mesure d'Éric Ferber.

Souhaitez-vous développer l'aménagement des potagers ?

Cette demande actuellement très forte nous intéresse. Nous souhaitons proposer des journées pédagogiques avec des sous-traitants spécialisés dans le domaine. Puis nous allons former nos collaborateurs pour répondre à cette demande qui va certainement s'amplifier dans les années à venir. Puisque le jardinage a été reconnu comme source de bien-être et de lien social, les grandes entreprises du secteur privé veulent toutes

un potager dans leur siège social ou dans les différents espaces entourant leurs bâtiments administratifs, et même sur les chantiers. C'est par exemple le cas chez Bouygues où l'on nous demande de créer des potagers sur le toit des bâtiments temporaires servant aux ouvriers qui travaillent aux chantiers de construction. Ils sont mis à la disposition des ouvriers ou des cuisiniers de restauration collective *in situ*.



Jardin sur toit-terrace à Saint-Ouen, conçu pour un minimum d'entretien.



Potager contemporain de plantes aromatiques sur le toit dans un immeuble de bureaux.

Êtes-vous également attentifs aux contraintes environnementales ?

Bien sûr. Nous suivons avec vigilance les recommandations du label Ecocert pour l'un de nos plus importants clients, le conseil départemental du 92. Les matériaux, les outils d'intervention, les procédés doivent être validés par la charte Ecocert qui prévaut dans les marchés passés avec le département. Nous entretenons leurs six grands parcs publics, ce qui représente plus de 140 hectares. Les plastiques sont bannis des matériaux utilisés, tout comme les tuteurs en bois traités en autoclave. Le ramassage des papiers et des déchets verts se fait avec une carriole à cheval, et l'entretien des surfaces herbeuses avec nos moutons en écopâturage.



Taille au gabarit fabriqué sur-mesure dans le parc de la Folie Saint-James à Neuilly sur Seine.



Jardin en terrasse d'immeuble avec lavandes, cornouillers à fleurs et pelouse artificielle.



Entretien du Parc de La Vallée aux Loups, à Chatenay-Malabry



Entretien des espaces extérieurs avec du matériel électrique, bineuse et débroussailluse.

Ils nous imposent de nous documenter en permanence, de former notre personnel à des pratiques environnementales certifiées. Chaque année dix personnes de Sports & Paysages SEPA suivent un programme de formation à la fois théorique et pratique mis en place par le département, en cinq journées réparties sur quatre mois. Cela leur donne des bases en gestion différenciée. Ils apprennent aussi à débroussailler avec pertinence selon les typologies de lieux, à sélectionner si besoin les adventices, à pratiquer une taille douce.



Entretien du parc de l'Île Saint-Germain à l'aide de la jument Channelle

Quels sont vos engagements éco-responsables ?

La récupération de nos déchets verts permet leur valorisation en paillage de surface ou en compostage pour la production de terreaux. Les troncs d'arbres abattus sont utilisés en bois de chauffage et nous recyclons également les huiles de vidange, les cartouches d'imprimante, le papier, le carton, le plastique. Sur les chantiers de création issus de notre bureau d'études, nous privilégions un choix de plantes de croissance lente pour qu'il y ait moins d'entretien des lieux ultérieurement.

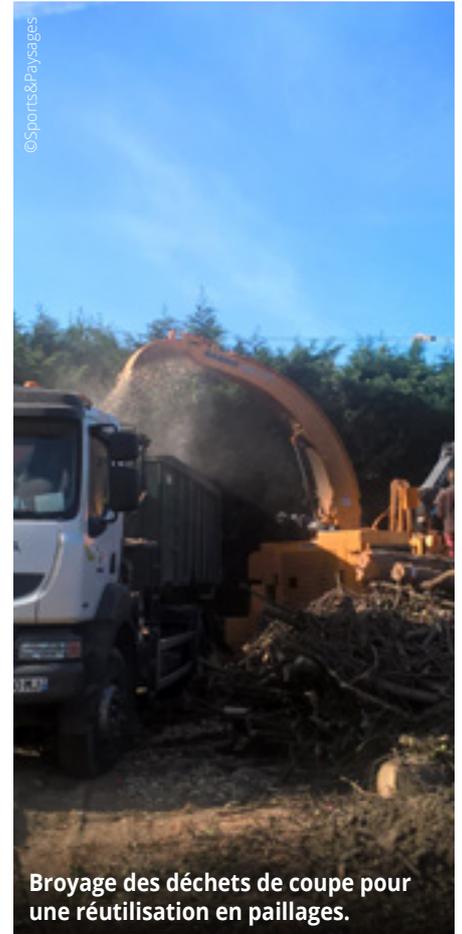
Sports & Paysages SEPA s'investit aussi dans la sensibilisation des clients privés à la gestion éco-responsable de leurs espaces verts. Ce volet est particulièrement important dans l'optique de la limitation

de l'impact environnemental de nos activités. Nous continuons à effectuer certains travaux de manière traditionnelle, comme par exemple les tailles en rideau sur les alignements anciens qui ont toujours été traités de cette manière, mais nous informons sur les autres techniques de taille plus respectueuses de la croissance des arbres.

En interne, nous sensibilisons nos collaborateurs en permanence vis-à-vis des problématiques environnementales : ils signent par exemple une charte d'éco-conduite où ils s'engagent à avoir une conduite responsable de façon à augmenter la durabilité des véhicules, limiter la consommation de carburant et la production de CO₂.



Moutons en écopâturage dans le parc de La Vallée aux Loups



Broyage des déchets de coupe pour une réutilisation en paillages.

Quelles sont les exigences particulières des communes ?

À Suresnes, nous entretenons les rues et espaces verts depuis dix ans avec des méthodes alternatives. C'est l'une des premières communes de notre périmètre d'intervention qui a fait ce choix du zéro-phyto. Nous avons donc dû changer notre matériel, notre façon de travailler et former nos équipes, déjà à l'époque, à ce type d'entretien écologique en ville.

Depuis trois ans, toutes les communes se mettent progressivement au zéro-phyto, même si elles l'abordent de différentes façons. Pour capter des marchés dans ce créneau, la difficulté réside dans l'estimation du temps attribué à l'entretien. Nous avons donc l'obligation de bien connaître les villes pour lesquelles nous voulons travailler afin de proposer l'entretien adéquat. Certaines acceptent la végétalisation des pieds d'arbres, d'autres veulent que l'on continue à éradiquer la moindre herbe folle dans les rues.

Y a-t-il des adaptations rapides à faire, en entretien comme en création ?

Les adaptations directement liées aux évolutions des marchés dans le contexte actuel de la loi Labbé et de la réduction des budgets demandent une bonne réactivité de notre part. Nous faisons des choix au fur et à mesure de l'emploi des méthodes alternatives, certaines nécessitant plus de passages que d'autres : nous préférons par exemple désherber à la brette électrique plutôt qu'au désherbeur thermique, celui-ci levant la dormance des graines, ce qui au final profite à la levée d'adventices en plus grand nombre.



Patio aménagé dans un immeuble de bureaux.



Après fauchage, réalisation de bottes de foin destinées à nourrir les moutons en hiver.

Concernant les pelouses, la pose de robots de tonte s'intensifie, remplaçant peu à peu nos contrats de tonte dans le marché privé. Et nous n'implantons plus de gazon dans les nouveaux projets urbains, car les concepteurs des projets remplacent les pelouses par des massifs arbustifs.

Autre changement notable, comme ces massifs demandent peu d'eau, nous avons aussi une baisse significative des installations d'arrosage automatique. Sur les terrasses, le goutte-à-goutte persiste encore mais nous ne posons

plus d'asperseurs. De ce fait, les sols se préparent différemment car ils doivent mieux retenir l'humidité. Ensuite, le paillage organique devient systématique, afin de conserver la fraîcheur, empêcher la pousse d'adventices et régénérer les sols.

L'augmentation de nos contrats sur les cimetières, en réaménagement comme en entretien, nous fait aussi réfléchir sur le type de végétalisation à proposer, plutôt basée sur l'emploi de tapis de sédums et de vivaces couvre-sols qui s'entretiennent très peu.



Restructuration du parc de Montauger avec création d'un potager.

Quelle est votre stratégie de développement ?

Maintenir le cap se joue au quotidien en adaptant nos techniques aux attentes des clients. Leur satisfaction est le moteur du développement de notre chiffre d'affaires. De surcroît, notre politique d'expansion se base sur la préservation de l'avenir. En création, nous pratiquons

la récupération de matériaux comme des palettes destinées à de nouveaux claustras, le choix de bois certifiés, la sélection de plantes peu exigeantes et en entretien, le recyclage systématique des déchets verts. Nous appliquons la gestion différenciée grâce à des plans de gestion

adaptés à chaque lieu et pour chacune de nos interventions, et la généralisons chez tous nos clients, privés ou publics. La préservation de la biodiversité conditionne notre stratégie car le futur ne se fera pas sans elle.

www.sportsetpaysages-sepa.com



Élagage raisonné avec un élagueur-grimpeur au parc de La Gravère.

Sports & Paysages SEPA en quelques repères :

1951 : création de Sports & Paysages SEPA

2007 : Le Groupe CAP VERT Rachète Sports & Paysages SEPA et y intègre également la société Vital Arbor

2010 : Anthony Brunet en prend la direction

2010 : Création du bureau d'études, concepteurs et chiffreurs

2015 : CAP VERT devient CAP VERT Développement

2017 : Intégration du pôle Espaces verts de la SMDA (Soins Modernes des Arbres)

2018 : Création d'un magasin de vente outillage et matériel Espaces verts et BTP

Chiffre d'affaires 2017 : 13 300 000 €

Nombre de salariés : 108

Adhérent à l'Unep

Qualifications : QualiPaysage P120 (création espaces verts), E132 (entretien espaces verts), E141 (élagage), E151 (fauchage), H125 (routes, autoroutes), A500 (arrosage intégré)

Certification Ecocert pour le conseil départemental du 92

Le groupe Cap Vert développement réunit aujourd'hui 4 sociétés : SMDA, Sports & Paysages SEPA, Forêt de l'Île-de-France, CCA Perrot



Entretien écologique du parc de La Vallée aux Loups, labellisé Ecocert.

FIMUREX
GABIONS



Des brise-vues pour aménager,
séparer et revisiter vos espaces.



Adresse

3 RUE DES SPORTS - Z.A. de la Métallurgie - 38420 - DOMENE

www.fimurex-gabions.com - 0476779106



FSI ÉQUIPEMENTS POUR
L'ENVIRONNEMENT



Zac du chêne,
28 Rue des Tisserands
72610 Arçonnay
Tél. 02.33.31.84.65

www.fsi-franskan.com



TP 175 MOBIL



T 27



TP 175 PTO



D 42



SPÉCIALISTE DES
BROYEURS DE BRANCHES ET DES
ROGNEUSES DE SOUCHES
DEPUIS PLUS DE 30 ANS

Pellenc

Depuis plus de 40 ans, le groupe français PELLENC, expert en outils à batterie pour l'entretien des espaces verts et urbains, innove pour proposer aux professionnels des produits adaptés à leurs attentes et à leurs besoins. Cette année, le groupe lance l'Airion 3, un nouveau modèle encore plus robuste et ergonomique que les versions précédentes.

Avec une ergonomie perfectionnée, l'Airion 3 a été conçu pour être utilisé sur des terrains variés. Silencieux et ultraléger, il est l'outil idéal pour des chantiers en milieu urbain, dans les parcs ou dans les jardins. PELLENC s'affirme une nouvelle fois comme le partenaire incontestable des professionnels du paysagisme.

Équilibre et ergonomie pour un confort maximal

Le souffleur Airion 3, équilibré grâce à son aspiration coudée, a été pensé de manière à minimiser les risques de troubles musculo-squelettiques pour les utilisateurs qui sont souvent amenés à travailler pendant plusieurs heures d'affilée.

Soucieux de leur confort et de leur sécurité, les ingénieurs PELLENC ont développé un système de connexion et déconnexion rapide appelé Fast Connector. L'utilisateur peut ainsi garder une main libre pendant qu'il connecte ou déconnecte son souffleur très facilement. Ceci en fait un élément capital de sécurité offrant la possibilité de se dégager rapidement de toute situation à risque ou inconfortable.



De nouvelles fonctions innovantes

L'affichage du niveau de batterie par une pression longue sur le sélecteur de vitesse est l'une des dernières fonctionnalités du souffleur. Les leds clignotent et affichent l'autonomie restante par tranche de 25%.

Cette nouveauté est essentielle pour améliorer la productivité. L'utilisateur peut alors adapter la vitesse du souffleur selon le temps de travail restant afin de le terminer sans arrêt contraint par une batterie trop faible.

L'Airion 3 devient un véritable allié de l'utilisateur sur son chantier en lui offrant la possibilité de maîtriser l'autonomie de son outil.

L'Airion 3 a été développé pour être encore plus robuste que ses versions antérieures. Bague de protection pour les picots, nouvelles matières pour le coude d'aspiration et la tuyère de sortie. **Toutes ces pièces supplémentaires et ces matériaux dernière génération permettent d'augmenter considérablement la durée de vie de l'outil.**

Pour que l'Airion 3 puisse traverser les saisons et les années sans pour autant devenir obsolète, PELLENC a joué la carte de l'anticipation pour que le souffleur reste à la pointe. L'outil dispose déjà d'un connecteur qui pourra alimenter le souffleur avec des puissances supérieures.

À propos de PELLENC

Le groupe PELLENC, créé en 1973 par Roger Pellenc, compte aujourd'hui parmi les leaders mondiaux d'équipements pour l'agriculture spécialisée et les espaces verts et urbains. Son développement s'est fondé sur une politique d'innovation permanente, visant à anticiper les évolutions de ses marchés et proposer à ses clients professionnels des solutions toujours plus performantes. Une stratégie qui a conduit au dépôt de 1081 brevets et abouti à de nombreuses récompenses attestant de l'excellence des produits PELLENC.

PELLENC s'est imposé comme un leader international, notamment dans les secteurs de la viticulture, la viniculture, l'arboriculture et l'oléiculture. Sa croissance l'a récemment incité à faire évoluer ses process industriels, notamment au sein de son usine de Pertuis. Une démarche qui lui a valu le label « Vitrine du Futur » et le « Prix de la productivité » des Trophées des Usines pour son caractère innovant, son exemplarité et ses résultats dans les ateliers.

Le groupe PELLENC conduit également une politique environnementale globale, en proposant une gamme complète de produits « Zéro Emission », en développant et en exploitant un outil industriel répondant aux normes d'éco-construction et par une logistique optimisée, visant à réduire la production de déchets et son impact environnemental.



PELLENC en chiffres

- 254 M€ de chiffre d'affaires, dont 159 M€ à l'export (62,8%).
- 13,5 M€ investis en R&D
- 1500 salariés
- 18 filiales
- 7 sites industriels
- 1081 brevets
- 142 ingénieurs
- 50 000 clients
- 800 distributeurs



hévéa

BIEN PLUS QUE L'ARBRE

HEVEA

Crédit photo: M. Daviet pour PETZL

ÉQUIPEMENT • FORMATION • CONSEIL
ARBORISTES-GRIMPEURS • FORESTIERS • CORDISTES

1355, chemin de Malombre
Z.I. Les Plaines
26780 MALATAVERNE
Tél. : 04 75 51 69 72

Mail : contact@elagage-hevea.com

www.elagage-hevea.com



Jouplast®

PROFILDECK

Structure de terrasse en profilé aluminium

SYSTÈME BREVETÉ

PROFILDECK est un système breveté complet permettant la réalisation de structure terrasse.

PROFILÉ BI-FACE : Une face pour la réalisation de terrasse bois et composite, une face pour la réalisation de terrasse en dalles minérales



Fabricant Français

www.jouplast.com



La vie en roses

Fleur emblématique, la rose attire les regards. Mais attire-t-elle encore les jardiniers et les paysagistes ? Tant pour le grand public que chez les professionnels des espaces verts, la question mérite réflexion.

Les concours de roses fleurissent toujours sur le territoire. Ceux de Lyon, Nantes, Orléans, Saverne et Paris restent des institutions pour le secteur professionnel et des références pour le grand public. Internationaux, ils placent en concurrence les obtenteurs les plus représentatifs de ce domaine très spécifique de la création horticole. Les établissements français Meilland, Delbard, Eve, Dorieux, Sauvageot, Adam, Croix, Guillot, Felix ou Laperrière, mais également les obtenteurs étrangers tels que Tantau, Lens, Kordes, Poulsen ou Austin s'y retrouvent pour présenter leurs nouveautés. Les rosiéristes chinois et japonais se font également de plus en plus connaître, et les collections de roses essaient dans les jardins ouverts à la visite.

Cependant, le marché des rosiers s'esouffle, ou stagne tout au mieux, malgré quelques belles initiatives de communes qui misent sur l'attractivité touristique de cette fleur en se transformant en « villages de roses ». Les rosiéristes comme les distributeurs ont de réelles difficultés à promouvoir cette production végétale. Les roses sont-elles victimes de leur succès qui s'est renouvelé après la seconde guerre mondiale puis dans les années 1990 et qui a conduit à une pléthore de nouveautés, ou sont-elles simplement un dommage collatéral de la baisse d'intérêt pour le végétal ces dernières années ?



Rosier couvre-sol 'Bonica' au bord d'un bassin, création Meilland.



Rosiers grimpants animant les rues du village de Chédigny (37).

©C. Gaye-Live Image

Les temps changent

Selon la SNHF*, un manque de communication évident est en partie responsable, suivi de près par un affaiblissement des connaissances des nouvelles générations de jardiniers sur le sujet. L'image de la rose en a subi les effets, et des idées fausses se sont alors installées dans l'inconscient collectif. Réputé difficile à cultiver à cause des maladies et parasites qui ternissent sa réputation, le rosier entre de moins en moins dans les achats de plantes. Pour y remédier, la SNHF a créé un Grand prix de la rose afin de récompenser chaque année les variétés qui s'adaptent le mieux à l'ensemble des régions françaises. Elle a édité également un petit livret sur les atouts des rosiers en ville, à destination des services d'espaces verts des collectivités. Y sont notifiées, entre autres, des évidences bonnes à redire comme l'existence de variétés inermes indispensables dans les jardins où des enfants jouent, le peu d'exigences des variétés paysagères ou leur action couvre-sol.



Association de roses et de plantes vivaces dans une ambiance romantique.



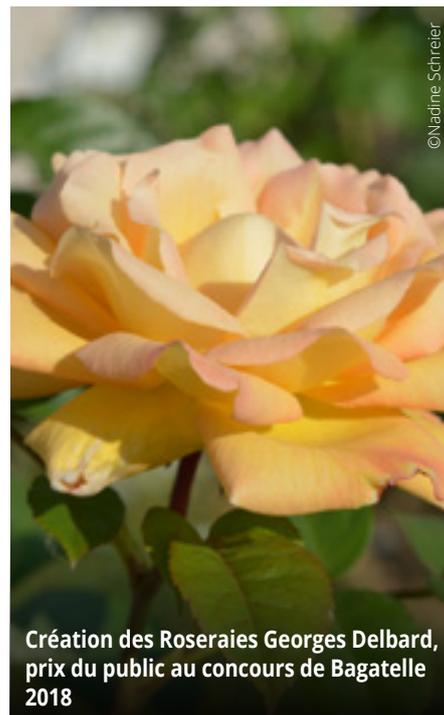
Rose 'Princesse Astrid' baptisé en juillet 2018, création Roseraies Georges Delbard.



'American Pillar' prenant un arbre pour support. Rosier liane ancien se débrouillant seul.



Rosier 'Knock Out', Meilland, associé avec des arbustes et des vivaces sur un talus.



Création des Roseraies Georges Delbard, prix du public au concours de Bagatelle 2018

Le rosiériste Arnaud Delbard partage ce même point de vue et pense qu'il est nécessaire d'accompagner les nouveaux jardiniers en réexpliquant les gestes simples de la culture de cette plante. Les jardins de particuliers perdant en superficie dans les villes, la transmission des connaissances se fait de moins en moins. Les professionnels doivent y remédier. Par ailleurs, les jardiniers urbains souhaitent prioritairement des plantes faciles, sans entretien et donnant un résultat immédiat. Attendre la maturité d'un rosier pour profiter pleinement de ses atouts leur semble trop fastidieux. « Les nouveaux jardiniers ont besoin d'être guidés mais il nous faut aussi les séduire avec ce qui les fait rêver, des couleurs tendance, des formes nouvelles et des fleurs parfumées » affirme-t-il. Renouveler sans cesse l'offre avec des nouvelles obtentions correspondant à leurs envies ou bien avec une variété prisée qui a été retravaillée pour offrir plus de résistance et de floribondité peut ainsi les décider. « Les variétés qui fonctionnaient bien il y a 40 ans sont pour beaucoup passées de mode et certaines supportent difficilement le changement climatique ainsi que l'arrêt des traitements phytosanitaires. Par contre, notre travail d'amélioration variétale permet de répondre de mieux en mieux aux exigences nouvelles de résistance aux maladies. Le potentiel reste donc infini » renchérit Arnaud Delbard.

Des variétés mieux adaptées

De son côté, bien que d'accord sur le manque de communication de la filière envers les paysagistes, le rosériste Matthias Meilland avance d'autres raisons de la baisse du marché, tenant plus au mode de consommation des jardiniers. « Avant, l'achat de rosiers se faisait essentiellement en racines nues, à l'automne. Depuis quelques années, les réflexes changent et l'achat se fait en potée fleurie, donc au printemps. Cela cause une augmentation du prix des rosiers et une baisse des volumes, alors qu'en 2014 le rosier était encore en progression de 2 % dans les achats de plantes. Les jardiniers ne boudent pas les rosiers, mais ils en achètent moins. » Comment remédier à cette situation ? « Nous devons rester très à l'écoute des besoins des utilisateurs » reprend Matthias Meilland, « et nous efforcer de proposer des rosiers en potées fleuries à planter de mars à novembre. Un rosier qui montre une grande floribondité et des qualités optimum de

résistance se cultive en zéro-phyto. Et certaines variétés ne demandent quasiment pas d'entretien. Cela rassure le jardinier, en particulier de la jeune génération. »

Il est vrai qu'avec l'interdiction généralisée des traitements phytopharmaceutiques en 2019, le rosier risque de subir à nouveau une baisse d'intérêt considérable. Mais les obtenteurs continuent leurs recherches et sélections de plus en plus pointues pour aboutir à des roses dont la floraison continue en saison redorera le blason de cette gamme végétale. Ils pensent que l'interdiction des produits de traitement est une opportunité, car nombreux sont ceux qui produisent leurs roses en zéro-phyto depuis longtemps. Un rosier cultivé dans de bonnes conditions au jardin offrira ainsi toutes les garanties d'un végétal durable et sain. Le grand public comme les professionnels seront sensibles à cet argument.



Projet de création du clos des roses Keiji dans les Jardins de Séricourt.



Les rosiers paysagers poussent presque sans entretien. Rosier 'Sweet Drift', Meilland



Les petits rosiers sont appréciés des urbains ayant un balcon. Rose 'Message d'Espoir', Meilland.



'Glorious Babylone Eyes', 1^{er} prix du concours de Bagatelle 2018, aux coloris très originaux. Création Interplant.



Création de l'obteneur Laperrière, prix du parfum au concours de Bagatelle 2018.

Dans cette optique, les rosiers paysagers sont une opportunité pour les espaces verts urbains : ils permettront aux insectes auxiliaires, dont les adultes butinent, de trouver une source de nourriture sur une plus longue période. Ces rosiers favorisent aussi la réduction des coûts de maintenance car leur entretien se limite à une taille annuelle ou tous les deux ans. Enfin, ces arbustes, à la différence de beaucoup de plantes à massif, sont un investissement qui s'amortit sur le long terme. Ils ont été conçus spécifiquement pour les espaces verts des collectivités, et les espaces urbains ou routiers à végétaliser.

Un nouveau attendu

Alors les roses peuvent-elles retrouver leur aura d'antan ? Cela semble probable, si la filière s'efforce de mieux communiquer pour toucher les professionnels de l'aménagement paysager. « *Les paysagistes testent rarement les nouvelles variétés. Nous devons les convaincre de leur intérêt car ce sont elles qui modifieront les préjugés établis. Elles ont véritablement de grandes qualités* » affirme Matthias Meiland.

Les producteurs restent prudents aujourd'hui sur le marché des particuliers, mais celui des espaces verts peut évoluer favorablement. Les grands jardins ouverts à la visite, montrent aussi l'exemple en valorisant leurs collections

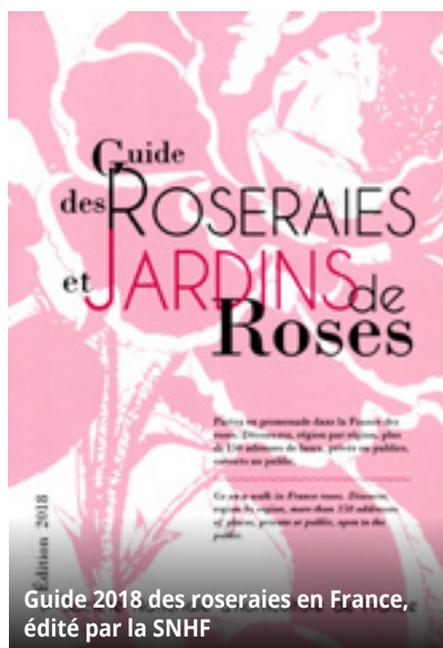
de roses installées dans des contextes et situations diversifiées. Loin des roseraies à l'ancienne désuètes ou figées dans un style qui ne s'accorde plus avec les envies des jardiniers, un vent de renouveau semble apparaître. Le paysagiste Guillaume Gosse de Gorre, dans les Hauts-de-France, vient de signer un partenariat avec un obtenteur japonais pour exposer des roses particulières dans un espace nouvellement aménagé au sein des Jardins de Séricourt. Dans l'espace public, certaines communes associent déjà les rosiers dans des compositions contemporaines de ronds-points et massifs. D'autres améliorent leurs anciennes plantations en y associant des vivaces.



Massif de rosiers associé à des vivaces, Jardins de Séricourt.



Le Week-end de la Rose à Paris attire de nombreux jardiniers et le grand public.



Guide 2018 des roseraies en France, édité par la SNHF



Bouquet de roses japonaises Keiji, variétés plantées dans les Jardins de Séricourt.

Dans les jardins de Bagatelle, lieu parisien d'un concours de roses nouvelles, les jardiniers communaux viennent repérer les variétés les plus résistantes pour les installer ensuite dans les jardins de la capitale. Le week-end de la Rose organisé début juin au parc de Bagatelle est aussi l'opportunité de rassembler différents métiers autour de la rose et de communiquer vers le grand public en donnant des conseils de choix, de plantation et d'entretien. Cette manifestation qui en est à sa cinquième session a vu sa fréquentation augmenter ces deux dernières années. La rose reste donc la fleur préférée des Français. Le défi est qu'elle tienne cette place aussi bien dans les bouquets de fleurs coupées que dans les jardins et espaces paysagers.

La production française de rosiers est d'ailleurs très importante, valorisée par différents labels comme Fleur de France et Label Rouge certifiant ses qualités ainsi que la démarche éco-responsable des producteurs.

www.georgesdelbard.com
www.meilandrichardier.com
www.paris.fr
www.snhf.org
www.jardindesericourt.com

CULTIVEZ VOTRE SAVOIR-FAIRE ÉCONOMISEZ SUR VOS PNEUS ESPACES VERTS

DES EXPERTS À VOTRE SERVICE

MODE DE PAIEMENT
CB, CHÈQUE OU VIREMENT

LIVRAISON GRATUITE 48/72H*

NOS MARQUES



Besoin d'informations ? Contactez-nous au :

0 970 830 157

Service & appel
gratuits

Fax: 04 26 07 86 38 - agri@allopneus.com

allopneus.com
VENTE ET MONTAGE DE PNEUS

ANCIENNEMENT
PNEUS FRANCE NORD

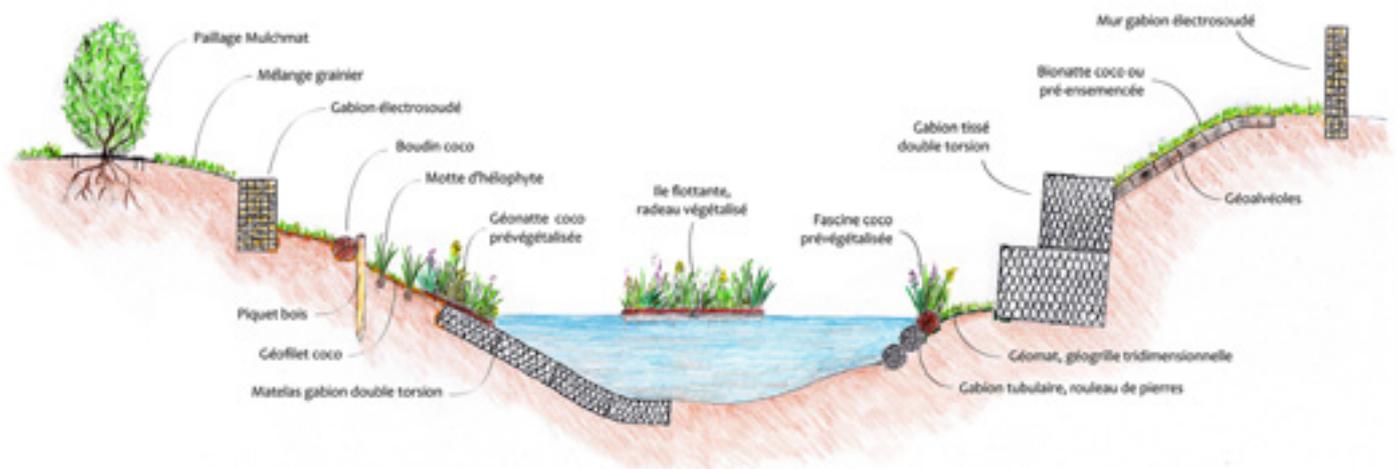


Genie végétal, protection et stabilisation des berges,
Gabions, soutènements, renforcement des sols,
Aménagements paysagers et hydrauliques



Certifié Qualité, Sécurité et Environnement

Pour vos études ou travaux, trouvez le bon conseil



Nos experts et technico-commerciaux sont à votre service

AquaTerra Solutions - 26270 Clionslat - Tel : 04 75 63 84 65 - Fax : 04 75 63 84 68 - contact@aquaterra-solutions.fr

www.genievegetal.fr - www.gabions.fr

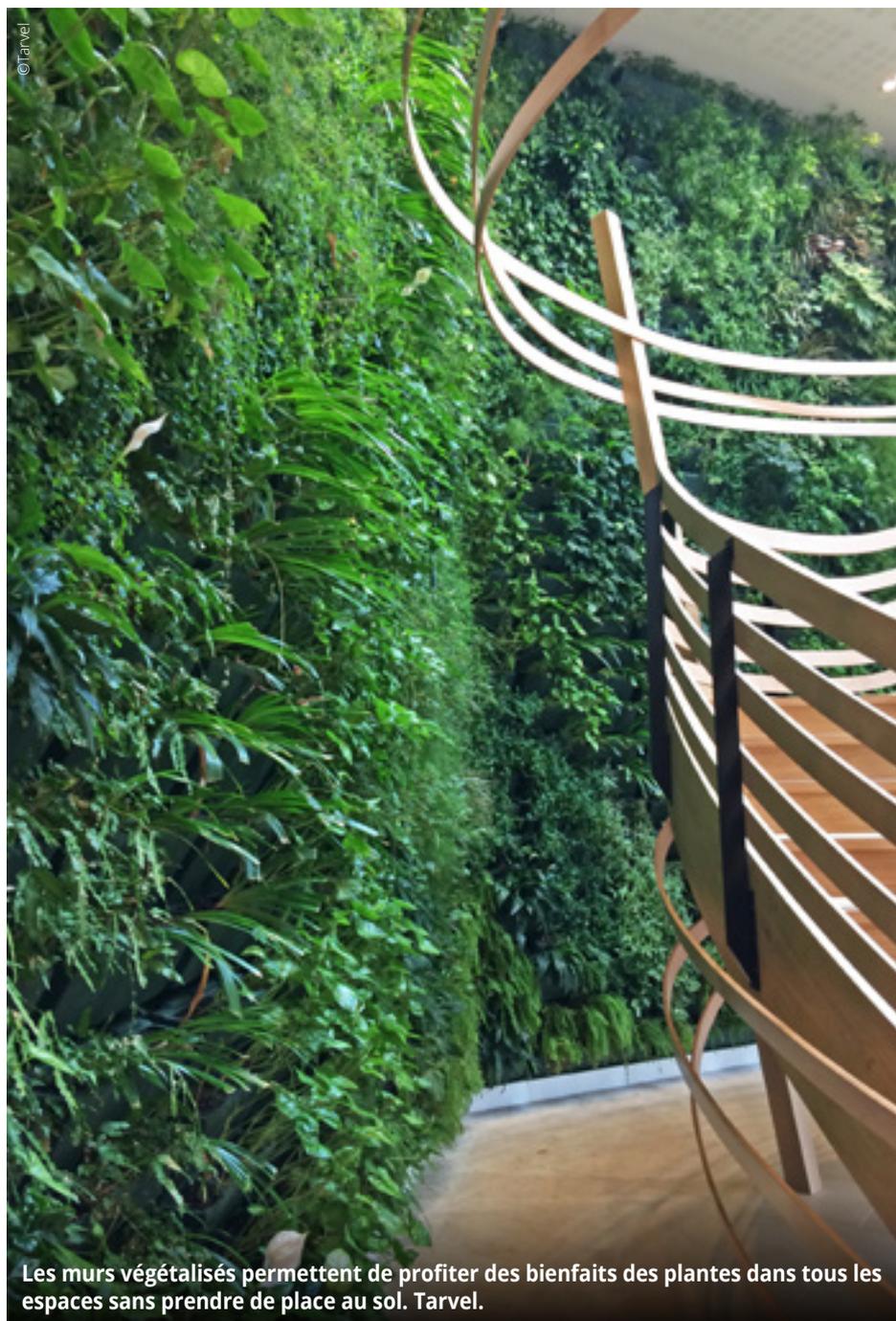
Le Paysagisme d'intérieur, un métier d'avenir

La tendance verte s'affirme de plus en plus, dans les bureaux, les ateliers, les boutiques et les habitations. Elle intéresse de plus en plus les prescripteurs, cependant mal connu, le métier de paysagiste d'intérieur mérite d'être valorisé.

Le bien-être au travail est un sujet d'actualité. Selon différentes études, puisque nous passons les 2/3 de notre temps dans cet univers, mieux nous nous y sentons, plus nous fournissons un travail de qualité. Des horaires flexibles, l'accès à une salle de sport ou des espaces modulables participent à cette amélioration du bien-être. La végétalisation des lieux également, serait même la raison principale de la baisse du stress et d'une meilleure ambiance car elle influence directement le comportement humain.



Mur végétal dans le hall d'accueil d'une entreprise. Biowork.



Les murs végétalisés permettent de profiter des bienfaits des plantes dans tous les espaces sans prendre de place au sol. Tarvel.

En dehors du travail, nous allons faire nos courses dans des boutiques et centres commerciaux, encore en intérieur, nous traversons aussi gares et aéroports. Lorsque ces lieux sont végétalisés, comme la gare de Belfort, celle de Marseille ou l'aéroport de Roissy, la seule perception des végétaux suffit à nous apaiser. Dans les centres commerciaux, les jardins intérieurs peuvent également atténuer l'atmosphère agitée.



Création originale réalisée aux Assises du Roman. Tarvel.



Jardin intérieur du hall d'accueil de la Mutualité Française. Home Végétal.



Tableau végétal réalisé à l'aéroport de Roissy Charles-de-Gaulle. Jardins de Gally.



Tableau planté réalisé à la biennale d'art contemporain de Lyon. Tarvel

Ces effets font partie de ce que l'on appelle aujourd'hui la biophilie, c'est-à-dire l'affinité innée de l'homme avec la nature. Cette nature a des conséquences positives directes sur notre santé, en particulier dans les espaces urbanisés. Plus simplement, il est reconnu qu'un environnement vert génère des bienfaits à tous les niveaux.

Ces aménagements végétaux, pérennes ou événementiels, sont conçus et réalisés par des paysagistes d'intérieur. Mais la profession, née dans les années 1980, se heurte à de nombreuses difficultés de tous ordres alors qu'elle devrait aujourd'hui être en constante progression du fait de cet engouement pour le végétal. Les professionnels, tout en restant confiants dans le devenir de ce secteur, engagent néanmoins de profondes réflexions sur la filière, la formation, le recrutement et la valorisation du métier pour gagner en visibilité.

Un métier à plusieurs facettes

Installer des plantes dans les intérieurs privés, publics et de travail constitue le cœur du métier. Cependant celui-ci se divise en plusieurs spécialités, allant de la création à la maintenance, de l'événementiel à la composition pérenne de jardins intérieurs en passant par la location de plantes. « *Le métier demande une véritable connaissance des plantes, des types de contenants des besoins des végétaux en matière de luminosité et d'hygrométrie, et des règles phytosanitaires* » explique Anne Cabrol, Maître jardinier 2018, responsable marketing opérationnel chez Tarvel et correspondante française d'Eiolo, la fédération européenne des paysagistes d'intérieur. « *Notre métier ne se résume donc pas à la plantation en pot de végétaux dans des bureaux. Nous nous positionnons sur la création de jardins intérieurs, de toutes dimensions, avec les compétences requises. Puis nous proposons des contrats d'entretien qui assurent le suivi de cette végétation. Aujourd'hui, nous visons la conception en amont, en collaboration avec les architectes ou architectes d'intérieur. Nous pouvons ainsi adapter la végétalisation au site, et l'intégrer directement dans le projet initial.* »



Habillage végétal d'un restaurant d'entreprise à La Défense. Biowork.

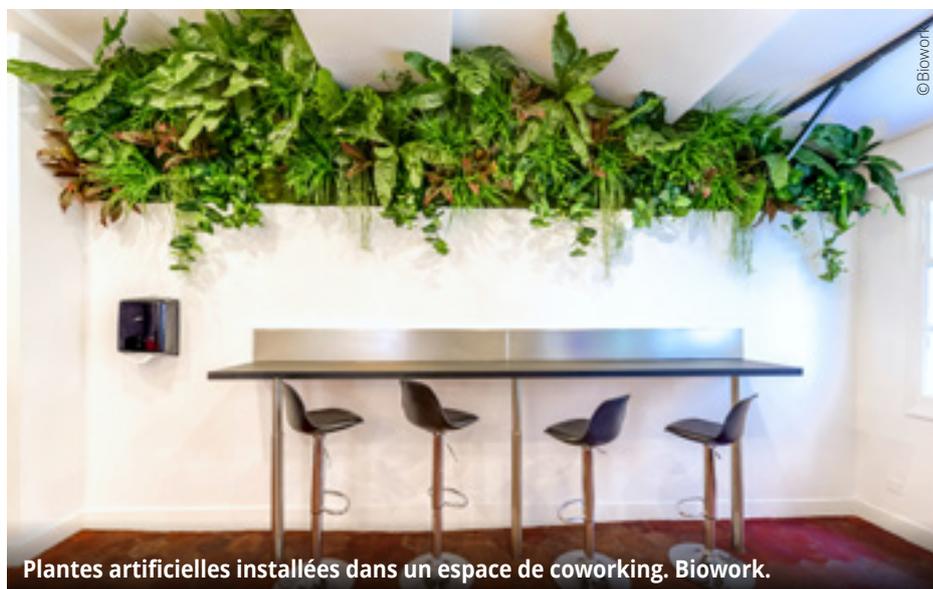


Mur végétal sur-mesure créé dans un bureau. Home Végétal.

La création de jardins intérieurs va de quelques plantes installées dans un hall d'accueil à une kyrielle de solutions diverses utilisant le végétal pour habiller et animer les espaces. Les cloisons végétales, naturelles ou artificielles peuvent séparer les bureaux. Les murs végétaux, suspensions, luminaires plantés, compositions en bacs de tous types et styles animent non seulement les espaces de travail mais aussi ceux dédiés à la restauration, aux loisirs, au commerce et aux services. Cela peut aller jusqu'à l'installation de véritables jardins, souvent dans des patios, semblables à ceux qui sont créés en extérieur mais avec des plantes adaptées à ce type de situation. À la location pour de l'événementiel s'ajoutent donc la vente de plantes avec leurs contenants, la location longue durée, et la création de compositions végétales, de jardins et de murs végétaux. Le tout complété par la maintenance des réalisations effectuées.



Plantes en suspension dans un luminaire design. Biowork.



Plantes artificielles installées dans un espace de coworking. Biowork.

À cette diversité des interventions se mêle aussi la pluralité des types de plantes utilisées. Car il peut s'agir de plantes naturelles, semi-naturelles ou stabilisées. « *Nous privilégions bien sûr le vivant à chaque fois que nous le pouvons* » rappelle Anne Cabrol, « *mais dans certains contextes, les plantes naturelles ne peuvent pas subsister longtemps sans attirer les parasites ou dépérir à cause d'un manque de luminosité. Les plantes artificielles les remplacent alors.* » En effet, les progrès en la matière permettent de confondre feuillages naturels et artificiels. Les plantes stabilisées offrent aussi un aspect naturel qui perdure longtemps sans entretien. Le semi-naturel présente de véritables troncs sur lesquels sont insérés des branches en matériaux plastiques et des feuillages artificiels. L'étendue des possibilités est vaste, pourtant la profession n'arrive pas encore à être davantage reconnue par les prescripteurs potentiels.



Grâce à la luminosité donnée par des baies vitrées, il est possible de planter de grands arbres en intérieur. Home Végétal.



Un mur en mousses stabilisées ne demande ni arrosage ni lumière pour perdurer. Jardins de Gally.



Patio planté au Centre Hospitalier Universitaire de Besançon. Home Végétal.



Tableau végétal, création Les jardins de Gally.

©jardins de Gally



Jardin exotique réalisé dans un patio. In'Flor.

©In'Flor

Des évolutions irrégulières

Pascal Bodin, dirigeant de l'entreprise In'Flor et professionnel de ce secteur depuis plus de 20 ans, a suivi l'évolution du métier : « Nous étions plus d'une quinzaine d'entreprises de paysagisme d'intérieur entre 1980 et 1995 à vivre principalement des compositions réalisées pour l'événementiel, et de contrats d'entretien de plantes de bureaux. Mais ces marchés ont périclité pendant une quinzaine d'années et la création de jardins d'intérieur n'a pas réussi à limiter les pertes. Certaines entreprises ont alors fermé. La location de plantes a permis aux autres de perdurer. Depuis 2010, nous assistons à une stabilisation des marchés mais le secteur peine à retrouver une crédibilité ».

Pourquoi le métier est-il si peu reconnu et doit-il encore faire ses preuves ? Les professionnels compétents ont un avis concordant sur le sujet, avis repris par Benoît Pelleriaux, paysagiste belge qui exprime une problématique similaire au niveau européen : « Le métier n'étant

pas protégé, les entreprises sont en concurrence avec des sociétés non spécialisées proposant des plantes en pot sans avoir de qualifications ni de personnel formé. Le plus souvent, elles misent leur stratégie sur la vente, sans parler de l'entretien car elles n'ont pas les compétences pour le faire. Les clients sont déçus au bout de peu de temps, les plantes sont inadaptées aux lieux, sans soins elles dépérissent rapidement et cela nuit à la renommée du métier. »

Anne Cabrol ajoute qu'aujourd'hui, quand un paysagiste d'intérieur établit un devis, il doit expliquer que repoter dans les règles de l'art dans de vrais contenants durables pour avoir des végétaux en bonne santé et qui vivent longtemps, cela a un coût. Ce coût est supérieur à l'achat de plantes au rabais qui ne durent que le temps du coup de cœur du consommateur. Avec la vente de végétaux bon marché par de grandes enseignes de bricolage ou de meubles, les clients sont tentés de se fournir à bas prix. La plante devient du consommable que l'on jette avec son pot quand elle dépérit.



Mur végétal dans un patio au siège de la MAAF à Niort. Jardins de Gally.

©jardins de Gally

Les paysagistes doivent donc être pédagogues, comme le dit très justement Giséle Grand, gérante de l'entreprise Home Végétal : « Il y a une attente de la part des clients potentiels, mais il faut rencontrer les gens pour leur expliquer les bienfaits du végétal durable, et d'une intervention qui leur permettra de profiter de ces bienfaits sur le long terme. Les clients se laissent convaincre, mais ensuite, certains préfèrent la location longue durée parce qu'ils peuvent passer ce coût en prestation et non en investissement. » Investir dans le végétal serait-il incongru ?

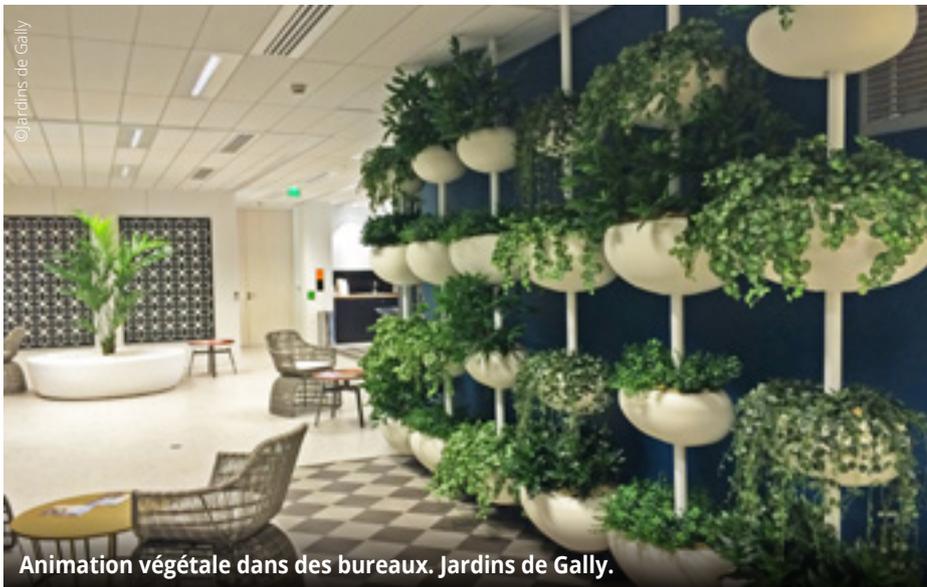
Des difficultés de recrutement

Autre sujet d'inquiétude, le recrutement du personnel est de plus en plus difficile. Hervé Danjou, directeur d'agence aux Jardins de Gally, pense que la méconnaissance de ce métier est en grande partie responsable de cette désaffection. Peu de jeunes se forment dans cette voie parce qu'ils ne savent même pas qu'elle existe. La pénurie de main-d'œuvre en France, dans tous les secteurs d'activités, est catastrophique actuellement. Le paysagisme d'intérieur doit en plus faire face à un manque général d'information sur le métier. « *Autant les espaces verts commencent à faire parler d'eux, à tous*

les niveaux de la communication, autant notre spécialité reste dans l'ombre » commente-t-il. « *Très tendance, les aménagements végétalisés sont recherchés dans les publicités, par les médias et dans les salons, mais on ne parle jamais du métier ni de la formation. Cela dessert la profession qui doit s'organiser pour communiquer davantage, d'une part sur les savoir-faire nécessaires à l'installation de plantes en intérieur, d'autre part sur le fait qu'une formation est indispensable pour exercer ce métier. Beaucoup de clients sont étonnés quand on leur dit, alors nous devons changer les choses à ce niveau-là aussi.* »



Aménagement en plantes naturelles et artificielles entre deux escalators. Jardins de Gally.



Animation végétale dans des bureaux. Jardins de Gally.

Il est vrai que le métier demande un certain investissement personnel qui peut parfois rebuter, mais celui-ci est compensé par la satisfaction de créer un environnement de qualité. « *C'est un métier de services, qui demande une grande disponibilité horaire quand nous faisons de l'événementiel et lors des installations dans des centres commerciaux où, pour des raisons de sécurité, les gros travaux ne peuvent être faits qu'aux heures de fermeture* » précise Hervé Danjou. Pascal Bodin ajoute que les collaborateurs qui interviennent dans des bureaux doivent savoir rester discrets tout en sachant répondre aux questions des clients. Qualités humaines et technicité vont de pair pour assurer un travail dans les règles de l'art. La formation doit donc également traiter de ces aspects du métier.



Jardin intérieur dans un centre commercial. In'Flor.

La formation en question

Depuis quelques années, la formation enregistre une très forte baisse des effectifs. L'an dernier, cinq élèves sont sortis diplômés du lycée horticole de Saint-Germain-en-Laye (Eplefpah-78), la seule école à dispenser des cours en paysagisme d'intérieur, ce qui est très insuffisant pour répondre à la demande des entreprises. Là aussi, le manque de connaissance et de reconnaissance de ce métier joue en sa défaveur.

L'école peine à recruter des candidats. Estelle Dechambenoît, responsable de la formation, indique que la perte d'effectif est due en partie à la fin des subventions régionales. Dans les années 1980 à 2000, une personne en recherche d'emploi pouvait suivre une formation dans ce métier en bénéficiant de la prise

en charge financière des Assedic. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. La voie de la reconversion s'est donc singulièrement tarie car les candidats doivent, soit demander un congé individuel de formation, soit autofinancer leur formation. La troisième voie consiste à passer par un contrat de professionnalisation, ce qui est la voie suivie par les jeunes. Mais ces derniers sont également de moins en moins nombreux à se présenter. Le changement de dénomination de la spécialisation, menant autrefois au métier de « Technicien en paysagisme d'intérieur » n'agit d'ailleurs pas en faveur de celle-ci, bien qu'elle ait été obligatoire pour faire entrer le cursus dans le registre des certifications professionnelles. Les élèves formés obtiennent aujourd'hui un « Certificat de Qualification Professionnelle d'Ouvrier Hautement Qualifié en Maîtrise Paysagère, option Paysagisme d'Intérieur ».



La promotion 2018 des élèves de l'école de Saint-Germain-en-Laye.



Création éphémère réalisée au salon Jardins, Jardin 2018 par les élèves en formation.



Présentation de la formation dans un salon ouvert au grand public.

Pour effectuer cette spécialisation, le pré-requis est un diplôme de niveau 5 dans la filière, soit en horticulture, en fleuristerie ou en aménagement paysager de façon à être déjà familiarisé avec le végétal. La formation s'effectue sur 9 mois, de septembre à juin, en alternance. Les périodes de cours et celles en entreprise sont regroupées le plus possible afin de permettre une plus grande facilité d'emploi du temps pour les élèves venant de province, et également pour s'accorder avec les périodes de travail intenses en événementiel, par exemple lors des fêtes de fin d'année.

Estelle Dechambenoît insiste également sur la difficulté pour l'école à trouver des entreprises susceptibles d'accueillir les élèves en alternance. « Cette année, sur 250 courriers envoyés aux entreprises, nous n'avons eu que 10 réponses. Le référencement du secteur est certainement plus large que le nombre réel d'entreprises dont l'activité est le paysagisme d'intérieur, en totalité ou en partie. La formation ne pourra donc attirer plus de monde que si le secteur se développe. Nous comptons aussi sur nos échanges avec la profession pour améliorer le programme de cours. »



Atrium de l'entreprise Liberty Global aux Pays-Bas. Copijn Tuin. 1^{er} prix du concours Eilo 2015.

Passer à l'action

Les entreprises prennent ce problème à bras le corps. Dans le cadre du Groupe techniques de métier paysagisme d'intérieur et végétalisation du bâti de l'Unep, Charlotte Courchay, fondatrice de Biowork, travaille en collaboration directe avec l'école de Saint-Germain-en-Laye et Estelle Dechambenoît. La réflexion porte sur les axes de progrès possibles, avec la modification éventuelle du programme de cours pour mieux répondre aux compétences demandées par les entreprises.

Il s'agit également d'harmoniser les connaissances et de confronter les pratiques au niveau européen. Car le paysagisme d'intérieur est beaucoup plus développé dans les pays nordiques. Les conditions climatiques plus rudes

obligent en effet les gens de ces pays à vivre davantage en intérieur. La végétalisation du bâti est plus courante, en particulier celle des bureaux, restaurants d'entreprise et centres commerciaux. Benoît Pelleriaux, en qualité de président de l'association Eilo, explique que le but des rencontres organisées entre les entrepreneurs européens est de favoriser les échanges sur les techniques, les fournisseurs et les prix pratiqués. Cette ouverture est indispensable pour permettre une évolution de la communication entre les professionnels de cette filière. Les entreprises répondront ainsi de façon plus performante aux nouvelles demandes d'une clientèle amenée à s'étendre, en particulier avec la végétalisation des bureaux de groupes internationaux.



Patio dans un centre commercial. In'Flor



Couverture végétale des murs à la Cité de l'Espace à Toulouse. In'Flor.



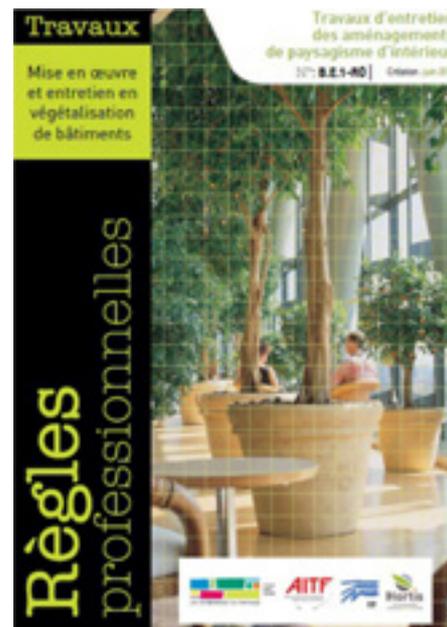
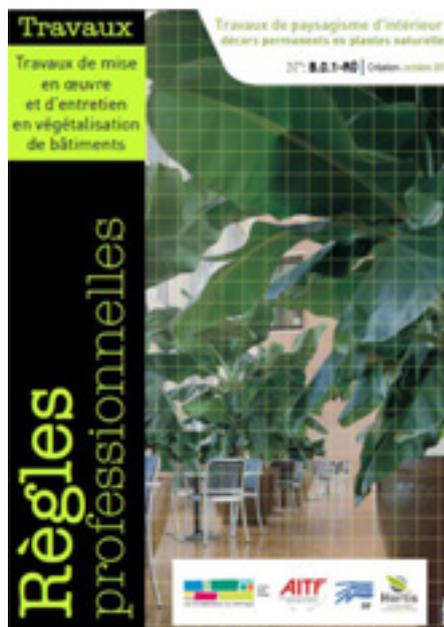
Intervention pédagogique sur les plantes installées à la station d'épuration de Boulzac.

Le concours annuel inter-entreprises organisé par Eilo fait d'ailleurs état des tendances et nouveautés dans le secteur.

Les entreprises françaises forment également en interne le personnel qu'elles arrivent à recruter. Aux Jardins de Gally, 100 personnes travaillent à l'installation et l'entretien des espaces végétalisés, ce qui représente la moitié du chiffre d'affaires. L'entreprise assure la formation pendant deux années en interne, n'ayant pas d'autres possibilités pour perpétuer le savoir-faire inhérent aux différentes facettes du métier.

Valoriser la profession

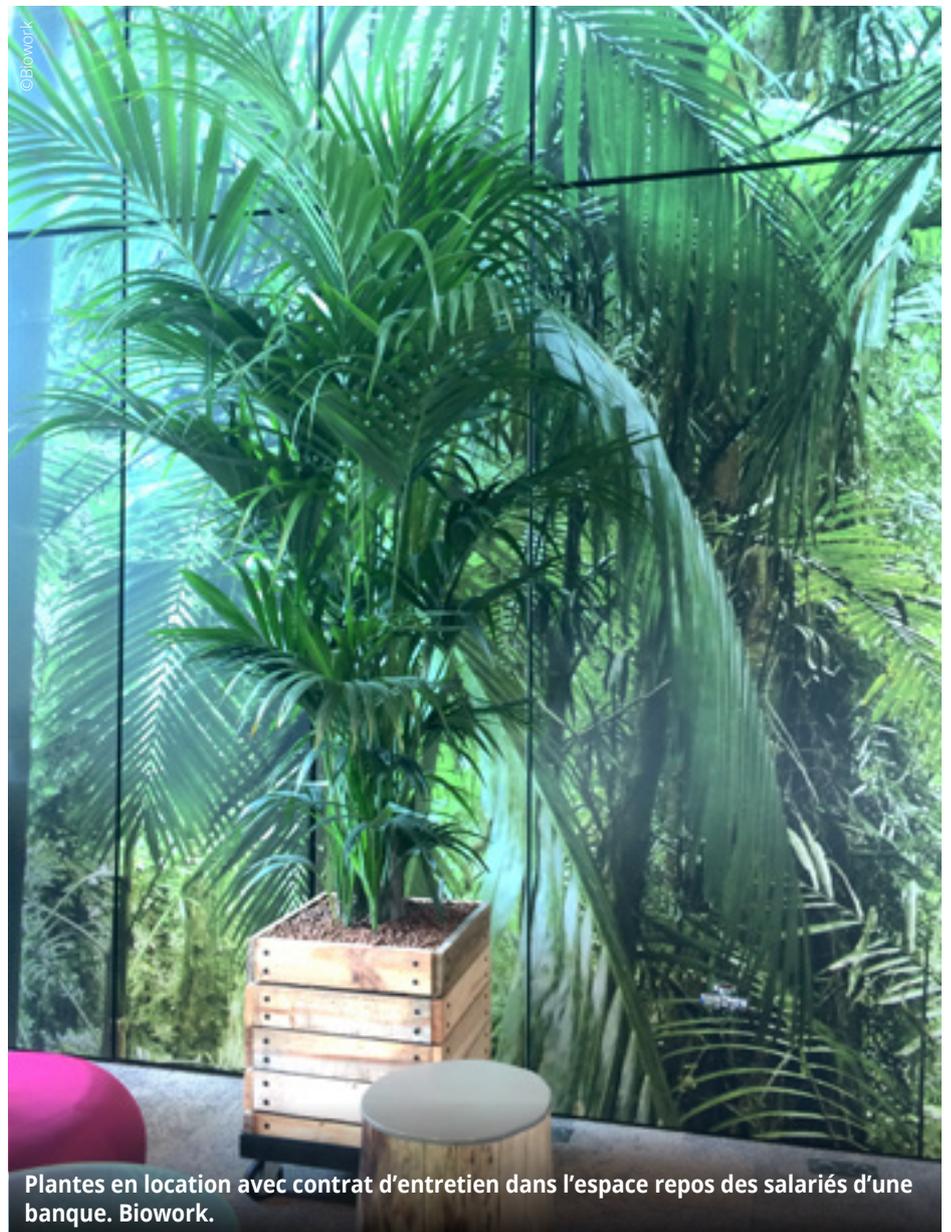
Pascal Bodin, président du Groupe techniques de métiers, souligne la forte implication de l'Unep dans les outils qui peuvent aider les entreprises à valoriser leurs interventions auprès de la clientèle, en particulier avec les règles professionnelles « Travaux de paysagisme d'intérieur » (B.C.1-R0) et « Travaux d'entretien des aménagements de paysagisme d'intérieur » (B.E.1-R0). Une troisième règle B.C.2-R0 « Travaux en paysagisme d'intérieur, décors permanents en plantes artificielles » sera d'ailleurs bientôt disponible sur l'utilisation des plantes artificielles. *« Il est en effet important de fixer les bonnes pratiques de façon générale, notre travail est ainsi mieux reconnu. La nouvelle règle informera aussi sur la réglementation et les risques pris par ceux qui emploient des plantes artificielles ou stabilisées non ignifugées. La sécurité est un point important à aborder, au même titre que les savoir-faire au niveau de la création et de l'entretien. »*





Restaurant d'entreprise aménagé comme une serre. Copijn Tuin.

Pour Hervé Danjou, des Jardins de Gally, la tendance verte s'accroît mais sans qu'il n'y ait encore des retombées réelles pour les professionnels. « *Le souci principal concerne l'entretien qui doit être suivi par des gens spécialisés. Nous avons beaucoup de mal à vendre ce type de contrat car c'est souvent le devis le moins cher qui est retenu. Cela ne va pas dans le sens d'une augmentation de marché. Cependant, avec les règles professionnelles, plus les certifications que les entreprises obtiennent, nous arrivons à nous distinguer. Les clients viennent nous chercher quand ils comprennent que nous sommes véritablement spécialisés, donc dignes de confiance. Plus nous proposons de produits différents, toujours dans cette optique qualitative, plus nous avons la chance d'obtenir des marchés.* » Ce point de vue est partagé par Charlotte Courchay, de Biowork, qui n'hésite pas à saisir les opportunités et se diversifier. Pour elle, le métier a évolué avec les murs végétaux, et il englobe aussi maintenant des interventions en extérieurs dans les patios et sur les petites terrasses des bureaux en ville. Sa société propose également des cloisons incluant des plantes artificielles entre deux parois vitrées afin d'optimiser le moindre mètre carré dans les bureaux. En partenariat avec un cloisonneur, elle suggère ce type d'aménagement pour que le végétal soit présent dans toutes les situations : « *Les architectes d'intérieur qui connaissent ce système font appel à nous, ou bien les cloisonneurs proposent directement le produit. Ce sont de petites choses qui font la différence, à côté de notre activité principale.* »



Plantes en location avec contrat d'entretien dans l'espace repos des salariés d'une banque. Biowork.

Des perspectives à promouvoir

Comprendre quels sont les nouveaux marchés potentiellement complémentaires s'avère une démarche en phase avec les changements de société qui s'annoncent. Comme le rappelle Benoît Pelleriaux, un changement dans les habitudes s'opère en 20 à 30 ans, alors quand il bascule, il vaut mieux être prêt. Les bienfaits des plantes dans le cadre de vie urbain devraient bientôt pousser les marchés à se développer. Pour preuve, l'intérêt montré par toutes les filières de l'aménagement intérieur et extérieur. Boris Provost, directeur du salon EquipHôtel souhaite travailler davantage le sujet pour les sessions prochaines. Pour l'édition 2018 qui aura lieu du 11 au 15 novembre, une ambiance végétalisée style jungle sera réalisée dans le Roof Top, et les chambres créées au Studio18 par l'architecte Jean-Philippe Nuel et le designer Fabrice Knoll comporteront un paysage de forêt en décor. « En 2020, nous prévoyons d'inviter plus de paysagistes afin de favoriser les rencontres entre ces professionnels et les hôteliers qui veulent aménager leurs terrasses et jardins ou végétaliser leurs intérieurs. Nous nous apercevons que mettre du vert dans la déco se conjugue de plus en plus avec le retour à la naturalité. Nous pouvons donc servir de relais pour croiser les univers. »



Mur végétal à l'hôtel Dress Code, Paris. Architecte d'intérieur Stéphanie Coutas.



Plan de la chambre « Cosy Lazy » au salon Equihôtel 2018, design Jean-Philippe Nuel.



Boutique Applestore à Macao, conception Agence Foster + Partners.



Jardin d'hiver conçu par la décoratrice Marie-Paule Clout pour l'hôtel Royal Madeleine. Jardins de Gally.

Il est vrai qu'en décoration d'intérieur, les hôteliers se tournent vers la tendance actuelle des murs végétaux, autant dans les espaces de restauration que les espaces de bien-être. La rénovation de l'hôtel Royal Madeleine a par exemple été confiée à la décoratrice Marie-Paule Clout, laquelle a proposé un jardin intérieur reprenant les codes des jardins d'hiver d'autrefois. « *Le côté jardin est un élément essentiel de la maison de famille et des moments partagés. Cela me semblait important de recréer cette ambiance au cœur de l'hôtel. Pour ce chantier, j'ai fait appel aux Jardins de Gally qui m'ont apporté leur expertise et ont réalisé les travaux.* »

L'hôtel Dress Code a récemment lui aussi opté pour un mur végétal afin de créer un espace à vivre en rapport avec les attentes de sa clientèle. Stéphanie Coutas, l'architecte d'intérieur commanditée pour la rénovation a, elle aussi, jugé opportun d'attirer les regards avec de la végétation placée sous une verrière afin d'inviter à la détente dans l'espace restauration.

La promotion du végétal en intérieur, dans les boutiques par exemple, se fait de surcroît grâce aux créations des designers comme Alexis Tricoire qui invente de nouvelles façons de mettre le végétal en œuvre, à la croisée de l'art et du de-

sign. À Shanghai, il vient d'être mandaté par les Galeries Lafayette pour imaginer un jardin pérenne dans le magasin, évoquant les paysages emblématiques de Chine. Les architectures vertes intégrées dès le départ aux nouveaux bâtiments deviennent de plus en plus incontournables, comme dans les bureaux d'Applestore à Macao en Chine, conçus par l'agence d'architecture Foster + Partners où l'atrium central est peuplé d'une forêt de bambous.

Même si les paysagistes d'intérieur ne réalisent pas encore ce type de projets en France, ces derniers participent à la communication sur le végétal et donnent envie à d'autres prescripteurs de faire appel aux professionnels du secteur. Sur le territoire, les murs végétaux intérieurs continuent leur progression, dans tous les types d'aménagements ou de réaménagements ainsi que les animations végétales des espaces de coworking qui essaient un peu partout. La clientèle se diversifie, comprenant toute sorte de commanditaires privés ou publics. Gisèle Grand, d'Home Végétal, confie qu'elle a même installé des plantes dans les ateliers d'un groupe industriel. Inventer de nouveaux paysages d'intérieur donne ainsi l'opportunité aux professionnels de se placer sur ces marchés.



Centre commercial Emporio en Suède.

- www.biowork.fr
- www.eilo.eu
- www.eplefpah-78.fr
- www.equiphotel.com
- www.homevegetal.fr
- www.in-flor.com
- www.lesentreprisesdupaysge.fr
- www.paysage.gally.com
- www.tarvel.fr

Démonstration magistrale

Sur une terre argileuse et humide, Sonja Gauron peaufine un jardin depuis les années 1980, en veillant à son évolution constante. Au Perray-en-Yvelines, ce jardin est à la fois une œuvre paysagère, sa carte de visite et un lieu de vie dont elle fait partager l'expérience à ses visiteurs.



Sonja GAURON

« *La base, c'est la botanique* » se plaît à rappeler souvent Sonja Gauron, paysagiste-conceptrice dont la formation atypique a autant puisé ses sources dans l'expérimentation que dans les jardins qu'elle a visités autour du monde. Avec un BTS Paysage acquis en 1987, venu compléter ses premières explorations du monde végétal, elle s'est attelée à la création d'un jardin sur les 3 000 m² qui entouraient sa maison. Un chantier qu'elle n'a jamais quitté depuis.

Ouvert aux visites à quelques moments privilégiés ou sur rendez-vous, celui-ci se compose de plusieurs parties thématiques accueillant une palette végétale qui fait rêver plus d'un amateur de plantes. Il nourrit ainsi l'envie de ses clients, passés, présents et futurs. Ce jardin est devenu, au fil des décennies, une démonstration concrète de ses compétences et des différents styles qu'elle met en scène selon les lieux et les demandes. Il laisse les visiteurs admiratifs : chaque détail y est traité avec toute l'attention qu'il mérite, chaque scène offre à la fois une ambiance particulière et se mêle aux scènes suivantes dans un dessin général d'une juste pertinence. « *Comme tout le monde, j'ai fait des erreurs au départ* » explique-t-elle, « *que j'ai pu corriger grâce aux essais effectués saison après saison dans ce jardin* ».



©E. Boudassou

Le jardin se divise en plusieurs espaces offrant chacun une végétation étudiée.

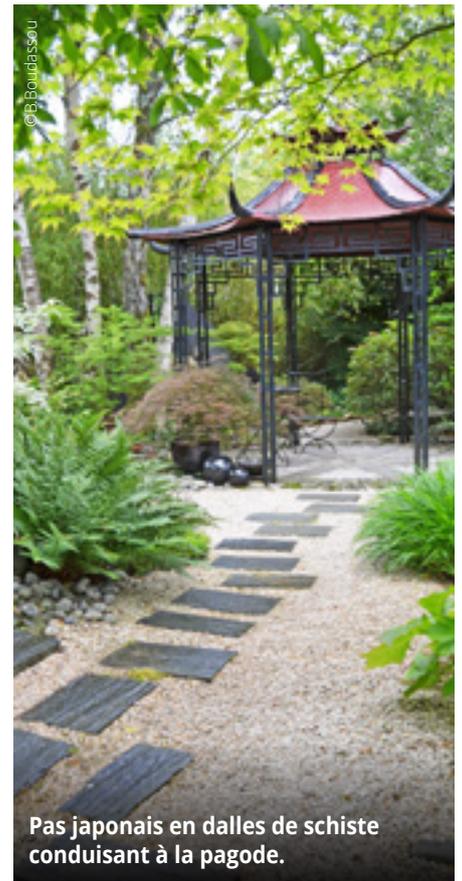
Poser les bases

Avec ses connaissances des harmonies colorées acquises grâce à la pratique de l'aquarelle, Sonja Gauron a commencé par croquer les scènes vues dans les jardins anglais, puis a retranscrit les bases de ce style alliant le flou et l'ordonné dans son propre jardin. Les structures de ce dernier ont été réfléchies afin de proposer plusieurs endroits de vie aux usages différents. Familial avant tout, mais également jardin de démonstration, le lieu devait s'adapter aux différentes fonctions qui lui étaient attribuées. La disposition en deux grandes parties, à l'avant et à l'arrière de la maison, a permis d'aménager un premier jardin de style asiatique puis un second en parcours à l'anglaise parsemé de roses et de vivaces fleuries. Le deux se divisent également en plusieurs scènes que l'on découvre pas à pas. Une mosaïque de petits jardins s'offre ainsi à la promenade.

Entre l'espace dédié aux repas et celui réservé aux enfants, entre la tonnelle, la pergola et les bassins, ou encore entre le

jardin japonais et le jardin d'ombre, une kyrielle d'allées traversent les lieux. Elles sont l'occasion de créer des ambiances supplémentaires et de mettre en valeur des plantes particulières ou de tester un revêtement de sol. Ainsi, en plus des gravillons ou des pavés de pierre reconstituée associés à des briques et du broyat de bois, des pavés bois-béton se fauillent dans un sous-bois, une calade de galets arrête le regard près d'un érable palmé, et des pas japonais en ardoise se transforment en paillage minéral entre des massifs de plantes de terre de bruyère.

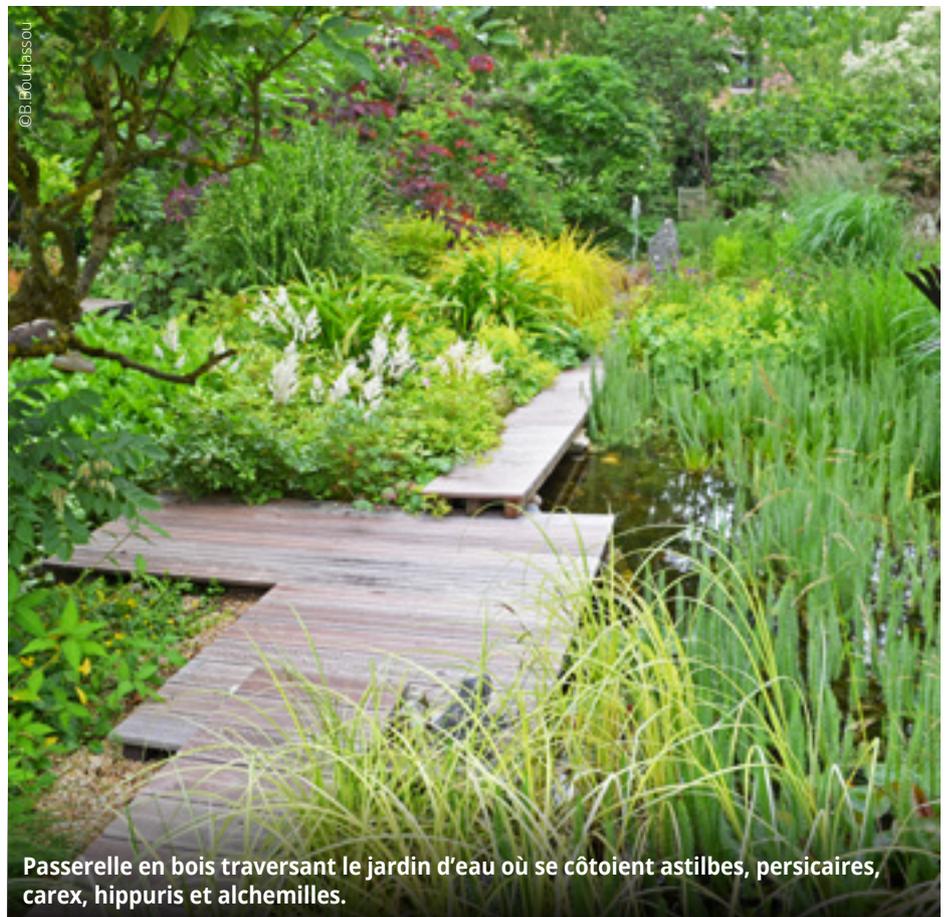
La multiplicité de ces allées aux matériaux divers pourrait déranger la trame générale. Pourtant, grâce à une intégration parfaite de ces éléments avec leur environnement végétal, elle montre au contraire un panorama séquencé des possibilités offertes dans les différentes situations. Les nombreuses espèces couvre-sols que la paysagiste utilise participent à lier tous ces espaces et en limitent l'entretien.



Pas japonais en dalles de schiste conduisant à la pagode.



Jardin de graminées donnant sur le bassin, dominé par le *Cercis canadensis* 'Forest Pansy'.



Passerelle en bois traversant le jardin d'eau où se côtoient astilbes, persicaires, carex, hippuris et alchemilles.



©B.Boudassou

L'animation au sol et les éléments décoratifs participent aux différentes ambiances.

Multiplier les intérêts

Sonja Gauron s'insurge contre la tendance actuelle à utiliser en ville une palette restreinte de 10 à 15 plantes, toujours semblables, sous prétexte que ces dernières soient considérées, a priori, comme des valeurs sûres. « Notre rôle est d'éduquer nos clients à la diversité végétale. Il ne peut pas imaginer celle-ci si nous ne lui apportons pas cette connaissance. Au tout début, j'étais très

axée sur l'intérêt des floraisons. Mais rapidement je me suis aperçue que les silhouettes des arbres et des arbustes ainsi que les feuillages et les écorces sont les vraies valeurs sûres qui donnent de l'intérêt au jardin les trois quarts de l'année. Et dans chaque lieu, il faut rechercher les espèces et variétés susceptibles de s'adapter au contexte qui sera différent de celui du voisin. »



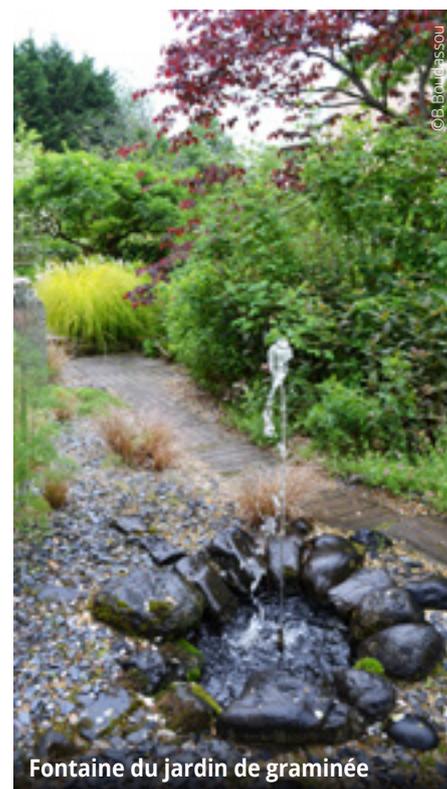
©B.Boudassou

Sur la pergola, le rosier 'La Fraîcheur' se mêle à la clématite jackmanii 'Purpurea'.



©B.Boudassou

Cèdre pleureur et érable palmé 'Senkaki' s'associent à l'entrée du jardin asiatique.



©B.Boudassou

Fontaine du jardin de graminée



©B.Boulassou

Un coussin de lierre panaché souligne un cadran solaire dessiné au sol.

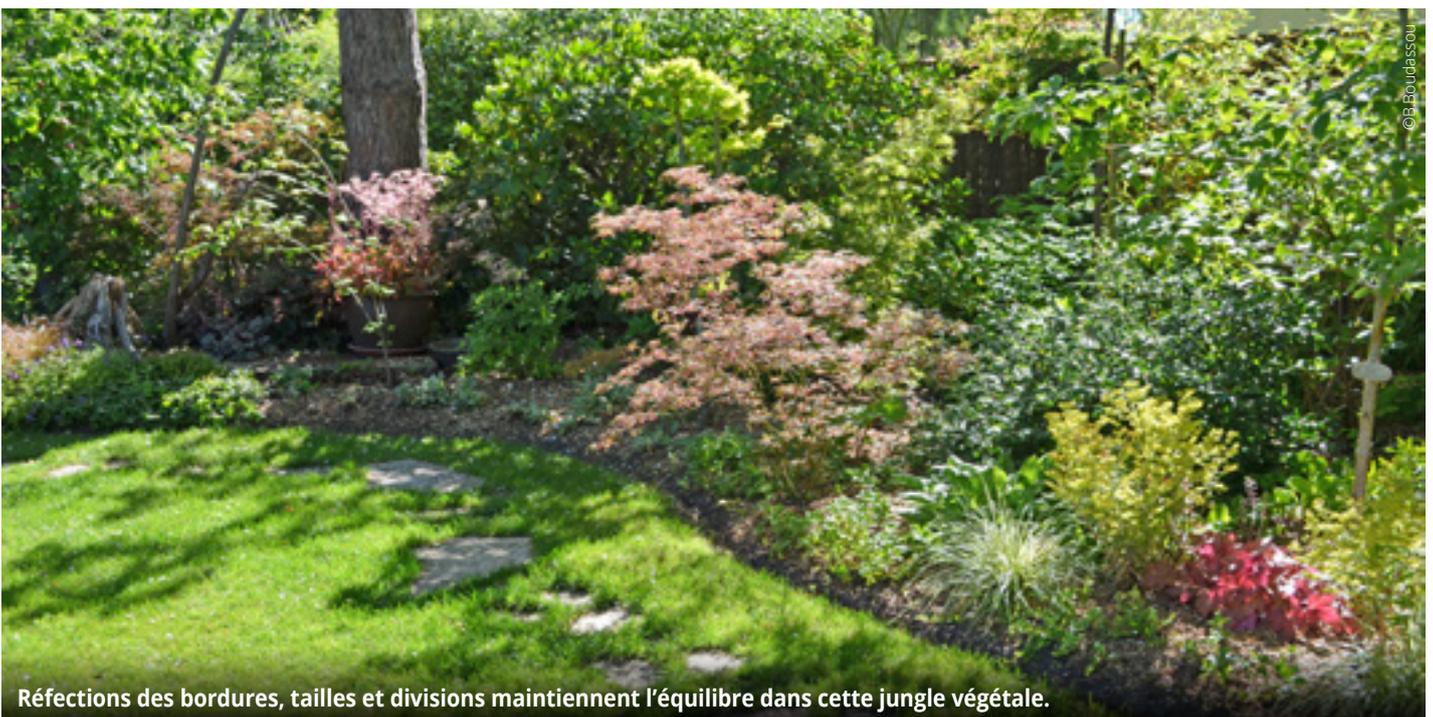
Les jardins de Sonja n'ont donc pas pour prétention de rassembler les tendances en matière de paysagisme. Ils évoquent plutôt la pluralité des aménagements de jardin qu'il est possible de proposer aux particuliers en prônant la richesse végétale. Les collections de viburnums, rhododendrons et érables donnent justement des idées inspirantes aux visiteurs tandis que celles de clématites et de rosiers ravissent les amateurs de grimpantes à fleurs. Les cerisiers à fleurs (*Prunus mackii*, *Prunus serrula*, *Prunus subhirtella* 'Autumnalis') et les bouleaux offrent la beauté de leurs écorces. Les osmanthes,

camélias, chimonante et viorne odorante proposent l'alternative de leurs floraisons hivernales. Les feuillages colorés des cornus, leucothoé, nandina, physocarpus et arbre de Judée pourpre (*Cercis canadensis* 'Forest Pansy') fonctionnent aussi comme des appels visuels qui rythment l'espace. Une large gamme de vivaces caduques et persistantes garnit le pied des arbustes et complète les massifs, par endroits surplombés par les silhouettes harmonieuses des petits arbres, comme celle de l'érable micranthum (*Acer micranthum*), du pommier 'Van Eseltine' ou du magnolia pyramidal.



©B.Boulassou

Allée en briques et ardoises bordée de géraniums vivaces, buis, molinie et deschampsia.



©B.Boulassou

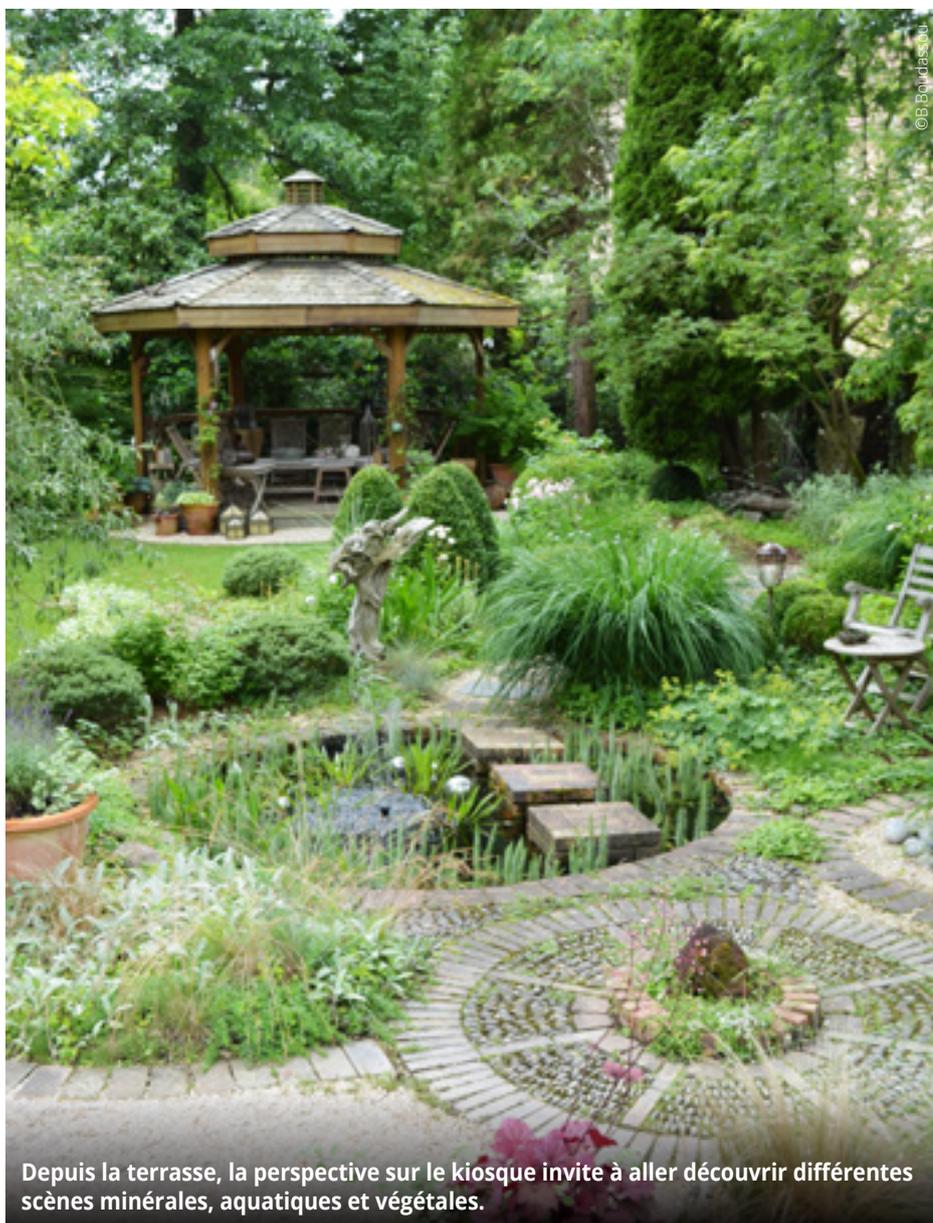
Réfections des bordures, tailles et divisions maintiennent l'équilibre dans cette jungle végétale.

A améliorer l'existant

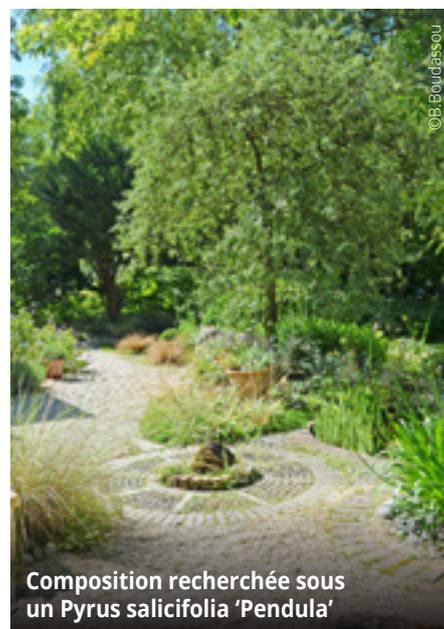
Le premier travail effectué par Sonja a été de casser la force des vents qui s'engouffraient dans la parcelle, et de drainer les sols. Ce qui a été fait grâce à une végétation adaptée. Peupliers, bouleaux, érables laciniés mais aussi un saule pleureur, un chêne des marais, et un pin noir d'Autriche ont servi cette double cause. Certains ont ensuite été enlevés quelques années plus tard afin de redonner de la lumière, et remplacés par des arbustes d'ornement. Calycanthus, garrya, gleditsia et beaucoup d'autres espèces originales ont ainsi élu domicile dans ce jardin, devenant prétexte à autant de scènes associant toutes les strates végétales.



Les contrastes entre les feuillages, les dallages et les architectures végétales créent la surprise.



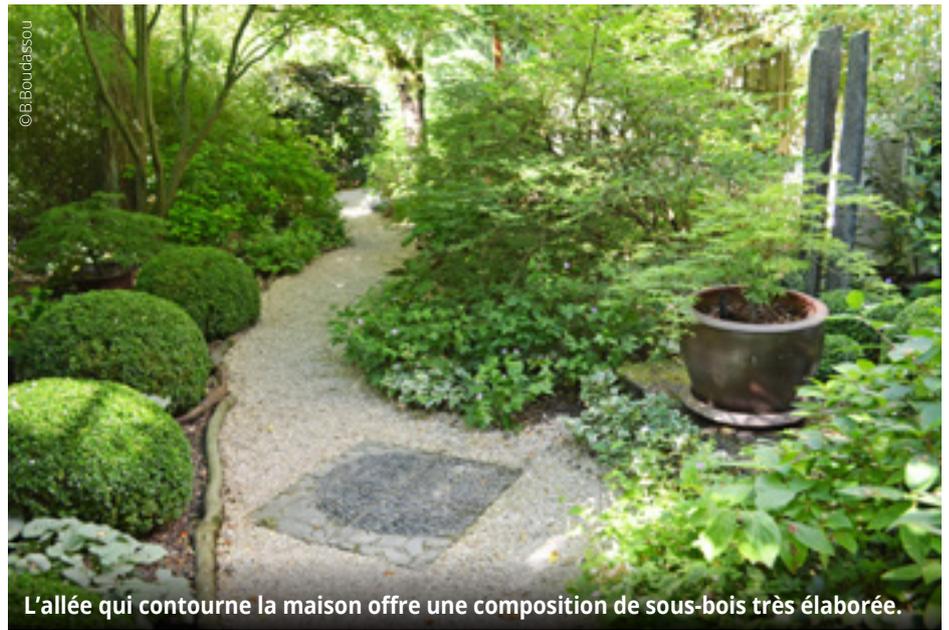
Depuis la terrasse, la perspective sur le kiosque invite à aller découvrir différentes scènes minérales, aquatiques et végétales.



Composition recherchée sous un *Pyrus salicifolia* 'Pendula'

Pour que l'ensemble soit cohérent, Sonja a construit un fil conducteur avec des volumes identiques qui se retrouvent tout au long du parcours, tels que des boules de buis serties de graminées ou des viburnums taillés. La perspective en couloir sur l'arrière de la maison a été déviée avec la plantation d'un bosquet de grands arbustes limitant une aire de 600 m² sur laquelle donne la terrasse arrière de la maison. Au-delà, le parcours conduit à une promenade des senteurs mettant en valeur un grand nombre de rosiers parmi lesquels 'Sourire d'Antan', 'Roseaie de l'Hay', 'Felicia' et 'Cornélia'. Moins odorant mais très résistant 'Ghislaine de Féligonde' surprend par sa floribondité.

Un jardin d'eau et des bassins d'ornement ont aussi été aménagés, en réponse à l'humidité naturelle des lieux. Attirer la petite faune était un objectif adjacent, afin d'aménager des biotopes capables de s'équilibrer seuls. Le jardin ne reçoit en effet aucun traitement, il est géré de façon naturelle depuis sa création. C'est ce qui profite à toutes les espèces de grenouilles et de crapauds occupant les lieux, en compagnie de libellules, oiseaux, hérissons et couleuvres. « *La faune s'est réfugiée ici* » explique Sonja, « *car il y a trente ans nous étions entourés de champs cultivés. Aujourd'hui, les jardins des autres maisons qui se sont construites agrandissent le périmètre d'accueil de cette faune, mais les papillons et les abeilles sont malheureusement en nombre décroissant à cause des traitements dans les champs.* »



L'allée qui contourne la maison offre une composition de sous-bois très élaborée.



Acer palmatum 'Dissectum' mis en scène au pied de la pagode.

Les sols ont également été modelés par endroit afin d'accueillir une végétation de terrain drainant. Il en est ainsi d'une petite rocaille garnie de couvre-sols miniatures et d'un parcours associant davantage le minéral au végétal près de la maison. Mais la plupart des espèces, et elles sont nombreuses ici, résistent aux inondations. Le jardin est en effet périodiquement sous l'eau quand de forts épisodes de pluies engorgent trop les sols, comme en juin dernier. Les arbustes de milieux frais y trouvent leur bonheur, tout autant que les graminées installées dans le jardin de graviers animé par une fontaine jaillissant du sol.



Près de la maison, le flou et l'ordonné se conjuguent autour de la pelouse.

Expérimenter au fil des années

Aujourd'hui, environ 2 500 plantes se côtoient ici. Mais rien ne s'est décidé en un jour. Au gré des rencontres avec des botanistes avérés, des jardiniers aguerris, des rosiéristes passionnés comme André Eve, puis en arpentant les fêtes des plantes, les coups de cœur de cette paysagiste l'ont poussée à tester un nombre considérable d'espèces et de variétés. Celles qui n'ont pas survécu sans soins ont disparu. Les autres ont participé à la création des différentes parties du jardin. Certaines se sont installées définitivement à la place qui leur avait été attribuée au départ, mais beaucoup ont aussi voyagé dans ce jardin avant de trouver leur place idéale.

« Quand on aménage un jardin, on doit s'attendre à des surprises car les plantes expriment leurs singularités selon le lieu où elles poussent. Un microclimat peut se constituer sur quelques mètres carrés seulement. Les recommandations des catalogues ne suffisent donc pas pour placer la bonne plante au bon endroit ! Rien ne remplace l'expérience de terrain » souligne Sonja Gauron. Ses essais menés dans son jardin aux contraintes d'exposition multiples l'ont conduite à affiner les compositions d'ombre juste à côté de plantes de plein soleil telles que les rosiers. En sachant que ce jeu perpétuel entre l'ombre et le soleil n'est jamais terminé, du fait de la croissance des arbres et des arbustes.



Côté rue, le jardin est protégé par des cloisons en bambou et des arbustes persistants.



Le jeu des écorces colorées et des feuillages décoratifs rythme le jardin asiatique.

Tous les ans fin août, Sonja Gauron fait le bilan. Le jardin est encore « habillé », selon son expression, ce qui lui permet de repérer les volumes à rectifier ou les associations à faire évoluer. Améliorer sans cesse les harmonies colorées est devenu une habitude qu'elle applique à la fois aux scènes végétales et aux différents aménagements. « Glisser d'une scène à l'autre en apportant des touches de couleur de la première dans la seconde se conçoit autant avec les coloris des floraisons que ceux des feuillages. Dans le même esprit, si j'introduis plusieurs matériaux différents, je les choisis dans les mêmes nuances colorées. » Elle manie ainsi parfaitement l'art des associations, mais ne recule jamais devant un changement si celui-ci lui paraît opportun à un moment donné de l'évolution du jardin.

Son conseil pour tous ceux qui souhaitent travailler dans ce métier ? « Créez en premier votre jardin avant de réaliser celui de vos clients. Tester est indispensable, tout comme la connaissance des sols, ou savoir comment les plantes réagissent à telle ou telle situation. Et puisque tous les types de jardin évoluent dans le temps, il faut avancer pas à pas. J'ai pour habitude de donner un planning de réalisation sur plusieurs années à mes clients, de façon à réussir le jardin partie par partie tout en liant l'ensemble dans la direction souhaitée au départ. Redonnons-nous le temps de créer. La nature le vaut bien ! »

www.jardinsdesonja.fr

Les Jardins de Sonja
5 rue de la Martinerie
78610 Le Perray-en-Yvelines

PLATIPUS DIRECT



SYSTÈME D'ANCRAGE
DE MOTTE - PLATI-MAT



SYSTÈME D-MAN®
PLATI-MAT



Pour les Membres DIRECT:

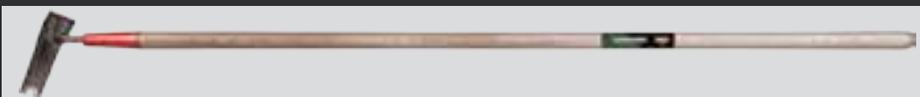
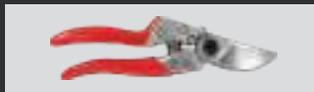
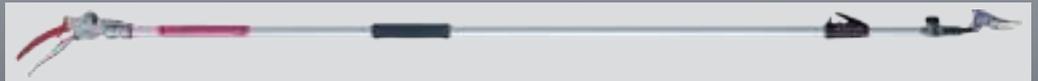
-  Livraison **GRATUITE**
-  Outils **GRATUITS** (1^{er} achat)
-  **15% de réduction** (CODE: EVSEP15)
-  Offres exclusives

Tel: 0805 102 753

www.platipusdirect.com



Les outils de coupe : une passion



Polet

La Qualité de génération en génération

Depuis 150 ans

www.progarden.fr - contact@progarden.fr

Didier Fusillier, allier nature et modernité

Président de l'établissement public du parc de La Villette et de sa Grande Halle depuis 2015, Didier Fusillier conforte les travaux de rénovation du parc tout en redynamisant les activités du site en lien avec le jardinage urbain et la création paysagère. Explications au fil des jardins.



Espace ouvert en libre accès, le parc de La Villette défie les lois urbaines censées régir l'espace pour que l'ordre y règne. Tout citoyen peut s'y promener à son gré, pelouses comprises, et en toute liberté. Réparti entre les allées arborées, la succession de jardins à thèmes créés par des paysagistes, architectes et artistes dans les années 1980-90 s'organise selon une perspective nord-sud. Elle offre des aires de jeux, de repos et des espaces divers où la nature est mise en scène.

Tous ces lieux de respiration, de détente et de rencontres ont la particularité de se situer dans un contexte culturel multiple qui accueille aussi nombre d'événements artistiques et d'ateliers. Didier Fusillier, président du parc et de la Grande Halle, tient à cette mixité et la réactualise en permanence afin que l'association entre nature et modernité reste la quintessence du site.



Êtes-vous un défenseur de la nature en ville ?

La nature en ville préserve la connaissance des cycles naturels dont beaucoup de gens sont aujourd'hui très éloignés. Les parcs et jardins urbains préservent un certain sens des réalités. Les Parisiens qui viennent à La Villette ou dans d'autres jardins où ils peuvent cultiver quelques légumes, fleurs et fruits apprennent la patience, voient ce qui pousse au fil des saisons. Ils se rendent compte que tout n'est pas instantané, alors qu'à l'ère où

nous sommes, la vitesse est le premier critère mis en avant. Ici, ils peuvent donc prendre le temps d'observer et de se ressourcer. Le jardin rend humble, et en même temps il inspire.

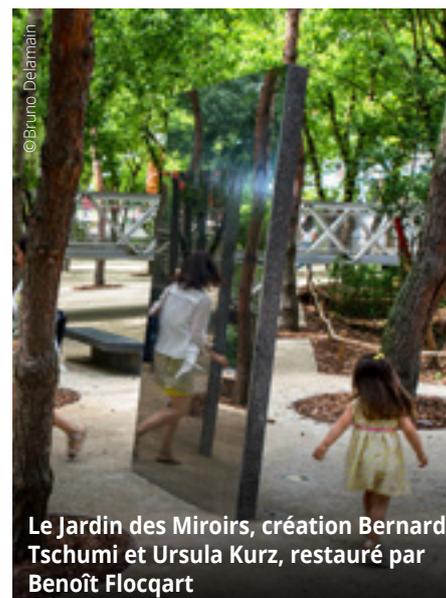
J'aime jardiner, mais je ne suis pas du tout un spécialiste de la question. Par contre, je tiens à développer les ateliers pédagogiques de jardinage et le jardinage partagé au sein du parc. Le futur Jardin nourricier fait partie de cette démarche.



Les Jardins Passagers, écologiques et à vocation pédagogique, culturelle et sociale.



La Petite Folie, l'une des 26 Folies rouges créées par l'architecte Bernard Tschumi pour rythmer le parc.



Le Jardin des Miroirs, création Bernard Tschumi et Ursula Kurz, restauré par Benoît Flocqart

Comment avez-vous abordé votre mission sur ce parc ?

Avant d'en devenir le président, j'étais un passionné de La Villette, depuis l'époque où j'avais eu l'opportunité de voir les plans de réhabilitation du site. Avant même de le visiter, j'étais fasciné par le projet et les « folies » de l'architecte Bernard Tschumi. Cette réappropriation des bâtiments dont l'énergie était très pesante car anciens abattoirs et marchés aux bestiaux, ainsi que de leur environnement, me semblait difficile. Je me demandais comment les concepteurs arriveraient à apaiser les lieux. Mais dès l'inauguration des premiers bâtiments (Zénith, Grande Halle, Cité des Sciences) puis du parc en 1987, l'énergie en a complètement été renouvelée grâce à un souffle de liberté créatrice qui a bouleversé l'image que l'on avait du site au préalable.

Ce parc est issu d'un long travail d'urbanisme et d'architecture, complété par une réflexion paysagère innovante. Le projet d'origine a livré le site aux expérimentations artistiques et aux inventions débridées de créateurs qui ont su les mettre à la portée de tous les publics. Ils avaient carte blanche pour offrir une vision nouvelle du paysage. Donc cela a été un véritable plaisir pour moi, en arrivant, de conforter ce parc de La Villette dans la voie dans laquelle il a été pensé au départ. Ma mission consiste à pérenniser ce souffle de liberté et d'innovations.

Quel est votre travail aujourd'hui ?

Mon travail n'est pas de ré-imaginer quoi que ce soit dans le parc, mais de conserver l'esprit des lieux et de leur donner toujours autant de latitude pour évoluer en phase avec notre époque. Nous sommes passés dans un autre temps, il est donc nécessaire de réadapter les fonctions du site. Les urbains se reconnectent à la nature dans les grands parcs publics, dont celui de La Villette. L'utilité des grandes pelouses n'est plus à démontrer tant elles attirent de monde. Celle des centaines d'arbres qui jalonnent le parc non plus. En prime, nos jardins offrent un parcours de visite et de détente apprécié

depuis leur création. En 2010, le parc a mis en place une dynamique écoresponsable favorisant la biodiversité, je suis aussi chargé de la perpétuer.

Mais il faut également rester en phase avec la modernité de notre siècle et de ses évolutions. Montrer les progrès de la technologie au travers des expositions de la Grande Halle comme « Teamlab : au-delà des limites » plongeant le visiteur dans un projet artistique déployé à 360° doit cohabiter avec la pédagogie que dispensent nos ateliers sur les nouvelles façons de voir et de vivre le paysage en ville.



Le Jardin des Miroirs



Houblon, vignes et rosiers animent le Jardin de la Treille, devant les fontaines.



Le Jardin de la Treille, création Laurence Vacherot et Gilles Vexlard

Repenser les activités proposées est un travail qui va de pair avec la conservation du site. Cela se fait sans toucher au dessin du parc qui est une œuvre à protéger, même si des réaménagements sont programmés. Pour ces derniers, nous travaillons d'ailleurs en étroite collaboration avec l'équipe de Bernard Tschumi. Dans le détail des jardins, nous avons lancé une opération de restauration conduite dans le respect des conceptions initiales. Les fontaines que nous avons réhabilitées sont par exemple les fontaines d'origine.



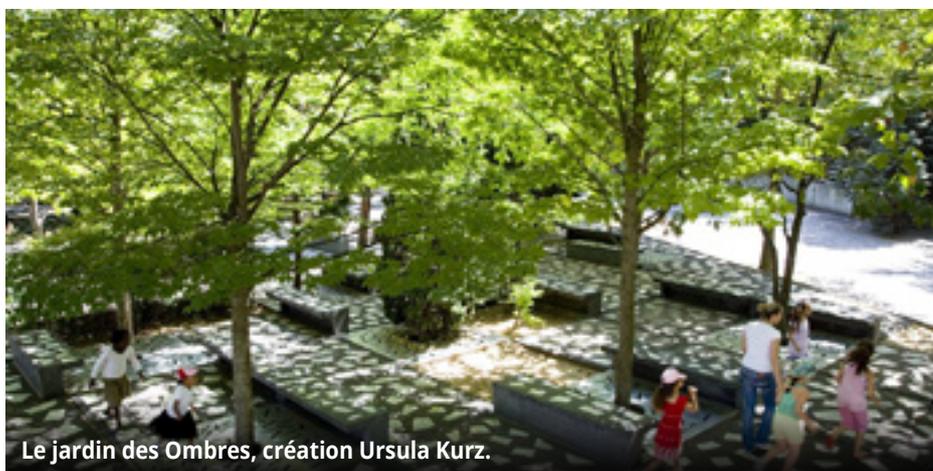
Les fontaines restaurées bénéficient d'un parcours lumineux.

Parlez-nous de cette campagne de restauration...

La promenade cinématique prend tout son sens au fil des jardins qui se succèdent dans le parc. Mais les fontaines, présentes dans la plupart des jardins, ne fonctionnaient plus. Depuis 2015, j'ai lancé des travaux de rénovation des circuits hydrauliques, des cascades et des fontaines. Dans le jardin de La Treille, conçu à l'origine par le paysagiste Gilles Vexlard, une animation lumineuse fait par exemple ressortir le tracé des cascades et les déversoirs en inox améliorent les lames d'eau des 91 barbacanes.



Le Jardin des Bambous, création Alexandre Chemetoff



Le jardin des Ombres, création Ursula Kurz.

Certains jardins avaient également besoin de faire peau neuve, comme le jardin des Miroirs dont le sol était très érodé. Les miroirs, conçus par Ursula Kurz et Bernard Tschumi ont été rénovés, et de nouveaux ont été ajoutés pour faire davantage rentrer la lumière dans cet espace très sombre. La terre a été changée, tout en conservant les arbres existants. Le jardin permet aujourd'hui la collecte des eaux de pluie, ce qui optimise l'arrosage des nouvelles plantations. Cette restauration a été confiée au paysagiste Benoît Flocquart et sa réalisation à l'entreprise Loiseleur Paysage.



L'Artère-jardin des dessins, création de Fabrice Hyber



Au cœur du Jardin des Bambous on découvre le Cylindre sonore de l'artiste Bernhard Leitner.

Comment faites-vous évoluer le site ?

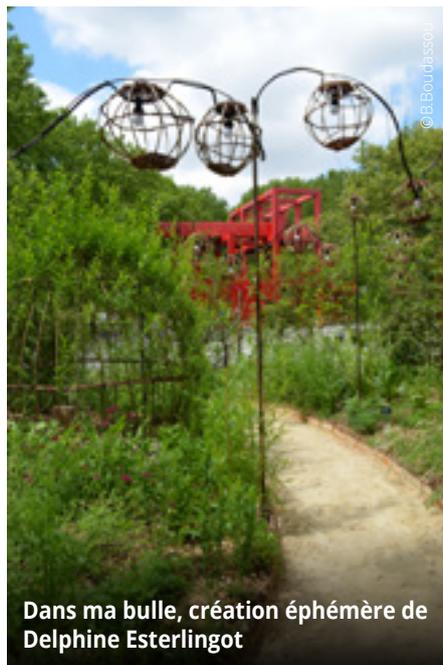
La Villette reçoit plus de 10 millions de visiteurs par an, qui viennent du monde entier et des immeubles d'à côté. Tous les publics se croisent ici, familles, touristes, scolaires, individuels, amateurs de jardinage ou de street dance, étudiants, communautés diverses. Des concepteurs dans des domaines très différents viennent s'en inspirer. C'est donc un lieu de mixité où chacun a des attentes différentes et nous avons chaque année de multiples sollicitations pour y organiser des événements ou y accueillir des expérimentations.

C'est dans ce sens que nous travaillons. Nous prêtons par exemple des petits espaces du parc à des designers, architectes, paysagistes ou à des entreprises qui organisent des concours paysagers qui participent à l'évolution du jardin de demain, comme la Fondation Klorane. Dans la majorité des cas, ces expérimentations sont éphémères, car même si le parc s'étend sur 55 hectares, l'espace n'est pas extensible. Sur les projets éphémères, il doit y avoir un renouvellement permanent de façon à proposer un large panorama de créations ou d'innovations concernant le plus de monde possible.

En revanche, pour la Fondation Klorane, nous avons décidé de pérenniser le jardin mis en place par les étudiants lauréats puisqu'il répond à la problématique de l'espace précis dans lequel il est implanté, c'est-à-dire végétaliser un sous-bois sombre sur une terre pauvre avec des plantes résistantes, couvre-sols et sans entretien.



Dans ma Bulle, création pour le Festival de Chaumont-sur-Loire reproduite à La Villette.



Dans ma bulle, création éphémère de Delphine Esterlingot



Réflexion faite, création éphémère de A.Viale, V.Hugonnier, D.Bonnard



Équipes des concepteurs des deux jardins du Festival de Chaumont-sur-Loire, en compagnie de Chantal Colleu-Dumond (au centre) et Didier Fusillier.

Le partenariat avec le Festival des Jardins de Chaumont-sur-Loire entre-t-il dans cette logique ?

Oui, tout à fait. Les deux jardins du Festival qui ont été dupliqués dans le parc de La Villette montrent la création paysagère contemporaine. J'ai toujours aimé le concept fort de ce festival, fondé sur la réunion de talents pluridisciplinaires. C'est beau de voir des musiciens, poètes, plasticiens, architectes, designers s'associer avec des paysagistes et jardiniers pour imaginer un jardin qui aura une forme et une fonction. Là aussi les équipes ont toute liberté pour exprimer leur créativité concernant l'art des jardins. Le fait d'avoir une thématique pour le concours borde cette créativité mais ne la restreint pas.

Je suis très heureux que Chantal Colleu-Dumond ait accepté ce partenariat, je souhaite d'ailleurs que nous puissions le prolonger plusieurs années. Dans cette idée, nous pourrions, ici, réserver trois parcelles à ces jardins éphémères, deux pour les nouveaux et une pour l'un des jardins de l'année précédente qui pourrait ainsi rester plus longtemps. Cette année, les deux jardins « Dans ma bulle » (conçu par Delphine Esterlingot) et « Réflexion faite » (conçu par Amélie Viale, Violaine Hugonnier, David Bonnard) ont été réalisés par les entreprises du paysage L'Eden Vert et Loiseur Paysage.

Y a-t-il également des créations de jardins réalisées en interne, avec vos équipes ?

Nos équipes sont en permanence en réflexion sur le devenir des différents espaces du parc et des jardins qui constituent l'essence des lieux. En 2001, suite à l'exposition du paysagiste Gilles Clément sur « Le jardin planétaire », des jardins Passagers ont été créés. Ils rassemblent plusieurs types d'écosystèmes spécifiques (jardin sec, flore méditerranéenne, friche, verger, mare, sous-bois, haie champêtre...) et un potager de 25 parcelles cultivé par des jardiniers de passage qui se voient attribuer l'une des parcelles pour une saison. Ces jardins passagers ont obtenu en 2010 la certification Ecocert Espace végétal écologique (Eve©) et en 2011 leur superficie a été augmentée de 1 000 m².



Potagers surélevés aux Jardins Passagers.



Les Jardins Passagers privilégient la biodiversité.



Les cultures du Jardin nourricier sont accessibles au public qui peut effectuer une cueillette raisonnée.



Le Jardin nourricier, dernier né des jardins de La Villette.

En 2017, nous avons monté le projet du Jardin nourricier utilisant les méthodes alternatives tant pour sa création, en refertilisant les sols de façon naturelle, que pour son entretien. L'objectif est de créer une zone de démonstration de la culture nourricière en milieu urbain. Les cultures se répartiront sur différents supports horizontaux et verticaux et le projet s'articule sur six zones distinctes qui comprendront aussi des serres. L'offre de jardinage sera ainsi plus importante, le jardin étant accessible à tout le monde. Il sera participatif avec un espace de cueillette libre et raisonnée sur 1/3 des plantes cultivées. Notre chef jardinier gère ce projet comme un jardin pédagogique qui apportera des connaissances sur les plantes comestibles sauvages et cultivées de milieu urbain.



DESHERBER **AUSSI VITE** QUE LE PHYTO **SANS PHYTO**



L'INVENTEUR du désherbage à air chaud pulsé
www.desherbage-ripagreen.fr



Terrazza MC[®]

Innovators in **green**
cleaning technology



Le kit Terrazza MC : La solution du paysagiste professionnel pour un **nettoyage écologique** de toutes les terrasses. Brosse de nettoyage à l'eau, sans haute pression ni produits chimiques. **Nouvelle application** complémentaire : la brosse Terrazza Weedee dédiée au désherbage.



DEMO
GRATUITE

Demandez votre démonstration à domicile @ info@terrazzamac.be

www.terrazza.be | info@terrazzamac.be

Quels autres projets avez-vous ?

Les jardins du parc sont tous pérennes, sur les 9/10^e de la superficie totale. Nous profitons de l'espace restant pour inviter des concepteurs et mettre en place des projets innovants. Les projets éphémères changent tous périodiquement. Dernièrement en juillet, nous avons accueilli le FabCity Campus de La Villette qui était un démonstrateur de la ville productive du futur, dans l'optique d'une ville auto-suffisante et connectée. Ce démonstrateur invitait le public à des ateliers autour du

recyclage, de l'agriculture urbaine, des textiles, du bois.

Récemment nous avons inauguré le Jardin 21, situé entre la Halle aux cuirs et le canal de l'Ourcq. Sur une surface de 1 500 m², ce nouvel espace a été conçu comme une friche culturelle occupée par des petits marchés, animée par des ateliers, des expositions, des rencontres et des apéros en musique. Un grand potager y valorise la transmission des savoirs et la biodiversité en milieu urbain.



Le paysage arboré du parc est entrecoupé par de nombreuses allées permettant d'aller de Folies en Folies.



Le cinéma en plein air est l'une des activités culturelles proposées dans le parc de La Villette.

Nous prêtons aussi un enclos à un éleveur qui déplace ses moutons de race protégée au fil des mois sur les zones enherbées. Puis nous développons nos vignes, nos ruches, notre eau de lavande bio... de nombreux projets animent le parc de La Villette, car ce lieu est avant tout vivant et riche de tous les événements qui s'y passent.

www.lavillette.com



Le Jardin 21 expérimente un nouveau concept de gestion culturelle d'un lieu jardiné.

Feuilles à feuilles



Tous dehors au jardin

Patrick Luneau

La Salamandre éditions, 144 pages, 19 €

Au jardin comme dans les espaces verts et au cours de promenades dans la nature, les activités à faire avec les enfants ne manquent pas. Encore faut-il en avoir les idées. Ce livre en dresse une bonne liste à réaliser en famille, chaque activité étant conçue afin que les adultes puissent guider les enfants et leur donner le goût des activités en plein air. Les mentions d'âges recommandés et de durée de réalisation sont indiquées, en plus du matériel nécessaire. Les activités sont toutes photographiées et classées en grandes thématiques telles que « Explorer », « Savourer », « Aider la nature » ou « Inventer ». Ce livre cultive l'envie de prendre l'air, à transmettre à tous les enfants, particulièrement à ceux des villes.

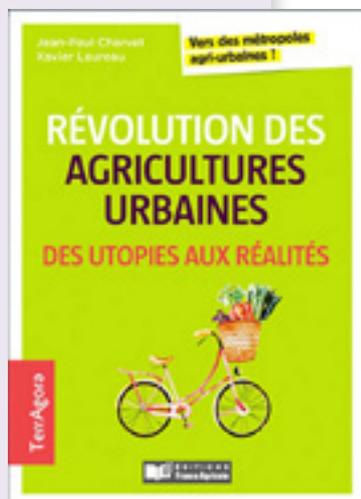


Le cercle vertueux

Vandana Shiva et Nicolas Hulot

Actes Sud éditions, 144 pages, 16 €

Comment retranscrire des échanges entre la célèbre activiste indienne Vandana Shiva agissant pour la révolution écologique et Nicolas Hulot, alors ministre de la Transition écologique et solidaire ? Le journaliste Lionel Astruc les a ici rassemblés, sous la forme d'interviews à deux voix sur toutes les questions cruciales qui se posent aujourd'hui à l'humanité pour réconcilier environnement, solidarité et économie. L'ensemble, répertorié en quatre chapitres, dresse le constat de la situation actuelle mais offre également nombre de propositions concrètes face à ces questions clés. Réussir la transition en faisant émerger toutes les formes de solidarité peut créer un cercle vertueux garantissant la paix et une économie profitable à tous. Le livre sensibilise à l'impérieuse nécessité de d'un dialogue commun.



Révolution des agricultures urbaines, des utopies aux réalités

Jean-Paul Charvet, Xavier Laureau

Éditions France Agricole, 204 pages, 29 €

Qu'il s'agisse de cultures urbaines ou péri-urbaines, le développement de ces nouvelles pratiques agricoles renvoie à une véritable prise de conscience des habitants des métropoles : produire à proximité et consommer local devient un enjeu majeur. Cet ouvrage propose d'en comprendre les finalités économiques en passant en revue les différents acteurs, les organisations et les initiatives mises en place pour répondre à la demande croissante des urbains. Un retour historique sur les gouvernances alimentaires des anciennes métropoles rappelle l'évolution du processus conduisant aujourd'hui à un retour vers des pratiques plus intégrées aux territoires urbains. En conclusion, l'ouvrage propose une analyse des conditions de réussite de ces démarches et un questionnement sur le futur de ces agricultures.

Connaître et reconnaître

Collectif

Édité par Koppert, 443 pages, 69,65 €

Cet ouvrage issu des recherches de l'entreprise Koppert et conçu pour les professionnels, rassemble les connaissances sur la thématique des bioagresseurs et de leurs biosolutions en agriculture et espaces verts. Cette troisième édition comporte une mise à jour de la section entomologie et a été augmentée sur le chapitre des maladies des cultures. Une partie sur les micro-organismes utiles y a aussi été ajoutée. Très complet, ce livre permet aux lecteurs d'observer et d'identifier à coup sûr les ravageurs et maladies, et d'affiner les stratégies de protection des plantes dans une démarche environnementale. Il est riche de plus de 700 photographies et illustrations. Le portrait des bioagresseurs comporte une description de leurs cycles de développement, de leurs apparences et de leurs ennemis naturels. Un véritable guide technique à avoir sous la main pour mieux gérer l'équilibre écologique des jardins et espaces verts.



Les graines du monde, l'Institut Vavilov

Mario Del Curto

Actes Sud éditions, 322 pages, 45 €

La mémoire des graines, des cultures ancestrales, d'une agriculture de terroir se retrouve à l'Institut Vavilov, à Saint-Pétersbourg, ou plus exactement sur les terres qui portent encore le fruit du travail de prospection, sélection et préservation de Nicolai Vavilov. Ce botaniste et généticien russe fonda l'Institut en 1894 afin de conserver la diversité des semences paysannes du monde. Ces dernières étaient cultivées et régénérées régulièrement sur les terres de douze stations d'expérimentation.

L'Institut est donc la plus ancienne banque de graines du monde, et risque de disparaître au profit de la construction immobilière. Ce livre retrace les expéditions de Vavilov avant de s'attacher à montrer le travail acharné des employés de l'Institut qui veulent sauver les sites et la diversité des cultures. Un bel hommage pour alerter sur la nécessité de préserver les semences, et qui a reçu le Prix Redouté en juin dernier.

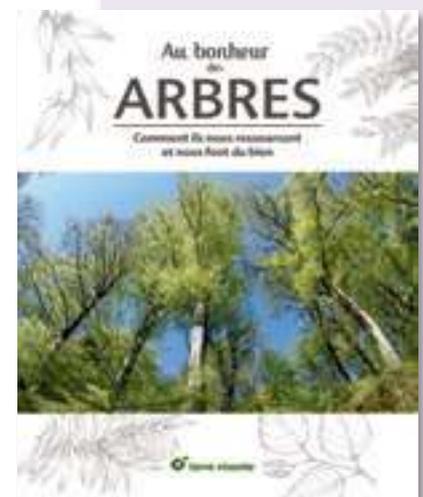


Au bonheur des arbres

Collectif

Terre Vivante éditions, 208 pages, 25 €

Apparus sur terre avant les hommes, les arbres nous ont abrités, nourris, soignés pendant des milliers d'années et produisent l'oxygène dont nous avons besoin pour vivre. Alors même si l'on croit les connaître, il y a toujours quelque chose à apprendre sur leurs propriétés, leur histoire et leurs utilisations thérapeutiques. Cet ouvrage fait le lien entre les connaissances empiriques anciennes et les découvertes récentes, entre la symbolique et la pratique. L'histoire et les bienfaits de 50 espèces y sont décrits, ainsi que leurs pouvoirs énergétiques afin que l'esprit et le corps en profitent. Une fiche signalétique précise pour chaque essence les caractéristiques physiques ainsi que les conditions de culture et le type d'habitat privilégié.





Le génie de la permaculture

Steve Read

Terran éditions, 192 pages, 18 €

Précurseur en matière de permaculture urbaine dans les années 1990, Steve Read s'est installé en Bretagne et y a créé à la fois le réseau Brin de Paille et l'Université populaire de permaculture. Dans cet ouvrage, il décrit les trois éthiques de base de la permaculture, reposant sur le principe de la préservation de la vie : prendre soin de la Terre, prendre soin des êtres humains, créer des surplus et les redistribuer. La permaculture ne se résume donc pas à des techniques de jardinage mais englobe les synergies entre écosystèmes pour que l'humain vive en harmonie avec la nature au travers des différents types de sociétés qu'il fonde. Le livre explique précisément le processus de conception permaculturelle en ville, la gestion des éléments tels que l'eau, le sol, l'énergie et les microclimats puis le type de cultures et d'habitats adaptés.



Fertiles champignons

Jeff Lowenfels

Éditions du Rouergue, 176 pages, 24,50 €

Les mycorhizes constituent des puits à carbone, dépolluent les sols tout en préservant de l'érosion. Ils aident aussi les racines des plantes à trouver l'eau et les nutriments qui leur sont indispensables. Comprendre ces interactions complexes entre les plantes et les mycorhizes n'est pas chose facile, car elles sont nombreuses. L'auteur y travaille depuis longtemps, et donne ici des explications sur le rôle de ces champignons mycorrhiziens vis-à-vis des cultures ornementales, agricoles et sylvicoles. Il détaille leur utilisation pour obtenir des plantes plus saines et résistantes, qu'il s'agisse du gazon ou des essences arborées. Enfin, il indique comment cultiver ses mycorhizes à partir de souches indigènes.



Nature thérapie

Gilles Diederichs

Éditions Hugo, 192 pages, 14,95 €

Les pouvoirs relaxants de la nature sont connus depuis des siècles, mais encore bien peu utilisés dans nos sociétés modernes. Pour les découvrir et en bénéficier, ce livre propose 80 activités aidant à se synchroniser aux rythmes des saisons à travers la sylvothérapie, le land art, la méditation, mais aussi la construction simple de nichoirs, la cueillette de plantes à tisanes, l'identification des feuilles des arbres, l'observation des oiseaux ou encore l'exploration urbaine à la recherche des plantes spontanées. Si certaines techniques sont clairement empruntées à celles du développement personnel, d'autres incitent à mettre en pratique une relation plus intuitive avec la nature, les plantes et les paysages. S'ouvrir aux esprits de la nature est une voie nouvelle, une thérapie à expérimenter.

Le nuancier du jardinier

Alexandra Torossian et Morgane Ilin
Ulmer éditions, 160 pages, 29,90 €

La mise en valeur du jardin et de ses différentes scènes passe par les harmonies colorées entre les feuillages et les floraisons. Mais comment composer de tels tableaux sans connaître le coloris exact de chaque plante, dont les photos sont trop souvent peu fiables dans les catalogues ? Les deux auteurs, paysagistes, ont solutionné cette problématique en photographiant en gros plan les feuillages et les fleurs de centaines d'espèces et de variétés dans des pépinières, puis en les répertoriant par couleurs. Elles ont ainsi créé un nuancier qu'elles proposent à tout professionnel ou amateur afin de faciliter le choix des plantes. Des pictos indiquent l'exposition, le type de plante (vivace, arbustive, arborée...), la nature persistante ou caduque du feuillage, la période de floraison, la rusticité, afin d'associer celles qui sont compatibles entre elles.



Paysages en commun

Les carnets du paysage n°33
Collectif

Actes Sud éditions, École nationale supérieure de paysage, 240 pages, 28 €

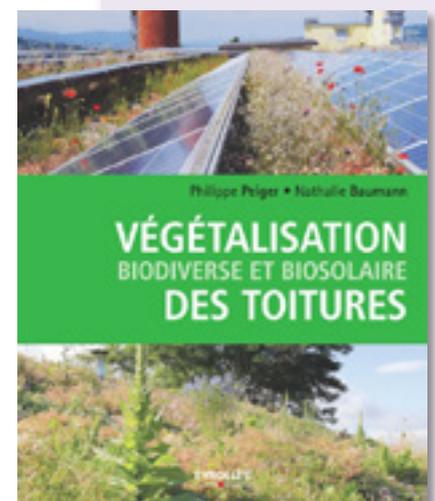
Pour les vingt ans de la revue des *Carnets du paysage*, ce numéro développe la thématique des ressources apportées par les paysages dans la réflexion actuelle qui vise à questionner la gestion collective des biens communs. Quels rôles sont dévolus aux paysages, biens communs par excellence, créés de façon collective et dont tout le monde profite à différents degrés ? L'enjeu est-il une nouvelle écologie politique ? L'exploration est ici menée avec des intervenants de la filière, professeurs, paysagistes, urbanistes, architectes, mais aussi différents acteurs du monde des arts, de la géographie, de la philosophie ou de la sociologie. Les paysages en commun sont ainsi questionnés au travers de 22 interventions relatant des expériences menées en France et ailleurs.



Végétalisation des toitures

Philippe Peiger, Nathalie Baumann
Eyrolles éditions, 270 pages, 39,50 €

L'expérience d'une entreprise de production de végétaux de toiture et de substrats, associée à une écologue, sert ici de trame à un livre encourageant un regard pluridisciplinaire sur la végétalisation des toitures. Il vise à convaincre que toute augmentation des surfaces de nature en ville contribue à l'amélioration du cadre de vie. Bien illustré en photos, schémas et tableaux, l'ouvrage fait la promotion de la biodiversité dans le contexte actuel de l'urbanisation. Puis il expose en détail les conditions à réunir pour végétaliser un toit, avec les plantations adéquates, les matériaux adaptés pour la couche drainante, la gestion des eaux pluviales et y associe la pose de panneaux solaires. Des études de cas de chantiers réalisés apportent un complément d'informations sur d'autres éléments à prendre en compte tels que la gestion de la logistique. Ce livre a bénéficié du soutien de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie.



Actus Fournisseurs

BRUC JARDI

Le nouveau catalogue 2018 -19 est arrivé !

Bruc Jardi continue de croître sur le marché français, et le nouveau catalogue 2018-19 vient de paraître, plein de nouveautés pour la création de jardins.

Après le succès obtenu lors du dernier Salon Paysalia, nous avons enrichi la collection DECOZEN en incorporant de nouveaux matériaux, de nouvelles formes ainsi que de nouvelles dimensions.

Nous avons également agrandi la collection de traverses en bois avec de nouvelles mesures adaptées à la demande de nos clients.

Bruc Jardi propose un catalogue conçu pour le professionnel du paysagisme, un stock permanent et une logistique qui nous permettent de couvrir toute la France.

Pour recevoir le nouveau catalogue 2018-19, adressez votre demande à france@brucjardi.com



Le nouveau catalogue est arrivé!
avec de nombreuses nouvelles fonctionnalités, les meilleures solutions et produits pour l'aménagement paysager.

BRUC JARDI

Depuis 1989 aux côtés des paysagistes
france@brucjardi.com



EXTERIEURSTOCK

Exterieurstock Pro, spécialiste des produits d'aménagement extérieur, commercialise les premières lattes d'occultation en bois composite de qualité et sans PVC de la marque **Redcinha**® (créateur et fabricant).

Adaptées à toutes les marques de clôtures, les **lattes d'occultation en bois composite Redcinha**® sont dotées d'une composition exclusive. Le procédé pleine masse en épaisseur de 4 mm leur confère résistance et longévité. Elles sont imputrescibles, ne craignent ni les UV, ni le gel, ni la grêle, et ne nécessitent aucun entretien !

Faciles à installer et disponibles en plusieurs coloris, elles peuvent se panacher et offrent de nombreuses possibilités de tressages. Avec un rendu très contemporain, elles constituent une solution idéale pour profiter durablement de son jardin à l'abri des regards indiscrets. À partir de 22,50 € HT le ml - www.terieurstock.fr

HÉVÉA



Nous vous proposons de découvrir une des nombreuses vidéos proposées dans le livre Grimpeurs d'Arbres. L'interview de Frédéric Mathias, arboriste-grimpeurs et président fondateur de l'Association des Grimpeurs d'Arbres Professionnels, qui apporte un point de vue très intéressant sur l'histoire et l'origine de l'élagage et de ses bonnes pratiques.

Pour voir la vidéo, flashez le QR code sur l'image. Retrouvez tous les autres contenus en achetant le livre, disponible sur

www.hévée-elagage.com

INNOVPAYSAGE

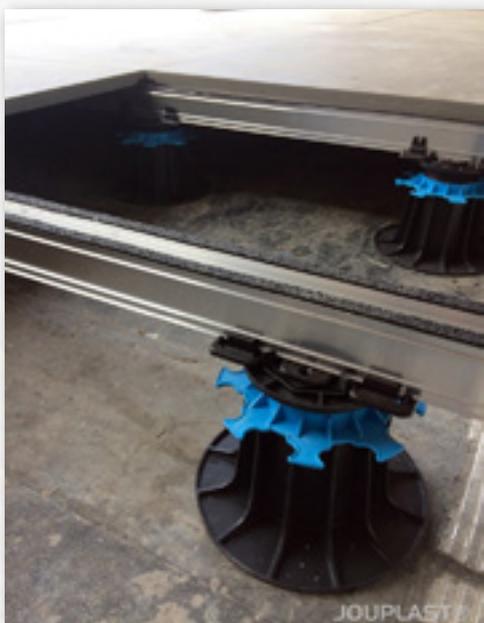
INNOVATIONS ET PAYSAGE est importateur exclusif France de la tarière PFLANZFUCHS.

Conçue et fabriquée en Allemagne, elle permet à un seul opérateur, grâce à son châssis brouette, de forer des trous de diamètre 60 à 350mm, sans fatigue et en toute sécurité.

Plusieurs types de mèches sont disponibles : Hélicoïdales pour la pose de scellements et clôtures, Forestières pour la plantation en sol dur, Coniques pour la plantation en sol travaillés et Emietteuses pour le bêchage du sol avant plantation. Les mèches sont de longueur 700 ou 910mm, avec la possibilité de les rallonger de 250 ou 450mm.

La tarière brouette PFLANZFUCHS se décline en trois modèles : la PF 360, vitesse de rotation 178 trs/mn pour types de travaux, la PF 400, vitesse de rotation 90 trs/mn pour les travaux en terrains difficiles et la location, et la PF 420 qui présente l'avantage de proposer au choix l'une ou l'autre des deux vitesses de rotation.

Quel que soit le modèle, elle est repliable et se loge facilement dans un coffre de voiture.



JOUPLAST

« JOUPLAST®, a conçu PROFILDECK, son support de terrasse en aluminium comme un système ergonomique. Un profilé bi faces. Le côté pile est pour la céramique. Des bandes bitumineuses amortissent les chocs et diminuent la résonance de la terrasse. Le côté face accueille les lames en bois ou en composite. Une surépaisseur d'aluminium permet le vissage de la lame en bois et un rainurage central est aménagé pour le vissage de la lame en matériau composite. Une innovation dans la pose de terrasse ! »

PREMIER TECH FALIENOR

Premier Tech Horticulture est un acteur majeur dans la formulation de supports de culture sur mesure. Une expertise reconnue autour des matières premières et une connaissance pointue du végétal pour vous proposer des substrats adaptés aux cultures exigeantes, vous offrir la plus-value nécessaire pour vous démarquer sur votre marché et accroître votre productivité. Premier Tech Horticulture s'investit dans le développement de solutions permettant de répondre aux besoins grandissants de la ville verte.



AGENCES D'EMPLOI

LE "PRO" DES ESPACES VERTS

LA SOLUTION POUR UNE GRANDE SOUPLESSE DANS LA GESTION DE VOTRE PERSONNEL

MISSION INTÉRIM - CDD - CDI

**NOTRE
EXPERTISE RH POUR
LE RECRUTEMENT
DE VOS FUTURS
COLLABORATEURS H/F**

VERT L'INTERIM - Paris (75)
BORDEAUX INTERIM - Bordeaux (33)
VERT L'ESSENTIEL - Lyon (69)
JOB CENTER Tertiaire - Massy (91)
www.vert-objectif.com





*la puissance
au service du bois*

*entretien des jardins
élagage et forêts*



Distribué par :
www.innovpaysage.com



TERRASSES ■ CLÔTURES
PISCINES ■ ABRIS
PERGOLAS



NOUVELLE GAMME SAMANA

CONCEPT UNIQUE
POUR VOS PROJETS D'AMÉNAGEMENTS
DE JARDINS



+ **MODULABLE :**
MULTIPLES POSSIBILITÉS
D'AGENCEMENTS

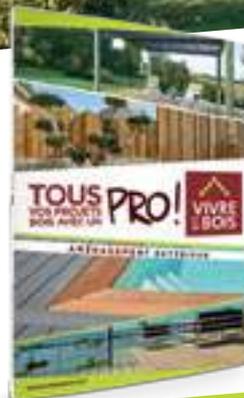
+ **FINITION HAUT DE GAMME**

+ **FACILITÉ DE MONTAGE**

PERGOLA BRISE-SOLEIL



PAVILLON TOIT ÉTANCHE



+ **240**
PAGES POUR
L'AMÉNAGEMENT
EXTÉRIEUR &
LA CONSTRUCTION

RECEVEZ GRATUITEMENT
le catalogue **VIVRE EN BOIS 2018**
commercial@vivreenbois.com

PVET2018025 - Livré en 10 jours - Sables-Forence - CS 30111 - 85140 Sables-en-Bocage - RCS 852201007810

À DÉCOUVRIR
DANS NOS SHOWROOMS

AIX ■ ALENÇON ■ BORDEAUX ■ BOURGOIN ■ LA ROCHE-SUR-YON
MONTPELLIER ■ NANTES ■ NICE ■ PARIS ■ TOULOUSE ■ VANNES



**Nous fournissons
tout ce dont vous avez
besoin pour la création
de vos jardins**



Depuis 1989 aux côtés des paysagistes



C-35, sortie km 48 - Pol. ind. Collsabadell, Can Prat - Cal Adrià, s/n - 08450 Llinars del Vallès (Barcelone) Espagne
T.+34 93 841 22 61 france@brucjardi.com www.brucjardi.com

BUGNOT₅₅

UN CONSTRUCTEUR A VOTRE ECOUTE

A la conquête de l'Espace Vert



Une large gamme de BROyeurs DE BRANCHES ET VÉGÉTAUX

Chauvency St-Hubert - F - 55600 Montmédy - Tél. : 03 29 80 13 32 - Fax : 03 29 80 23 63

E-mail : bugnot55@wanadoo.fr - Site : bugnot.com

MARSHALL

Dalles de terrasse en céramique

Les dalles de marshalls en céramique pour l'extérieur sont fabriquées dans un matériau homogène et sont colorées dans la masse. Grâce à leur épaisseur de deux centimètres, elles sont idéales pour un usage intensif. Elles sont résistantes à l'usure, aux griffures et aux variations climatiques, parce qu'elles ne sont pas absorbantes, il est toujours possible de nettoyer les dalles en céramique à l'aide d'un nettoyant approprié, ainsi qu'elles paraissent neuves.

Grâce à la rectification, les dalles en céramique de Marshalls sont faciles à poser et les joints sont limités au minimum. Pour la pose de ces dalles, Marshalls propose les plots ou des dalles stabilisatrices de type « Oxxobase », permettant une répartition optimale de la pression et un écoulement des eaux intelligent. Le matériau de jointoiement Weatherpoint flexible est spécialement conçu pour une pose aisée des dalles en céramique pour l'extérieur. Les joints sont remplis simplement à l'aide d'un balai et d'un jet d'eau, permettant l'installation même sous la pluie.

Marshalls propose une large gamme de 65 modèles et couleurs, comprenant des imitations de pierre naturelle, de bois et de béton. Sept modèles sont disponibles dans le format 80x80x2 cm, parmi lesquels une imitation de marbre, de la pierre bleue et du béton. Les dalles de terrasse grand format présentent plusieurs avantages : elles ont un look épuré, agrandissent visuellement votre terrasse et en facilitent l'entretien par le nombre sensiblement réduit de joints.



RABAUD

RABAUD lance son 1er broyeur de branches électrique. Composé de batteries lithium-ion 48 V, pour une puissance de 6,5 kW, il respecte totalement l'environnement.

Rechargeable sur une prise électrique domestique ce broyeur de branches vous permettra de travailler en toute autonomie.

Ce broyeur de branches est composé comme le reste de la gamme du « ROTOR 5 EN 1 ». Il peut accepter des diamètres de branches jusqu'à 15 cm.

RIPAGREEN

La nouvelle génération des désherbeurs à air chaud pulsé a été inventée par RIPAGREEN®.

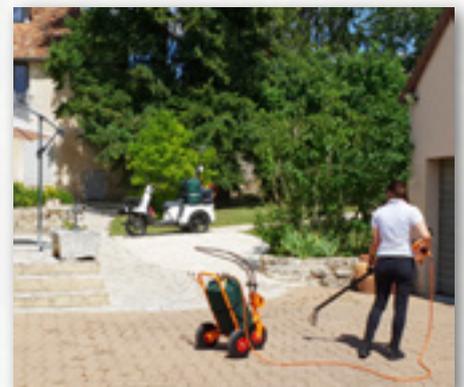
Son procédé permet de créer un choc thermique très rapidement sur 40cm afin d'accélérer considérablement les vitesses de déplacement.

Cet air chaud provoque instantanément un choc thermique qui éclate la partie chlorophyllienne ; le processus de photosynthèse est alors stoppé. La plante se dessèche ensuite naturellement avec un résultat visible au bout de quelques jours.

La lance RIPAGREEN® est le cœur de l'appareil : légère et bien équilibrée, elle est très ergonomique.

La puissance de la lance est combinée à un chariot bien pensé et ultra maniable pour faciliter le désherbage. L'opérateur n'a pas de poids à porter, uniquement le chariot à pousser et diriger d'une seule main. Ses performances sont redoutables dans les cimetières, les trottoirs, les pavés, les pieds de mur, les escaliers...

Lorsque que l'on prend en considération l'entretien simplissime (pas de moteur, pas d'électronique) et la consommation la plus faible du marché de l'air pulsé, le RIPAGREEN® est la solution écoresponsable pour désherber vite et bien.



STIHL

Taille-haies sur perche STIHL HL 91 K : compact, précis, rien ne lui échappe !

Le taille-haie sur perche STIHL HL 91 K s'illustre par sa maniabilité et son efficacité de travail. Il permet des tailles de haies et des coupes de végétaux rapides et précises dans toutes les configurations de travail, notamment là où les taille-haies conventionnels n'ont pas de portée suffisante. Avec lui, les échelles et les échafaudages ne sont plus nécessaires pour venir rapidement à bout des haies hautes et larges sans risque ou effort démesuré.

Aussi robuste que léger grâce à ses composants en magnésium et son tube ultra court, il bénéficie d'un excellent rapport poids puissance (0,9 kW pour 5,4 kg).

Son lamier de 60 cm garantit des performances de coupe à toute épreuve, grâce à des lames à doubles tranchants découpées au laser et affûtées à la meule diamantée dans l'usine suisse du groupe STIHL.

La tête de coupe orientable sur 130° garantit des coupes propres et nettes et une progression rapide dans la taille verticale des haies imposantes. Elle permet également de couper les plantes rampantes à l'horizontale. Côté confort, le système ErgoStart assure des démarrages faciles en un tour de main.



Caractéristiques techniques HL 91 K-CE :

Puissance 900 W

Poids 5,4 kg

Lamier 60 cm

Ecartement des dents 34 mm

Longueur totale 168 cm

Barre de coupe orientable à 130° (avec position transport)

Démarrage facile STIHL ErgoStart

Prix public = 715€ TTC



**PLB – SPÉCIALISTE D'ÉQUIPEMENTS
DE PROTECTION INDIVIDUELLE
POUR LES ENTREPRISES
ET LES PARTICULIERS**

- CHAUSSURES DE SÉCURITÉ,
- GANTS DE TRAVAIL
- VÊTEMENTS DE TRAVAIL ...



PLB • 36100 ISSOUDUN
TÉL. 02 54 03 35 00. PLB.SECURITE.COM



Pour **assurer**
ma protection sociale
AGRICA est plus
que **complémentaire**



Une protection sociale dédiée au Paysage

Parce que vos intérêts constituent une priorité, le Groupe AGRICA met son savoir-faire et son engagement au service de la protection sociale de l'ensemble des salariés de la branche du Paysage.

Ainsi, tout au long de leur carrière, les salariés du Paysage bénéficient d'une protection sociale, négociée par les partenaires sociaux de leur branche et adaptée à leurs besoins, auprès des institutions de prévoyance d'AGRICA :

- CPCEA, s'ils sont cadres ou TAM,
- AGRI PRÉVOYANCE, s'ils sont ouvriers ou employés.

Découvrez les offres exclusives dédiées à votre profession et adaptées aux particularités de chacun, en vous connectant au site internet AGRICA dédié à votre profession :



www.masanteprev-paysage.org

Vous y retrouverez :

- l'ensemble de l'information concernant les offres AGRICA,
- toute la documentation contractuelle,
- des services en ligne pour faciliter vos démarches.

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DU GROUPE



www.groupagric.com
Abonnez-vous à la e-newsletter mensuelle



www.facebook.com/GroupeAgrica



twitter.com/groupe_agrica



youtube.com/user/GroupeAGRICA



www.groupagric.com



**Congrès Unep
2018**
•
Retrouvez vos
conseillers dédiés
sur le stand
du Groupe AGRICA



ALTMANN+PACREAU

La performance en batterie tu utiliseras.
Gamme d'outils à batterie pro.



La performance est notre exigence **STIHL**[®]